TAMBACOUNDA 2011

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2011

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sedikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Fallou MBENGUE
Conseiller à l'Action régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef de Service Régional	Samba Gallo BA
Adjoint Chef de Service Régional	Awa Mady KABA
Appui technique	Moussa KEITA
Appui	Mouhadji Amadou DAFF

COMITE DE LECTURE

Seckene SENE	Direction Générale
Abdoulaye Mamadou TALL	Direction Générale
Mamadou DIENG	Direction Générale
Saliou MBENGUE	CPCCI
Thiayeda NDIAYE	CPCCI
El Hadji Malick GUEYE	DMIS
Mamadou BAH	DMIS
Alain François DIATTA	DMIS
Amadou Fall DIOUF	DSDS
Abdoulaye FAYE	DSDS
Adjibou Oppa BARRY	DSDS
Mamadou GUEYE	DSDS
Atoumane FALL	DSDS
Ndèye Binta DIEME	DSDS
Jean Rodrigue MALOU	DSDS
Ndèye Aïda FAYE	DSDS
Mamadou FAYE	DSECN
Modou Ndour FAYE	DSECN
Bintou DIACK	DSECN
Abdou DIOUF	DSECN
Oumar DIOP	DMIS

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
Rocade Fann – Bel air – Cerf-volant – Dakar Senegal B.P. 116 Dakar R.P. – Senegal
Telephone (221) 33 869 21 39 – Fax (221) 33 824 36 15
Ste web: www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda
Quartier Liberté Est-Tambacounda
Tel : 33 981 11 82

SOMMAIRE

AVANT PROPOS 13
PRESENTATION DE LA REGION 15
INTRODUCTION 15
I. LE RELIEF 15
II. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE 16
III. LA PLUVIOMETRIE 16
IV. LES TEMPERATURES 16
V. LES VENTS 16
VI. LES SOLS 16
VII. LA VEGETATION 17
VIII. LA FAUNE 17
CONCLUSION 17
CHAPITRE I. DEMOGRAPHIE 19
INTRODUCTION 19
I. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION 19
II. ETAT DE LA POPULATION. 21
III. STRUCTURE PAR AGES 21
IV. LES MENAGES 22
V. REPARTITION ETHNIQUE 22
VI. SITUATION MATRIMONIALE 23
VII. MIGRATIONS 23
VIII. URBANISATION 24
CONCLUSION 24
CHAPITRE II. SANTE 26
INTRODUCTION 26
I. LES PRINCIPALES FORMATIONS SANITAIRES 26
I.1 LES PRINCIPAUX RATIO EN 2011 27
I.2 LES PARTENAIRES DE LA REGION MADICALE 27
II. LES OBJECTIFS ET DOMAINES D'INTERVENTION PRIORITAIRES 28
III. LE NIVEAU D'ATTEINTE DES INDICATEURS 2011 29
IV. EVOLUTION DES INDICATEURS ENTRE EDS IV 2005 ET EDS V 2010-11 31
V. LES DIFFICULTES RENCONTREES 33
VI. LES RECOMMANDATIONS SUR LE PLAN INSTITUTIONNEL ET DE LA POLITIQUE SANITAIRE 35
VII. SOLUTION SUR LE PLAN DE L'OPERATIONNALISATION DES FORMATIONS SANITAIRES 35
VIII. ATOUTS 37
IX. REALISATIONS 37
X. PERSPECTIVES 38
CONCLUSION 38
CHAPITRE III. EDUCATION 39
INTRODUCTION 39
I. BILAN DE L'ANNEE SCOLAIRE 2010/2011 39
II. PROGRAMME MOYEN SECONDAIRE 48

CHAPITRE IV. AGRICULTURE 50
INTRODUCTION 50
I. SITUATION PLUVIOMETRIQUE 50
II. MISE EN PLACE DES INTRANTS 52
II.1. LA MISE EN PLACE DES SEMENCES D'ARACHIDE 52
II.2. LA MISE EN PLACE DES SEMENCES VIVRIERES 52
III. LA SITUATION PHYTO SANITAIRE 52
IV. SITUATION DE LA COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE 54
V. LE MATERIEL AGRICOLE 54
VI. LES CONTAINTES 55
VII. LES RECOMMANDATIONS 55
CONCLUSION 56
CHAPITRE V. ELEVAGE 57
INTRODUCTION 57
I. EFFECTIF ET REPARTITION DU CHEPTEL 57
II. PRODUCTIONS ANIMALES 57
II.1. ABATTAGES CONTROLES 57
II.2. LA PRODUCTION DE CUIRS ET PEAUX 58
III. MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL 59
IV. SANTE ANIMALE 60
CONCLUSION 61
CHAPITRE VI. PECHE 62
INTRODUCTION 62
I. ETAT ACTUEL DE LA PECHE 62
I.1. LE POTENTIEL HALIEUTIQUE 62
II. PHYSIONOMIE ET DONNEES STATISTIQUES DU SOUS- SECTEUR 62
II.1. PHYSIONOMIE DU MAREYAGE: 62
II.2. LES APPORTS EXTERIEURS EN 2011 63
II.3. LA SITUATION DES QUANTITES COMMERCIALISEES AU MARCHE SERAS DE TAMBACOUNDA 64
II.4. EVOLUTION DES QUANTITES COMMERCIALISEES 65
III. LES PROJETS EN COURS D'EXECUTION : 70
CONCLUSION 71
CHAPITRE VII. LE TOURISME 72
INTRODUCTION 72
I. LES INFRASTRUCTURES 72
II. CAPACITE D'HEBERGEMENT TOURISTIQUE 72
III. LES SITES ET VESTIGES TOURISTIQUES 73
III.1. LE TOURISME CYNEGETIQUE ET DE VISION 73
III.2. LE TOURISME DE CHASSE DANS LES ZONES AMODIEES : LES CAMPEMENTS DE CHASSE 73
IV. LE TOURISME DE CHASSE 75
CHAPITRE VIII. HYGIENE 78
INTRODUCTION 78
I. RESSOURCE 78
I.1. RESSOURCES HUMAINES: 78

I.2. MOYENS LOGISTIQUES 79
I.3. MOYENS MATERIELS 80
II. ACTIVITES MENEES: 80
II.1. VISITES DES LIEUX (ZONE URBAINE) 80
II.2. VISITES DES LIEUX (ZONE RURALE) 81
III. CONTROLES DE L'EAU 82
IV. INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (ZONE URBAINE) 83
V. INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (ZONE RURALE) 84
VI. INFRACTIONS CONSTATEES: 85
VI-1.VISITES DES CONCESSIONS 85
VII. EDUCATION A L'HYGIENE 87
VIII. TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT 88
IX. SUIVI DES INFRACTIONS: 88
X. OPERATIONS TECHNIQUES: 90
XI. ACTIVITES DU BUREAU DE CONSTRUCTION: 90
XII. SUIVI DES MANIPULATEURS DE DENREES ALIMENTAIRES: 91
CONCLUSION 91
CHAPITRE IX. LA POSTE 92
INTRODUCTION 92
I. REPARTITION DES BUREAUX DE POSTE 92
CHAPITRE X. HYDRAULIQUE URBAINE 99
INTRODUCTION 99
CONCLUSION 100
CHAPITRE XI. JEUNESSE 102
INTRODUCTION 102
I. REPARTITION DES ASSOCIATIONS ET MOUVEMENTS PAR DEPARTEMENT EN 2011 102
II. ACTIVITES D'ANIMATION, DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION SOCIALE POUR LA PROMOTION DE LA SANTE DE LA REPRODUCTION ET LA LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA 103
III. DEPISTAGE VOLONTAIRE DU VIH/SIDA 104
IV. DISTRIBUTION DE PRESERVATIFS 104
CONCLUSION 105
CHAPITRE XII. ASSISTANCE 106
INTRODUCTION 106
I. SORTIES DE SECOURS PAR NATURE DE L'INTERVENTION : BILAN GENERAL 106
II. REPARTITION DES MOYENS D'APPEL UTILISES PAR NATURE DE L'INTERVENTION SOUS – GROUPEMENT N°6/61°COMPAGNIE 107
III. INTERVENTIONS PAR NATURE DU RISQUE 107
IV. REPARTITIONS DES ASSISTANCES AUX ACCIDENTS 109
V. REPARTITION DES ACCIDENTS SUR LA VOIE PUBLIQUE 109
VI. BILAN GENERAL DES OPERATIONS DIVERSES 110
VII. REPARTITION DES ACCIDENTS SUR LA VOIE PUBLIQUE PAR TRANCHE D'AGE 111
VIII. BILAN DES INCENDIES 111
IX. RESUME DES SORTIES DU SOUS-GROUPEMENT N° 6 113
CONCLUSION 113
CHAPITRE XIII. JUSTICE 114

IINTRODUCTION 114
I. POPULATION CARERALE SELON L'INFRACTION : M .A.C/TAMBACOUNDA EN 2011 114
II. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SENEGALAISE : MAC DE TAMBACOUNDA EN 2011 115
III. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE ETRANGERE : MAC DE TAMBACOUNDA EN 2011 116
IV. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE ETRANGERE ET SENEGALAISE : MAC DE TAMBACOUNDA EN 2011 117
CHAPITRE XIV. EAUX ET FORETS 119
INTRODUCTION 119
I. PATRIMOINE FORESTIER DE LA REGION: LE DOMAINE CLASSE ET LE DOMAINE PROTEGE 119
II. LA PROBLEMATIQUE DU DEVELOPPEMENT FORESTIER 121
III. LES REALISATIONS DU SERVICE 122
III.1 EXPLOITATIONS FORESTIÈRES 122
III.2 PROTECTION DES FORÊTS 126
III.3 REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS 130
A) PLANTATIONS MASSIVES 134
B) PLANTATIONS LINEAIRES 134
C) PLANTATIONS CONSERVATOIRES / RESTAURATION 134
IV. LES RECETTES FORESTIERES 135
CONCLUSION GENERALE 136

SIGLES ET ABREVIATIONS

ASC : Agent de Santé Communautaire

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

ARMP : Agence de Régulation de Marchés Publics

BAD : Banque Africaine de Développement

BFEM : Brevet de Fin d'Etudes Moyennes

BID : Banque Islamique de Développement

BTP: Bâtiment et Travaux Publics

CFEE : Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires

CFPEFS : Centre de formation Professionnel en Economie Familiale et Sociale

CHRTC : Centre Hospitalier Régional de Tambacounda

CAO : Conception Assistée par Ordinateur

CL : Collectivité locale

CLM : Cellule de Lutte contre la Malnutrition

CMG : Collège d'Enseignement Moyen

CNLS : Comité National de Lutte contre le SIDA

CPN : Consultation Prénatale

DOS : Disk Operating System

DGP : Direction Générale du Plan

DRDR : Direction Régionale du Développement Rural

DVD : Digital Versatile Disc

DSRP : Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté

EDS : Enquête de Démographique et de Santé

ESAM : Enquête de Suivi Auprès des Ménages

EVF : Education à la Vie Familiale

EAO : Enseignement Assisté par Ordinateur

EDI : Echange de Données Informatisées

EDVAC: Electronic Discrete Variable Automatic Computer

FAO : Fabrication Assistée par Ordinateur

FDL : Fonds de Développement Local

FNR : Fonds National de Retraite

GADEC : Groupe d'Action pour le Développement Communautaire

GRED : Groupe de recherche

GRN : Gestion des Ressources Naturelles

GIF : Graphic Interchange Format

GPAO: Gestion de la Production Assistée par Ordinateur

GSM: Global System for Mobile communication

HTML: HyperText Markup Language

HTTP: HyperText Transfer Protocol

IA : Inspection d'Académie

ICP : Infirmier Chef de Poste

IPRES : Institution de Prévoyance Retraite du Sénégal

IREF : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

IRJS : Inspection Régionale de la Jeunesse et des Sports

ISO : International Standards Organization

JICA : Agence Internationale de la Coopération Japonaise

JPEG: Joint Photographic Experts Group (norme de compression d'images fixes)

L4G: Langage de quatrième Génération

MGF : Mutilation Génitale faite aux Femmes

OEV : Orphelins et enfants vulnérables

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ONAS : Office National de l'Assainissement du Sénégal

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PAFR : Plan d'Action Forestier Régional

PDMAS : Programme de Développement des Marchés Agricoles du Sénégal

PDU : Plan de développement de l'Urbanisme

PIB: Produit Intérieur Brut

PME : Petite et Moyenne Entreprise

PNNK : Parc National de Niokolokoba

PODES : Plan d'Orientation de développement économique et Social

PRDE : Plan régional de Développement de l'Education

PRDI : Plan Régional de Développement Intégré

PRN : Programme de Renforcement Nutritionnel

PS : Poste de Santé

PTIP : Programme Triennal d'Investissements Publics

QUID : Questionnaire Unifié sur les Indicateurs de Développement

REVA : Retour vers l'Agriculture

RGPH3 : Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat

SAFRA : Semaine de l'Amitié et de Fraternité

SDE : Sénégalaise Des Eaux

SFD : Structures de Financement Décentralisée

SGBD : Système de Gestion des Bases de Données

SQL : Structured Query Language

SNHLM : Société Nationale des Habitats à Loyer Modéré

SODEFITEX : Société de Développement des Fibres et du Textile

SONEES : Société Nationale de l'Exploitation des Eaux du Sénégal

SRAT : Schéma Régional de l'Aménagement du Territoire

TBS : Taux Brut de Scolarité

TSS : Travailleurs du sexe

TCP/IP : Transmission Control Protocol/Internet Protocol

UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la population

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

URL : Uniform Ressource Locator

ZIC : Zone d'Intérêt Cynégétique

LISTE DES TABLEAUX et FIGURES

Tableau 1. *Etat et Structure de la population par Département* 19
Tableau 2. *Les Formations sanitaires de la région* 26
Tableau 3. *LES PRINCIPAUX RATIO EN 2011* 27
Tableau 4. *OMD 5 : Améliorer la Santé maternelle* 29
Tableau 5. *INDICATEURS SOCIO ECONOMIQUES* 31
Tableau 6. *INDICATEURS DE LA MERE* ..... Erreur ! Signet non défini.
Tableau 7. *INDICATEURS SUR LA SANTE DE LA MERE* 32
Tableau 8. *INDICATEURS SUR LA SANTE DE L'ENFANT* 33
Tableau 9. *VIH/SIDA* 33
Tableau 10. *Niveau d'atteinte des indicateurs au niveau de la région* ..... Erreur ! Signet non défini.
Tableau 11. *A] ACCES* 39
Tableau 12. - Situation des effectifs 41
Tableau 13. *- Situation du réseau scolaire* 42
Tableau 14. - Situation du personnel 44
Tableau 15. *- Situation du recrutement au CI* 45
Tableau 16. *B] QUALITE* 45
Tableau 17. - Situation des indicateurs d'extrants 47
Tableau 18. *Répartition des personnels par corps, genre et discipline* 48
Tableau 19. *Pourcentage de femmes occupant des postes de responsabilité* 48
Tableau 20. *Répartition du personnel enseignant dans l'EMSG* 48
Tableau 21. *Situation pluviométrique 2011 comparée à celle de 2010* 51
Tableau 22. *RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE 2011/2012(DAPS)* 53
Tableau 23. *Situation au 20/01/2012* 54
Tableau 24. *Situation Récapitulative Motoculteurs remise en Mars 2011dans la Région de Tambacounda au 20 juillet 2011* 54
Tableau 25. *Répartition départementale de l'effectif estimé du cheptel* 57
Tableau 26. *Situation des abattages contrôlés par département* 58
Tableau 27. *Production contrôlée des cuirs et peaux par département* 58
Tableau 28. *Mouvement commerciale du bétail* 59
Tableau 29. *Exportations* 60
Tableau 30. *Distribution des foyers, morbidité et mortalité selon le département* 61
Tableau 31. *Evolution des Apports extérieurs 2011* 63
Tableau 32. *la Situation des Quantités commercialisées au marché SERAS de Tambacounda* 65
Tableau 33. *Production annuelle 2011* 67
Tableau 34. *La sécurité et la surveillance :* 68
Tableau 35. *Département de Bakel* 69
Tableau 36. *Département de Kédougou :* 69
Tableau 37. *Répartition de la capacité touristique dans les Hôtels et Campements* 72
Tableau 38. *l'agenda culturel de la région* 74
Tableau 39. *Permis/Chasseurs enregistrés* 75
Tableau 40. *Les recettes du tourisme de chasse de Janvier en Avril 2011* 76
Tableau 41. *Les ressources humaines* 78
Tableau 42. *Mis à la Disposition dans d'autres Structures* 79
Tableau 43. *Moyens Logistiques* 79
Tableau 44. *Moyens Matériels* 80
Tableau 45. *Visites des lieux (zone urbaine)* 81
Tableau 46. *Visite des lieux (zone rurale)* 82
Tableau 47. *Contrôle de l'eau* 83
Tableau 48. *Inspections des E.R.P et Assimiles (zone urbaine)* 84
Tableau 49. *Inspections des E.R.P et Assimiles (zone rurale)* 84
Tableau 50. *Visite des Concessions* 86
Tableau 51. *ERP Visite en Régle* 87
Tableau 52. *Education à l'Hygiène* 88
Tableau 53. *Travaux d'assainissement* 88
Tableau 54. *Visites Domiciliaires* 89
Tableau 55. *INSPECTIONS DES E.R.P* 89
Tableau 56. *NATURE DES SAISIES:* ..... Erreur ! Signet non défini.
Tableau 57. *Traitement Domiciliaire:* 90
Tableau 58. *Répartition des bureaux de poste par département* 92
Tableau 59. *Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie dans le département de TAMBACOUNDA* 93
Tableau 60. *Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie dans le département de BAKEL* 94
Tableau 61. *Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie dans le département de GOUDIRY* 95
Tableau 62. *Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie dans le département de KOUMPENTOUM* 96
Tableau 63. *Répartition des mandats selon la nature et le département* 96
Tableau 64. *Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie* 97
Tableau 65. *Répartition du volume du courrier postal par bureau de poste en 2011* 98
Tableau 66. *Evolution des abonnés de Tambacounda et de Bakel* 99
Tableau 67. *Evolution de la production d'eau en M3 dans les communes de Tambacounda et de Bakel* 99
Tableau 68. *Evolution de la consommation (vente) d'eau en M3 dans les communes de Tambacounda et de Bakel* 100

Tableau 69. Répartitions des Associations et Mouvements par Départements en 2011.....102
Tableau 70. Répartition des espaces de rencontre pour les jeunes en 2011 103
Tableau 71. Activités d'animation, de sensibilisation et de mobilisation sociale : 103
Tableau 72. Dépistage Volontaire du VIH/SIDA 104
Tableau 73. Distribution de préservatifs.....104
Tableau 74. Les Sorties de secours par nature de l'intervention : Bilan général.....106
Tableau 75. Répartition des moyens d'appel.....107
Tableau 76. Intervention par Nature du Risque.....108
Tableau 77. Répartition des assistances aux accidents 109
Tableau 78. Répartition des accidents sur la voie publique 110
Tableau 79. Bilan general des operations diverses 110
Tableau 80. Répartition des accidents sur la voie publique par tranche d'âge 111
Tableau 81. Bilan des Incendies.....112
Tableau 82. Résumé des sorties du SOUS-GROUPEMENT N° 6 113
Tableau 83. Population carcérale selon l'infraction M.A.C.de Tambacounda/année 2011.....115
*Tableau 84. Composition de la population carcérale sénégalaise de la M.A.C. de Tamba par mois pour l'année 2011*116
Tableau 85. Composition de la population carcérale étrangère de la M.A.C. de Tamba par mois pour l'année 2011..117
Tableau 86. Récapitulatif de la population carcérale M.A.C. de Tambacounda/2011 117
Tableau 87. Domaine classé.....120
Tableau 88. Domaine protégé 121
Tableau 89. Exécution de l'exploitation du charbon de bois par les producteurs locaux.....123
Tableau 90. Exécution de l'exploitation du charbon de bois contractualisé......123
Tableau 91. Circulation du charbon de bois, du bois de chauffe et du bois d'artisanat.....124
à partir des zones de production 124
Tableau 92. Récapitulation sur le bois d'artisanat à usage de sculpture 125
Tableau 93. Exécution du quota de bois d'artisanat à usage de menuiserie.....125
Tableau 94. Exploitation locale des produits forestiers non ligneux.....126
Tableau 95. Comités de lutte contre les feux de brousse.....127
Tableau 96. Réhabilitation de pare-feu.....127
Tableau 97. Création de pare-feu verts.....128
Tableau 98. Feux précoces.....128
Tableau 99. Feux de brousse enregistrés..... Erreur ! Signet non défini.
Tableau 100. Les Feux de brousse : Tableau récapitulatif du nombre de cas.....129
Tableau 101. Production de plants par type de pépinière et par espèce...... Erreur ! Signet non défini.
Tableau 102. Récapitulation régionale de la Production de plants par type de pépinière.....131
Tableau 103. Statistiques des plantations massives 132
Tableau 104. Statistiques des plantations linéaires 133
Tableau 105. Plantations de conservation/restauration 133
Tableau 106. Statistiques des plantations d'ombrages. 134
Tableau 107. Zones amodiées 135

figure 1. Répartition de la population par Département.....20
figure 2. Répartition de la Population selon le milieu de résidence.....20
figure 3. Pyramide des âges de la région de Tambacounda.....22

BIBLIOGRAPHIE

- Situation Economique et Sociale de la région de Tambacounda, Editions de 2000 à 2010 du Service régional de la Statistique et de la Démographie.
- Projections démographiques de la Population du SENEGAL, ANSD
- Rapport Population régionale défis et enjeux
- Rapport Séminaire Bilan 2011 de l'Inspection d'Académie de Tambacounda
- Rapport service régional du Tourisme
- Rapport Direction régionale de la Poste
- Rapport du Sous-Groupement des Sapeurs Pompiers de Tambacounda
- Rapport SDE Tambacounda
- Statistiques maison d'arrêt et de correction de Tambacounda
- Rapport régional 2011 de l'Inspection Régionale des eaux et Forêts de Tambacounda
- Base de données conférence régionale d'harmonisation
- Bilan Campagne 2011-2012, DRDR
- Rapports de Commercialisation de l'arachide
- Rapport du Service régional des Pêches de Tambacounda 2011
- Rapport de l'Inspection régionale des Services vétérinaires 2011
- Rapport du Service régional de l'hygiène 2011
- Document de politique économique et sociale de la région de Tambacounda
- Rapports de la revue annuelle conjointe de la Santé 2012

AVANT PROPOS

Le Gouvernement du Sénégal, avec l'appui des partenaires au développement, a engagé depuis 2004 une réforme en profondeur du Système Statistique National (SSN) pour le rendre plus performant et l'adapter aux mutations économiques, politiques et sociales en cours. Il s'agit de doter notre pays d'un système d'information statistique capable d'appuyer efficacement la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des nouvelles stratégies et politiques de développement, notamment la Stratégie de Réduction de la Pauvreté, la Stratégie de Croissance Accélérée et les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Dans ce cadre, le Sénégal a élaboré une Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDS) pour la période 2008–2013 afin que la production statistique se fasse de manière transparente et conformément aux besoins des utilisateurs et aux normes de qualité retenues au niveau mondial. Cette stratégie élaborée selon une démarche participative et transparente a été validée le 25 juin 2007. Elle a permis, non seulement de diagnostiquer l'ensemble du Système Statistique National pour en identifier toutes les insuffisances à corriger et les acquis à conserver, mais également et surtout, de s'accorder sur une vision et un plan d'actions à mettre en œuvre pour permettre au SSN de se hisser au niveau des plus performants du monde.

Depuis la mutation institutionnelle de l'ex Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS) en Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) et Direction de la Prévision et des Etudes Economiques (DPEE), intervenue en 2006, les autorités de l'Agence ont très tôt compris la nécessité de renforcer les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD), en moyens humains et matériels. Cela, pour matérialiser leur ambition de tendre vers une décentralisation plus poussée des activités opérationnelles de l'Agence ; le siège s'occupant des activités d'impulsion, de conception, de coordination, d'harmonisation des concepts, définitions et méthodes, de contrôle et de suivi-évaluation pour l'ensemble du Système Statistique National.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, réalisées chaque année par les SRSD pour l'année N-1, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles

constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, encore moins l'exactitude, mais il veut présenter de manière synthétique les modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Les SES seront complétées par les rapports régionaux des nombreuses enquêtes et autres recensements que l'ANSD est en train de préparer et qui seront davantage décentralisées pour permettre de mieux satisfaire les besoins en informations statistiques des acteurs et décideurs locaux. La présente édition, comme celles qui l'ont précédée, essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité au niveau régional. Que les responsables des services techniques de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour leur collaboration sans faille et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs.

Les remarques et suggestions en vu d'améliorer le document sont les bienvenues.

Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

PRESENTATION DE LA REGION

INTRODUCTION

La nouvelle région de Tambacounda a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant la loi 72-02 du 1er Février 1972 relative à l'organisation de l'Administration Territoriale et Locale. La nouvelle région couvre une superficie de 42 706 km². Sa population est estimée à 668 973 habitants en 2011, soit une densité de 16 hbts au km². Suite au nouveau découpage, certains villages ont été rattachés à d'autres communautés rurales. La région de Tambacounda compte 4 départements, 8 communes, 12 arrondissements, 38 communautés rurales, répartis dans 1434 Villages dont 569 dans le département de Tambacounda soit 40%, 174 villages dans le département de Bakel soit 12%, 404 villages dans département de Goudiry soit 28% et 287 villages dans le département de Koumpentoum soit 20%.

Les 12 arrondissements sont répartis comme suit :

- Département de BAKEL : 3 arrondissements
- Département de GOUDIRY : 4 arrondissements
- Département de KOUMPENTOUM : 2 arrondissements
- Département de TAMBACOUNDA : 3 arrondissements

La région est limitée : au Nord par la République Islamique de Mauritanie et les régions de Louga et de Matam, au Sud par la région de Kédougou, à l'Est par la République du Mali et la République Islamique de Mauritanie, à l'Ouest par la République de Gambie et les régions de Kolda et de Kaffrine.

I. LE RELIEF

Dans l'ensemble, la région est caractérisée par un relief généralement plat avec quelques collines dans le département de Bakel. Ce relief est entrecoupé par de légères dépressions constituées de vallées fossiles du Sandougou et du Mayel diby. Ce terroir régional est

également caractérisé par la présence de plusieurs mares dont quelques unes seulement sont permanentes.

II. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

La région de Tambacounda est arrosée par un réseau hydrographique très important constitué par le fleuve Sénégal, la Falémé, le fleuve Gambie ainsi que plusieurs affluents et marigots qui drainent chaque année environ 30 milliards de m^3 d'eau.

III. LA PLUVIOMETRIE

La région de Tambacounda se situe entre les isohyètes 450 et 1 200 mm ; elle figure parmi les régions les plus pluvieuses du pays. Cependant cette pluviométrie varie dans le temps et dans l'espace : les mois d'Août et Septembre sont les plus pluvieux, la saison des pluies dure 4 à 5 mois et son installation s'effectue de manière échelonnée du Sud au Nord. La quantité d'eau et le nombre de jours de pluie sont décroissants du Sud au Nord.

IV. LES TEMPERATURES

On distingue deux grandes périodes de régime thermique. La période de basses températures, allant de Juillet à février avec plus de fraîcheur aux mois de décembre et de Janvier et la période de hautes températures se situant entre mars et juin.

V. LES VENTS

Sous l'effet de l'anticyclone des Açores, la région est soumise aux types de vents que sont les alizés maritimes de secteur Nord, les alizés continentaux de direction Nord-Est, l'harmattan du secteur Est avec de l'air chaud et sec et la mousson avec de l'air chaud et humide. Entre janvier et juin la vitesse des vents observée à Tambacounda est supérieure à 2 m/s.

VI. LES SOLS

On distingue différents types de sols :

1. Les sols peu évolués que sont :

a. Les sols peu évolués d'érosion : qui doivent leur jeunesse essentiellement à l'érosion qui intervient en relation avec la pente.

- Lithosols formés sur roche dure ;
- Rigosols, formés sur roche tendre ;

b. Les sols peu évolués d'apport : formés par renouvellement de matériaux.

2. Les sols ferrugineux tropicaux :

a. Les sols ferrugineux tropicaux peu lessivés : caractérisés par des horizons colorés de façon vive et homogène. Ce sont des terres à mil et arachide ;

b. Les sols ferrugineux tropicaux lessivés : formés sur matériaux divers.

3. Les sols hydro morphes :

a. Les sols hydro morphes formés sur matériaux alluvial

b. Les sols hydro morphes formés sur matériaux sableux

Les sols hydro morphes formés sur matériaux gravillonnaires

VII. LA VEGETATION

Elle est abondante et variée compte tenu des conditions écologiques favorables à son développement et de la diversité des écosystèmes. Suivant le domaine phytogéographique et la strate, on relève la prédominance de certaines espèces.

Pour la strate arborée, les combrétacées dominent dans le domaine soudano – sahélien, alors que dans le domaine soudano-guinéen le peuplement est plus composite avec au moins huit (8) espèces dominantes et on y note la présence de formations azonales d'essences mono spécifiques, constituées de bambousaie, rôneraie et de raphieraie. Le tapis herbacé est dominé dans les deux domaines par les grandes andropogonnées annuelles.

VIII. LA FAUNE

La région de Tambacounda constitue le dernier bastion de la faune du Sénégal. En effet, la région renferme une faune riche et variée. On y trouve des oiseaux, des mammifères, des batraciens, des amphibiens, des reptiles, des insectes, etc.

On y rencontre également les espèces soudaniennes, comme l'hippopotame, et les espèces sahéliennes (Gazelle). L'existence de cette faune est la conséquence d'un habitat bien conservé par endroits, avec des conditions de sécurité pour la survie des espèces. C'est la présence de cette faune qui favorise le développement du tourisme cynégétique.

CONCLUSION

Bien que la région de Tambacounda ait enregistré une scission avec la création de la nouvelle région de Kédougou, elle demeure encore la plus grande région du pays avec ses

42 706 km². Ses principales caractéristiques ci-dessus développées en font une région carrefour des éco systèmes. Elle est également une région frontalière avec quatre pays de la sous région.

CHAPITRE I. DEMOGRAPHIE

INTRODUCTION

Sous réserve des résultats des travaux en cours dans le cadre de la mise à jour du répertoire des villages (cartographie du RGPHAE), on peut encore affirmer que la population de la région de Tambacounda est répartie dans environ 1 434 villages et hameaux. La région de Tambacounda est caractérisée par une densité faible et une forte dispersion de l'habitat donc favorisant ainsi un enclavement du point de vue des infrastructures routières. La position carrefour de la région et sa situation frontalière expliquent la cohabitation dans la Paix et l'harmonie de plusieurs ethnies provenant des vagues de migration des pays voisins.

I. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION

En 1988 la population de la région de Tambacounda était environ
de 312 000 habitants. En 2011, cette population estimée à 688 973 habitants, a plus que doublé 24 ans après avec un taux d'accroissement intercensitaire de 2,9%. Cette population est répartie comme suit :

Tableau 1. Etat et Structure de la population par Département

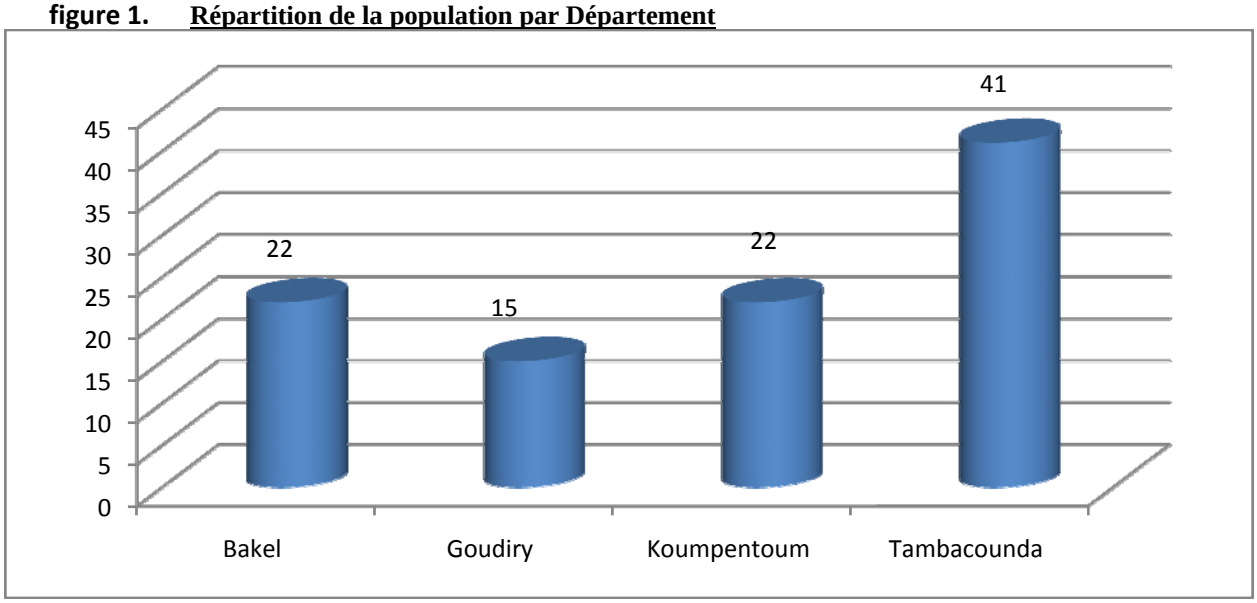
Départements	**Effectif**	**%**
Bakel	153.961	22
Goudiry	100.256	15
Koumpentoum	152.893	22
Tambacounda	281.863	41
Total	688.973	**100**

Source : Ansd

La population régionale est inégalement répartie avec une forte concentration (41% de la population) dans le département de Tambacounda qui est ainsi le plus peuplé.

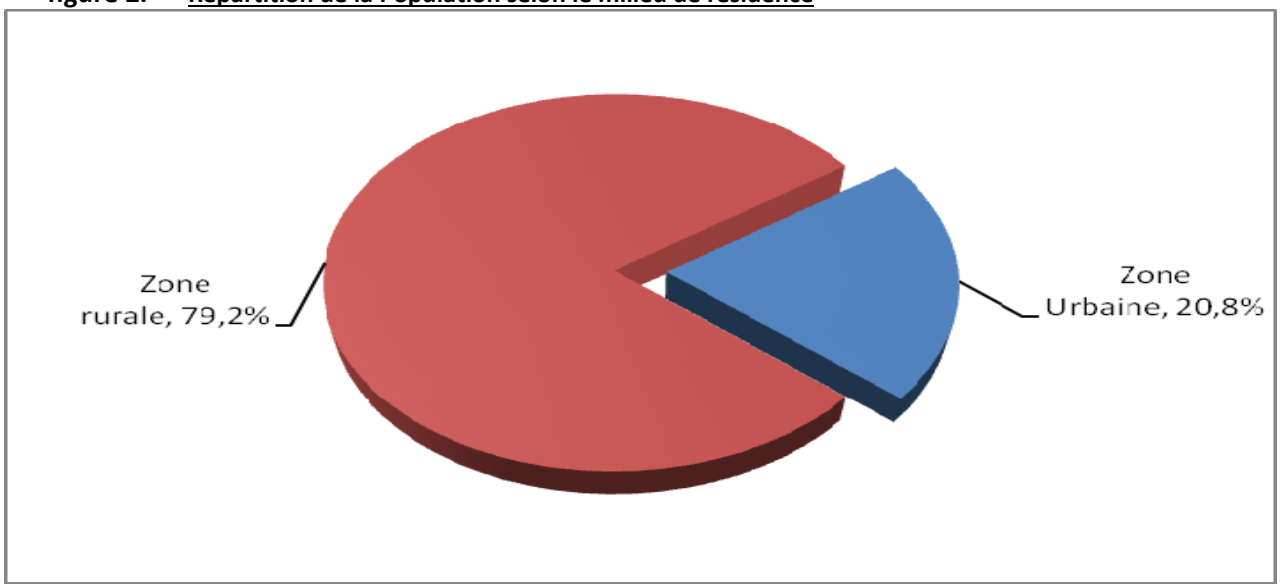
Le département de Goudiry est le moins peuplé (15%), tandis que ceux de Bakel et de Koumpentoum ont presque le même poids démographique (22%).

figure 1. **Répartition de la population par Département**



Source : Ansd

figure 2. **Répartition de la Population selon le milieu de résidence**



Source : Ansd

Le milieu rural abrite plus de 79% (545 489 habitants) de la population régionale. Quant à la population urbaine (143 484 habitants), elle se répartit entre les huit (8) communes que compte la région. C'est la commune de Tambacounda, avec 62% de la population, qui est la plus peuplée, suivie de Bakel (11%). Du fait de sa très grande superficie et de sa faible population, la région de Tambacounda a une densité de population relativement faible : 16 habitants au km².

SUPERFICIE (Km²)	POPULATION 2012	DENSITE (hbt/Km²)
42 706	688.973	16 hbts/km²

Source : Ansd

II. ETAT DE LA POPULATION

Dans l'ensemble, la population de la région de Tambacounda est essentiellement jeune puisque l'âge moyen est de 20,55, donc cette population est la plus jeune du Sénégal. Cette population est caractérisée par une inégale répartition sur le territoire régional avec une densité de 16 habitants/km^2.

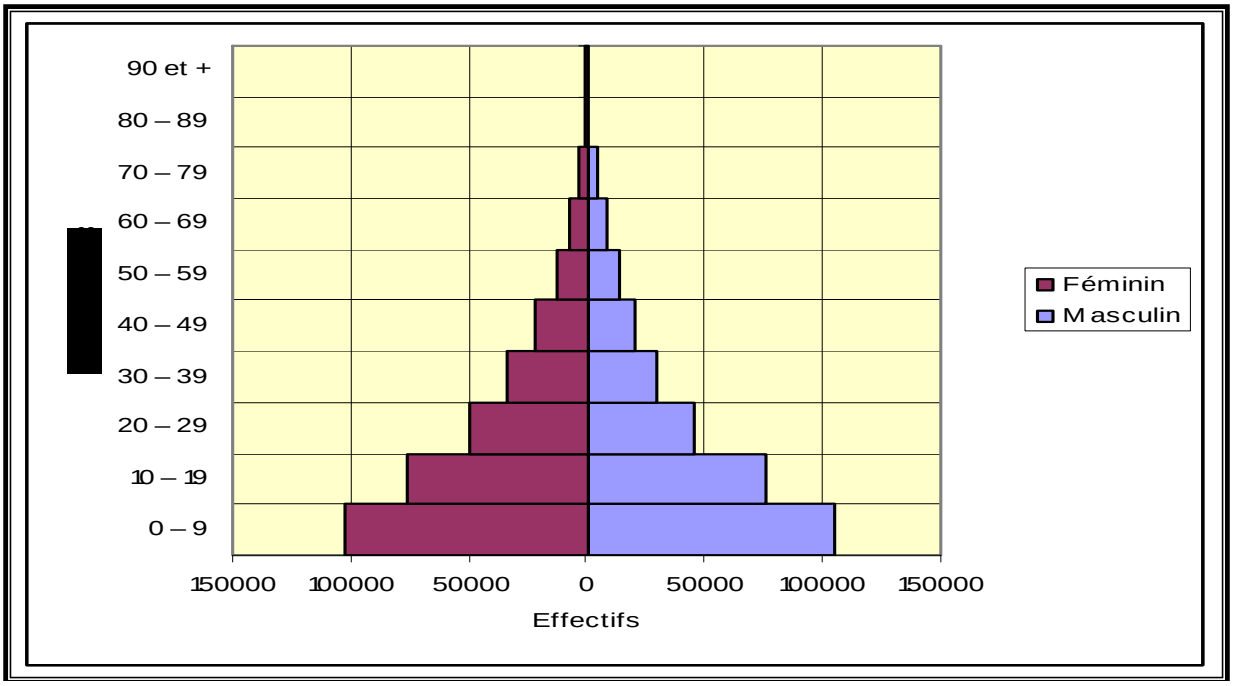
Cependant, cette faible densité s'explique d'une part par le poids de la population et l'étendue de la région qui couvre près d'un tiers du territoire national et d'autre part par l'étendue des forêts classées et le parc de Niokolo Koba qui sont autant de superficies interdites à toute habitation humaine.

III. STRUCTURE PAR AGE

La population de la région est très jeune. Les moins de 20 ans représentent 59% de la population totale. Chez ces moins de 20 ans, les filles représentent 49,7 % (les garçons 50,3%). Les personnes âgées de 60 ans et plus ne représentent que 4 % de la population. L'âge moyen de la population de la région est de 20,55 (la moyenne nationale est de 22,03).

Cette structure de la population révèle une pyramide des âges avec une base large et un sommet rétréci qui illustre la jeunesse de la population régionale (voir Graphique suivant).

figure 3. **Pyramide des âges de la région de Tambacounda**



Source : Ansd

IV. LES MENAGES

CARACTERISTIQUES DES CHEFS DE MENAGE

Dans la région 9,1 % des ménages sont dirigés par une femme. Le nombre moyen d'enfants de 0-15 ans par ménage est de 4,8. Le nombre moyen d'enfants de 0-15 ans par ménage dirigé par une femme est de 3,2.

Les chefs de ménages sont relativement jeunes, c'est entre 25 et 69 ans que l'on retrouve les grands effectifs de chefs de ménages plus de 89%. Dans tous les groupes d'âges, il y a plus de chefs de ménages ruraux que de chefs de ménages urbains, surtout dans le groupe d'âges 15-19 ans, où les jeunes chefs de ménages ruraux sont beaucoup plus nombreux que les chefs de ménages urbains.

V. REPARTITION ETHNIQUE

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) en 2002, le groupe Pulaar est le plus représenté dans la région avec 46,4% ainsi que dans tous les départements. En seconde position arrive le groupe Mandingue avec 17,4%, suivi des Soninkés constituant 11,2%. Les Soninkés représentent 30,8% de la population du département de Bakel. Arrivent en 4ème position, les Ouolofs avec 8,8% de la population

régionale. Ils sont plus représentés dans le département de Tambacounda où ils constituent 14,4% de la population départementale. Les Bambaras et les Sérères représentent respectivement 3,2% et 3% de la population régionale. Les autres ethnies présentes dans la région sont : les Bassaris, Koniaguis, Tendas, Djallonké, Diola, Mankagne, Manjack.

VI.SITUATION MATRIMONIALE

Caractéristiques des personnes mariées

On note un effectif de femmes mariées à 12-14 ans (2,6%) supérieur à celui des hommes mariés de la même tranche d'âge (0,4%). Ceci explique la précocité du mariage chez les jeunes filles. Les plus grands effectifs des femmes mariées se retrouvent entre 20 et 29 ans. Par contre les plus grands effectifs d'hommes mariés se situent entre 30 et 39 ans. Aussi bien chez les hommes que chez les femmes, les effectifs des hommes mariés et des femmes mariées décroissent à partir de 30-34 ans pour les hommes et 25-29 ans pour les femmes.

La région est caractérisée par les mariages précoces, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, l'âge moyen au premier mariage est un des plus faibles du pays ; 17,5 ans chez les femmes et 26,5 ans chez les hommes. La monogamie est plus répandue aux âges avancés. Aux âges intermédiaires c'est-à-dire entre 35-39 ans et 75-79 ans, les écarts sont moins prononcés entre les monogames et les polygames. On observe une montée avec l'âge (jusqu'à 79 ans) de la polygamie des hommes.

VII. MIGRATIONS

La région de Tambacounda, est caractérisée par l'étendue de sa superficie régionale 42 706 Km^2, sa position de carrefour sous régional, la migration récente vers les zones d'orpaillage de Dyaboubougou, sounkounkou et Saboucirésoroto, sa situation frontalière avec 5 régions du Sénégal et 3 Pays de la sous région. Parmi les facteurs explicatifs de la migration on peut également citer : le projet des terres neuves initié dans les années 1970, l'abondance de terres cultivables et des pâturages, la richesse de sa biodiversité, ses potentialités agricoles, pastorales et la présence de périmètres bananiers, la paix et

l'hospitalité de ses habitants sont autant d'atouts qui expliquent la convergence de certaines populations vers la région de Tambacounda.

La région a un solde migratoire positif, avec l'indice de sortie le plus faible du pays (2 %). Les migrants venant de la région de Kaolack sont plus nombreux, ils représentent 21 % des entrées. La région de Dakar est la destination privilégiée des habitants de la région qui émigrent. Pour la migration entre les départements de la région, les départements de Tambacounda et Koumpentoum sont les destinations de préférence des émigrants récents venant des départements de Bakel et Goudiry et de l'ancien département de Kédougou.

VIII. URBANISATION

La région de Tambacounda compte huit (8) communes : Bakel, Diawara, Kidira, Goudiry, Kothiary, Tambacounda, Maléme Niani et Koumpentoum. Ainsi, sous l'effet combiné de l'accroissement naturel et des flux migratoires, les populations des communes de la région ont connu une forte augmentation avec une population totale urbaine estimée à 143 484 habitants en 2012 soit un taux d'urbanisation de 21 %. Le taux de ruralisation quant à lui est inversement proportionnel au taux d'urbanisation, il est de 79% en 2012.

La population de la région de Tambacounda est essentiellement rurale, cependant, on observe une urbanisation progressive avec une légère amorce de déplacement des populations rurales vers les communes.
La population de la région de Tambacounda est jeune, inégalement répartie dans un habitat dispersé et des densités encore faibles. Cette population est aussi essentiellement rurale, malgré une légère amorce d'urbanisation. Les taux d'urbanisation demeurent encore très faibles. Cette tendance concernant l'urbanisation sera certainement inversée avec le désenclavement de certaines localités et la mise en œuvre de grands projets structurants.

CONCLUSION

La population de la région de Tambacounda est jeune. Elle est aussi essentiellement rurale, malgré une légère amorce d'urbanisation. Les taux d'urbanisation demeurent encore très faibles. Cette tendance se poursuivra certainement avec le désenclavement de certaines localités et la mise en œuvre de grands projets structurants.

La population est inégalement répartie, certains arrondissements ont un poids démographique très faible par rapport à l'étendue des superficies, par conséquent un habitat dispersé et des densités encore faibles.

CHAPITRE II. SANTE

INTRODUCTION

Le secteur de la Santé occupe une place très importante dans la situation économique et sociale de la région de Tambacounda. Ce présent chapitre sera articulé sur les données issues de la revue conjointe 2012 de la région médicale de Tambacounda. Parmi les thèmes retenus, on peut citer : les principales formations sanitaires, les principaux ratios en 2011, les objectifs et domaines d'intervention prioritaires, le niveau d'atteinte des indicateurs en 2011, les difficultés communes et difficultés particulières rencontrées pour l'atteinte des OMD, les recommandations sur le plan institutionnel et de la politique sanitaire, et les solutions sur le plan de l'opérationnalisation des formations sanitaires.

I. LES PRINCIPALES FORMATIONS SANITAIRES

La région compte 7 districts et 75 postes de santé dont 68 urbains et 7 ruraux. Les postes de santé sont beaucoup plus concentrés dans les districts de Goudiry, Kidira et Bakel.

Tableau 2. Les Formations sanitaires de la région

DISTRICTS	NOMBRE DE POSTE DE SANTE (la distance moyenne entre poste de santé et village est de 40 Km)		TOTAL
	Poste de santé urbain	Poste de santé rural	
Tambacounda	6	8	14
Koumpentoum	0	9	9
Maka Colibantang	0	3	3
Dianké Makhan	0	5	5
Goudiry	0	12	12
Kidira	0	13	13
Bakel	1	18	19
TOTAL	**7**	**68**	**75**

Source : Région Médicale

1 Centre Hospitalier Régional (Tambacounda)

7 Centres de santé (2 de référence)

1 Pharmacie Régionale d'Approvisionnement

1 Centre Régional de Formation en Santé

1 Brigade Régionale de l'Hygiène

1 Centre de Santé Psychiatrique

1 Centre Médical de Garnison

4 Postes de Santé privés catholiques

2 Maisons médicales (Wassadou /Sinthian)

1 Centre privé pour Equipes mobiles (Bala)

2 Cliniques privées

5 Cabinets paramédicaux privés

16 Officines privées

Tableau 3. LES PRINCIPAUX RATIO EN 2011

Normes par catégorie		**OMS (MSR/2005)**	**National (PNDS)**	**Tambacounda**
Personnel	Agent qualifié (médecin, sage femme, infirmier)	2,28 à 2,5 pour 1 000 hbts	-	0,42 pour 1000 hbts
	Sage femme	1 pour 175 naissances	-	1 pour 379 naissances
	Obstétricien/ Gynécologue	1 pour 1000-1500 grossesses	.	1 pour 25754 grossesses
Infrastructure en zone enclavée ou de faible densité	Hôpital	1 pour 150 000 hbts	-	1 pour 660 396 hbts
	Centre de santé	1 pour 50 000 hbts	1 pour 100 000 à 150 000 hbts	1 pour 94 342 hbts
	Poste de santé	1 pour 5000 hbts	1 pour 5 000 hbts	1 pour 9 301 hbts

Source : Région Médicale

I.2 LES PARTENAIRES DE LA REGION MADICALE

La région est soutenue par les partenaires suivants **:**

- JICA (avec Consultant résident, Coordonnateur des volontaires japonais)
- UNFPA (avec Expert résident, 7ème Programme)
- UNICEF
- FAD (Projet Santé II/FAD)
- BID (avec Unité d'Exécution du Projet résidente)
- DAHW
- AFRICARE

- ☞ INTRA HEALTH
- ☞ CRS/ CARITAS
- ☞ CHILD FUND
- ☞ SECOURS ISLAMIQUE
- ☞ AIDE MEDICALE ET DEVELOPPEMENT
- ☞ ASSOCIATION LE KINKELIBA
- ☞ ASSOCIATION LE KAICEDRAT.

II. LES OBJECTIFS ET DOMAINES D'INTERVENTION PRIORITAIRES

Objectifs 1

Coordination de l'opérationnalisation du PNDS avec ses objectifs :

- ❖ Réduire le fardeau de la morbidité et de la mortalité maternelle et infantile
- ❖ Accroitre les performances du secteur en matière de prévention et de lutte contre la maladie
- ❖ Renforcer durablement le système de santé
- ❖ Améliorer la gouvernance du secteur de la santé

Objectifs 2

- ❖ Améliorer les capacités institutionnelles de la Région médicale
- ❖ Renforcer l'opérationnalisation des districts et centre hospitalier pour de meilleures gestions, mise en œuvre des programmes de santé et prise en charge des patients
- ❖ Améliorer la disponibilité, l'accessibilité et la qualité de l'offre de service notamment en santé maternelle et infantile
- ❖ Renforcer l'implication des autres secteurs, des collectivités locales et de la communauté pour une prise en charge intégrée des problèmes de santé y compris ceux des groupes vulnérables

Domaines d'intervention prioritaires

- ❖ Renforcement du système de santé de la Région médicale (JICA, BAD, BID, etc.)
- ❖ Lutte contre la Mortalité maternelle
- ❖ Survie de l'Enfant

- ❖ Lutte contre la maladie, singulièrement le paludisme, la Tuberculose et le VIH
- ❖ Surveillance épidémiologique
- ❖ Promotion du financement solidaire de la santé
- ❖ Promotion de la participation communautaire, de la multi-sectorialité et de l'engagement des collectivités locales

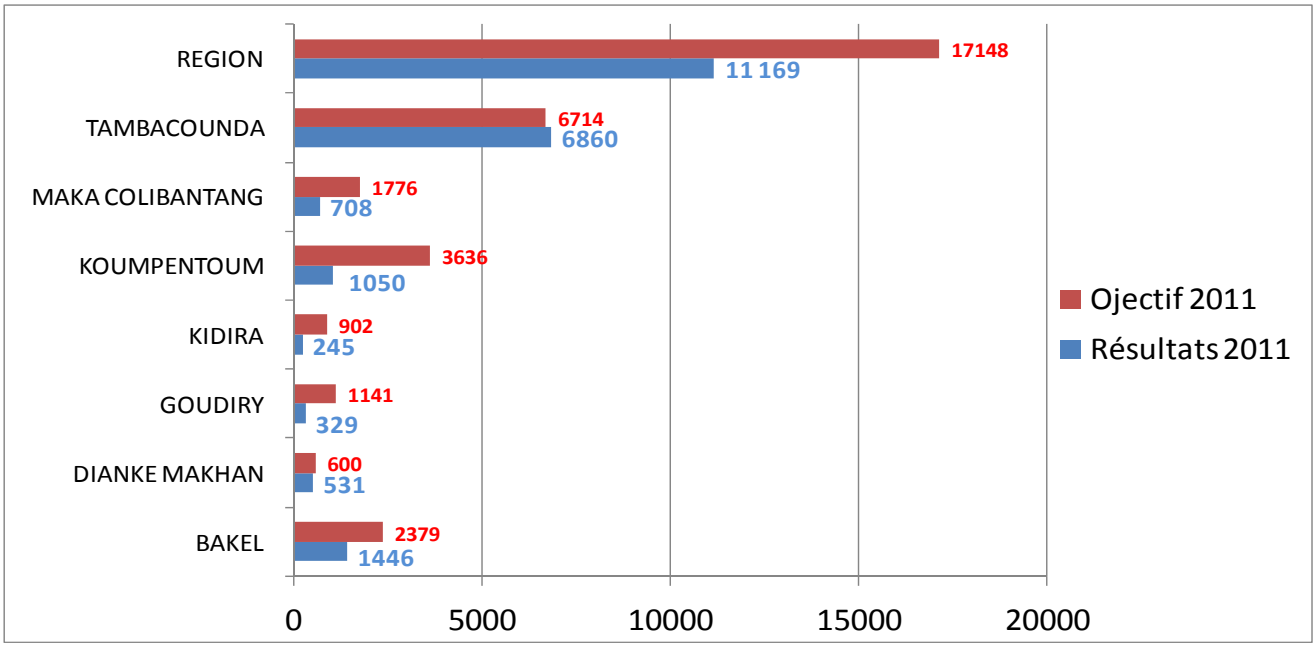
III. LE NIVEAU D'ATTEINTE DES INDICATEURS 2011

Tableau 4. OMD 5 : Améliorer la Santé maternelle

INDICATEURS	DISTRICTS	2010	2011	GAP POUR 2011
Nombre de Bajenu Gox formées	BAKEL	28	31	33
	DIANKE	0	20	14
	GOUDIRY	20	20	10
	KIDIRA	31	26	1
	KOUMPENTOUM	48	86	6
	MAKA COLIBANTANG	24	27	17
	TAMBACOUNDA	60	31	114
	REGION	**211**	**241**	**195**

Source : Région Médicale

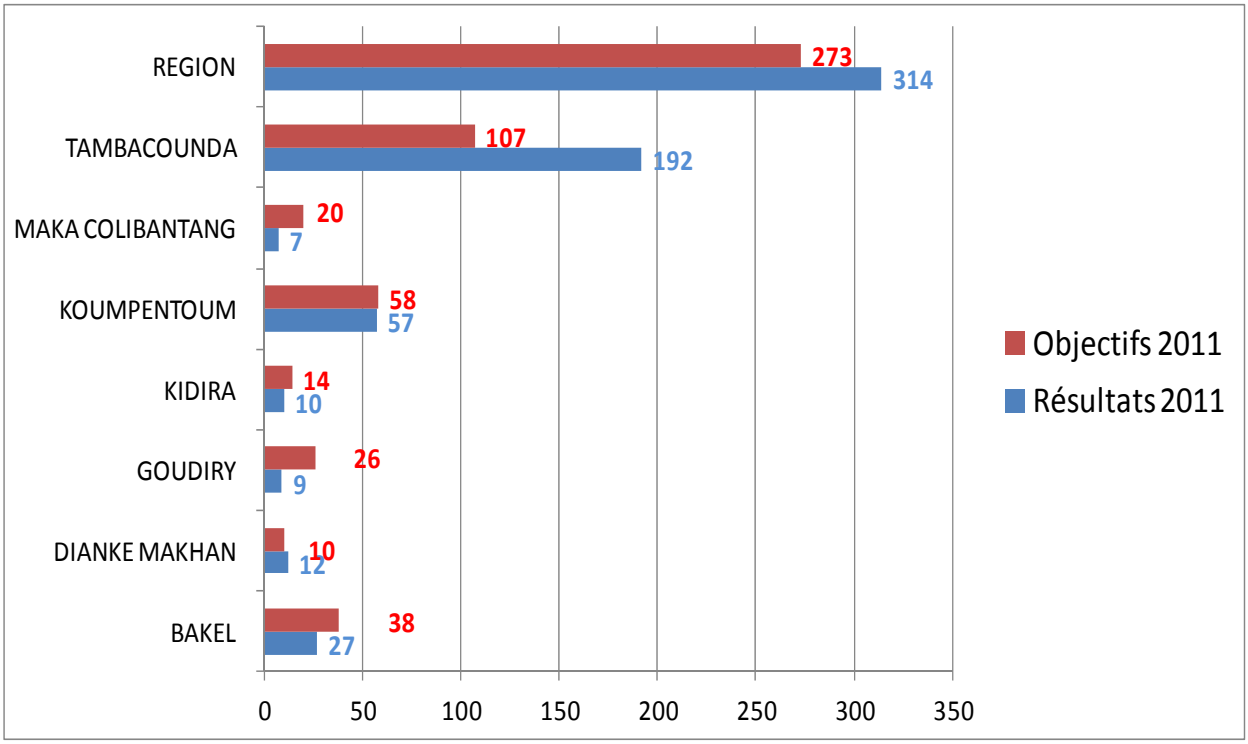
OMD 6 : Combattre le VIH/Sida, le paludisme et d'autres maladies



Nombre de personnes dépistées au VIH

Source : Région Médicale

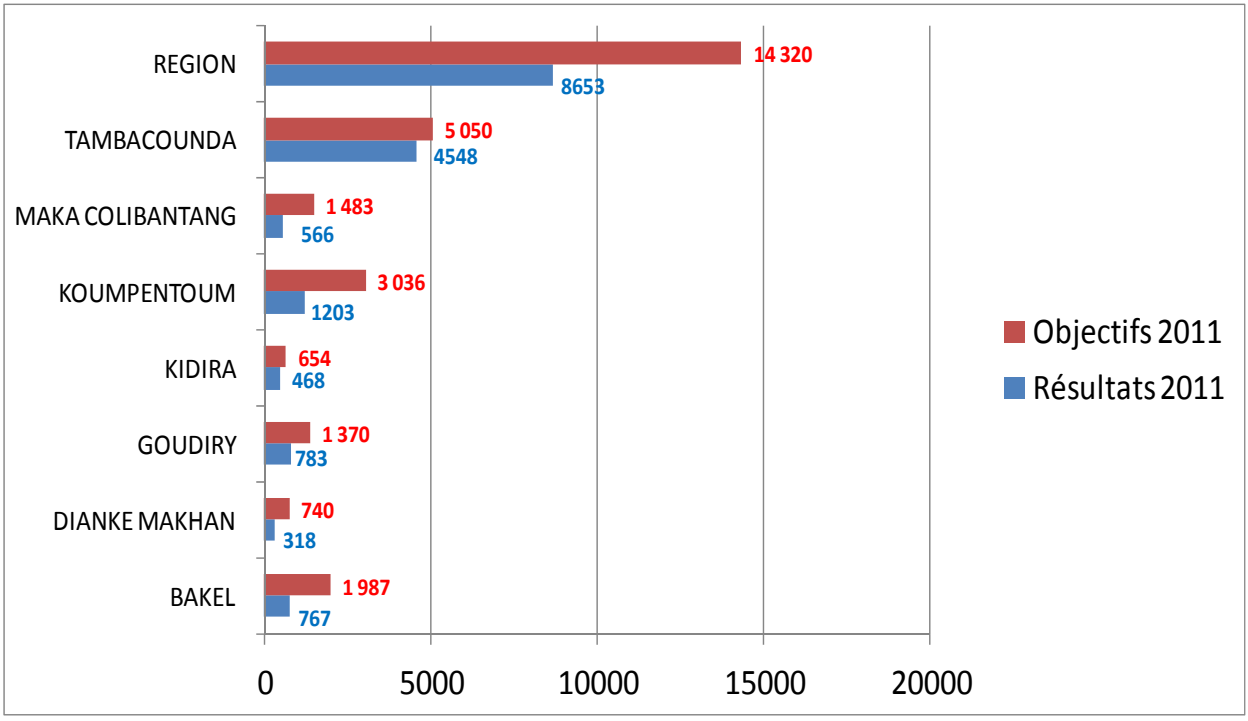
OMD 6 : Combattre le VIH/Sida, le paludisme et d'autres maladies



Nombre de PVVIH sous ARV

Source : Région Médicale

OMD 6 : Combattre le VIH/Sida, le paludisme et d'autres maladies



Source : Région Médicale

Nombre de femmes enceintes sensibilisées, conseillées et dépistées dans les services de PTME

IV. EVOLUTION DES INDICATEURS ENTRE EDS IV 2005 et EDS V 2010-11

Entre 2005 et 2011, il y'a eu une évolution positive dans le domaine de l'alphabétisation et instruction des femmes, le taux net de fréquentation scolaire au secondaire s'est également amélioré de 6 points entre les 2 EDS.

L'âge médian à la première union des femmes est passé de 16 ans à 17,3 ans mais l'âge médian des femmes à la naissance du 1er enfant n'a pas beaucoup évolué, il passe de 18,6 ans à 18,8 ans contre 21 ans pour la moyenne nationale, cependant la proportion des adolescentes mères est inquiétante : elle passe de 29,6% à 39,5 % alors que la moyenne nationale est de 19%.

L'indicateur sur la mortalité maternelle n'a pas été désagrégé, estimée au niveau national, elle a légèrement diminué de 402 %ooo en 2005 à 392%ooo en 2011.
Cependant le fait le plus marquant entre les deux EDS c'est la baisse de la mortalité infanto-juvénile qui passe de 200%o à 72%o.

Tableau 5. INDICATEURS SOCIO ECONOMIQUES

INDICATEURS		EDS IV 2005	EDS V 2010-11	Moyenne Nationale
Femmes alphabétisées		14,4%	16,9%	37,8%
Femmes sans aucune instruction		80,4%	68%	57%
Taux net de fréquentation scolaire au secondaire		11,9%	17,6%	28,4%
Exposition femmes à aucun média		23,1%	58,9%	20,3%
Pratique excision		85,6%	85,3%	25,7%
Participation femmes à prise de décision sur propres soins de santé		-	15,1%	30,6%
FAR sans activités économiques		49,4%	65,8%	53,3%
% ménages ayant accès à eau+savon		-	25,1%	44,8%
% personnes sans couverture médicale	Homme		98,4%	91,7%
	Femme		97,1%	93,6%

Source : EDS IV et V

Tableau 6. INDICATEURS DE LA MERE

INDICATEURS	EDS IV 2005	EDS V 2010-11	Moyenne Nationale
Connaissance des méthodes contraceptives : Femmes	92,7%	97,2%	90%
Prévalence contraceptive (méthode moderne femmes en union)	5,6%	4,2%	12,1%
Besoins non-satisfaits en matière de PF	33,9%	30%	29%
Indice synthétique de fécondité	6,2	6	5
Age médian à la première union des femmes	16 ans	17,3 ans	19,6 ans
Age médian des femmes à la naissance du 1er enfant	18,6 ans	18,8 ans	21 ans
Proportion des adolescentes mères	29,6%	39,5 %	19%

Source : EDS IV et V

Tableau 7. INDICATEURS SUR LA SANTE DE LA MERE

INDICATEURS	EDS IV 2005	EDS V 2010-11	Moyenne Nationale
Utilisation CPN	72,9%	79%	93,3%
Vaccination antitétanique (2ème dose ou plus)	60,1%	41,2%	57%
Pourcentage ayant pris 2 doses ou plus de SP au cours de la grossesse	69,5%	29,1%	38,6%
Taux d'accouchement dans une structure sanitaire	34,7%	45,2%	73%
Accouchement assisté	27,2%	45%	65,1%
Taux césarienne	1%	1,7%	8,1%
Mortalité maternelle (non désagrégée)	402 %ooo		392%ooo

Source : EDS IV et V

Tableau 8. INDICATEURS SUR LA SANTE DE L'ENFANT

INDICATEURS	EDS IV 2005	EDS V 2010-11	Moyenne Nationale
Enfants complètement vaccinés	54,7%	47,1%	62,8%
Insuffisance pondérale (enfants moins de 5 ans)	25%	22,1%	17,7%
Utilisation MILDA (enfants moins de 5 ans)	6,3%	35,1%	30,8%
Prévalence palustre chez les 0 à 5 ans		6,7%	2,9%
Prévalence de la diarrhée chez 0 à 5 ans	23,6%	19%	21%
Mortalité périnatale		31‰	38 ‰.
Mortalité néonatale	56‰	29‰	29‰
Mortalité infanto-juvénile	200‰	100‰	72‰

Source : EDS IV et V

Tableau 9. VIH/SIDA

INDICATEURS	EDS IV 2005	EDS V 2010-11	Moyenne Nationale
Connaissance des moyens de prévention du VIH Femmes	62%	51,5 %	70,2%
Prévalence VIH population générale	0,4%	1,4%	0,7%
Prévalence VIH chez les hommes	0,5	1,2%	0,4%
Prévalence VIH chez les femmes	0,3	1,6%	0,9%

Source : EDS IV et V

V. LES DIFFICULTES RENCONTREES

Difficultés communes rencontrées pour l'atteinte des OMD

- Contraintes naturelles et infrastructurelles
- Contraintes socio-économiques
- Insuffisances du système de santé (conditionne directement les résultats)
- Insuffisance de l'appui des Collectivités locales avec comités de gestion non fonctionnels
- Insuffisance de la Participation communautaire et Essoufflement des capacités contributives des comités de santé
- Faiblesse de l'approche multisectorielle sur le plan opérationnel

Difficultés particulières pour l'atteinte de certains OMD

☞ **OMD1**

- ✓ Acuité de la pauvreté, de l'analphabétisme et difficultés dans l'accès aux services sociaux de base (eau potable, assainissement, télécommunications et média, routes, …)

☞ **OMD4 et OMD5**

- ✓ quasi-inexistence de moyens de projection vers les populations (dont 30 à 70% vivent en stratégie avancée ou mobile) dans certains districts (Kidira et Dianké Makha)

☞ **OMD5**

- ✓ Insuffisance et instabilité du personnel en particulier des sages femmes
- ✓ Instabilité des équipes SONU

☞ **OMD6**

- ✓ Lutte contre la Tuberculose : insuffisance de la décentralisation du diagnostic/dépistage et de la prise en charge
- ✓ Lutte contre le Paludisme : conditions écologiques favorables au développement du moustique, déficit d'assainissement, comportements inappropriés des populations (culture de case, mauvais usage des moustiquaires imprégnées d'insecticide, etc.)

☞ **OMD7**

- ✓ Disproportion entre les faibles moyens (humains, matériels et financiers) de la Brigade Régionale d'Hygiène et l'immensité des tâches à accomplir dans un contexte de faiblesse des taux d'urbanisation et d'assainissement
- ✓ Insuffisance de la collaboration avec les autres secteurs en charge de l'assainissement

☞ **OMD 8**

- ✓ Récurrence des ruptures de médicaments au niveau national
- ✓ faible accès géographique aux points de vente
- ✓ Insuffisance dans le respect des marges bénéficiaires sur les médicaments

VI. LES RECOMMANDATIONS SUR LE PLAN INSTITUTIONNEL ET DE LA POLITIQUE SANITAIRE

- ✓ Mise en place d'une politique de fidélisation du personnel en zone éloignée et/ou difficile
- ✓ Séparation des fonctions de gestion et des fonctions de soins au niveau district (ECD et ICP) pour favoriser :

- ✓ Renforcement des Equipes cadres de Région (statisticien-démographe, épidémiologiste, économiste de la santé, etc.)
- ✓ Appui aux régions médicales et districts :
- ✓ Renforcement de l'ancrage des districts dans la multisectorialité (nécessité face aux nombreux déterminants sociaux et intersectoriels des problèmes de santé combinés aux insuffisances du système de santé)
- ✓ Hausse des allocations budgétaires en faveur de la Région médicale et des districts sanitaires (contexte de faible capacité contributive des comités de santé et des collectivités locales) en tenant compte des disparités régionales et des principes de la gestion axée sur les résultats

VII. SOLUTION SUR LE PLAN DE L'OPERATIONNALISATION DES FORMATIONS SANITAIRES

- Recrutement ou affectation de personnel suffisant (seuil ≈ 2,28 à 2,5 agent qualifié médecin, infirmier ou sage femme] pour 1000 hbts pour atteindre 80% de couverture pour intervention telle Immunisation ou Accouchement assisté (OMS & JIL, 2006)
- Renforcement du leadership et des capacités de management (programmes de santé, ressources humaines, …) à tous les niveaux
- Renforcement des compétences techniques (formation continue - supervision) du personnel de santé notamment ICP et SFE
- Renforcement des moyens d'aide au diagnostic dans tous les centres de santé et même dans certains postes de santé (y compris TDR tous types) en vue d'améliorer

la disponibilité, l'accessibilité et la qualité des services. Objectif : offrir les meilleurs soins sur place

- Prise en charge des zones particulières (zones enclavées et d'orpaillage) : création de centre de santé avec Bloc SONU, affectation de médecins
- Renforcement de la couverture sanitaire passive (avec le Projet BID : achèvement des chantiers de construction de centres et postes de santé)
- Renforcement de l'offre de soins en stratégies avancée et mobile avec notamment la poursuite du renforcement /renouvellement de la logistique véhicule et motos + amélioration capacités de projection pour amoindrir l'inaccessibilité géographique)
- Réhabilitation du Centre Psychiatrique de DJINKORE
- Renforcement du système de référence et contre référence (procédures, téléphone, ambulance, caisse de solidarité …)
- Renforcement des Equipes SONU (extension à Dianké Makha), des Centres d'excellence du nouveau-né et amélioration de l'organisation des soins maternels et néonatals au Centre Hospitalier Régional de Tambacounda
- Renforcement du système de maintenance
- Renforcement des services à base communautaire (extension cases de santé, offre SR, PCIME communautaire, PECADOM, distribution MII, etc.)
- Renforcement du suivi actif des cibles avec une meilleure implication de la communauté en particulier pour la santé maternelle et la survie de l'enfant (« Badienou gokh », « Classe des mères », etc.), la lutte contre le VIH/SIDA, le Paludisme et la Tuberculose
- Renforcement de la surveillance épidémiologique (base communautaire, multisectorielle et transfrontalière)
- Renforcement de l'engagement des Collectivités locales dans le processus de développement sanitaire (Financement de la santé/POCL, installation et opérationnalisation des comités de gestion) et amélioration de l'articulation et de la coordination des interventions entre collectivités locales et secteur de la santé
- Renforcement de la gestion transfrontalière des problèmes de santé
- Renforcement du Partenariat Public Privé (SODEFITEX, KAïCEDRAT, KINKELIBA, services de santé des armées et corps militaires et paramilitaires, etc.)

VIII. ATOUTS

- Accompagnement des autorités administratives
- Mise en place des cadres institutionnels de développement intégré : Conférence Régionale d'Harmonisation et ses démembrements départementaux et locaux, Plate forme multisectorielle EHA
- Soutien des élus locaux
- Détermination et réactivité des personnels de santé
- Appui important des partenaires techniques et financiers
- Engagement des comités de santé
- Richesse du tissu associatif
- Richesse des initiatives locales conduites par les émigrés (construction et équipement de poste et case et de santé, équipement de centre de santé, dotation en véhicule)

IX. REALISATIONS

- Réalisation du PNDL (construction et équipement des cases de santé, etc.)
- Acquis de la coopération décentralisée :
  - construction de CREN avec AMD, postes de santé et cases de santé
  - dotation en ambulance et véhicules
  - équipement des structures sanitaires
- Projet d'équipe mobile du Centre de santé privé de Bala
- Réalisations particulières du Ministère de la Santé :
  - réorientation d'importants partenaires vers la région de Tambacounda (JICA, BAD, BID, …) renforcement de capacité managériales (PARSS)
  - appui effectif en ressources : entre 2011 et 2012, 2 véhicules, 7 ambulances, 61 motos, 40 agents de santé affectés en 2011, renforcement de la chaine de froid
- Appui dans le cadre du Programme de Renforcement du Système de santé / 9ème FM :
  - Recrutement direct de personnel par la région : infirmiers et sages femmes
  - Renforcement des compétences techniques (PIS)
  - Réhabilitation et équipement des postes de santé et centres de santé

X. PERSPECTIVES

- Mise en service prochaine de :
  - 4 nouveaux centres de santé dont 2 avec blocs opératoires (Maka Colibantang et Dianké Makha avec JICA, Koumpentoum et Kidira avec BID)
  - Laboratoire et banque de sang régionaux avec la BID
  - Vingtaine de poste de santé avec la BID
  - Nouvelle PRA avec importantes capacités de stockage
- Projets avec AMD (équipe/échographie mobiles, accès à l'eau potable, réhabilitation CP Djinkoré)

CONCLUSION

La Santé ne saurait être seulement une question centrée sur une bonne politique sanitaire, mais elle intègre aussi d'autres aspect économiques parmi lesquels on peut citer pour la région de Tambacounda : la construction des écoles ; la scolarisation des filles, la construire des routes et des pistes de production, le développement des systèmes d'irrigation et d'accès à l'eau potable, la multiplication des ouvrages d'assainissement. La santé passe aussi par l'amélioration de l'hygiène individuelle et collective, l'amélioration et la fourniture en énergie, le développement des NTIC, l'amélioration de la couverture radiophonique et télévisuelle, la lutte contre les disparités de genre et le renforcement du pouvoir économique de la femme.

CHAPITRE III. EDUCATION

INTRODUCTION

L'Education occupe une place importante dans la Situation Economique et Sociale de la région. Les autorités régionales en charge de l'Education en relation avec les partenaires ont une claire vision pour insuffler une dynamique soutenue de développement du secteur. Cependant la mise en œuvre de cette vision commande la prise en charge de plusieurs contraintes. Ce présent chapitre largement documenté à partir du Rapport Bilan 2011 de l'Inspection d'Académie est articulé essentiellement sur le Bilan de l'année scolaire 2010/2011.

I. BILAN DE L'ANNEE SCOLAIRE 2010/2011

Même si des efforts restent encore à faire, le Taux Brut de Préscolarisation (TBPS) est en progression constante allant de 10,2 % en 2010 à 10, 6 % en 2011, soit un bond de 0, 4. Cette évolution s'explique par la prise de conscience de plus en plus importante des communautés sur la nécessité de créer des structures de prise en charge de la petite enfance : CTP, Garderies communautaires, Garderies privées.

Sur un effectif total 10 309 enfants, les filles représentent 52,54 %. La part du privé dans les effectifs (17,38% seulement) témoigne de la faiblesse de l'initiative privée dans ce sous-secteur. Toutefois, avec l'implantation des CTP surtout en zone rurale, le public connaît une progression régulière.

1.1 PRESENTATION DE LA SITUATION

Tableau 10. A] ACCES

PROGRAMME	INDICATEURS	SITUATION 2009/2010	SITUATION 2010/2011	ECART
DIPE	TBPS	10.2 %	10.6 %	0.4
	INDICE DE PARITE F/G	1.1	1.1	0
ELEMENTAIRE	TBS	70.6 %	72.6 %	2.0
	TBA	107.4 %	103.8% prévus	-3.6
	INDICE DE PARITE F/G	1.01	1.11	0.10
MOYEN	TBS	26.0 %	29.3 %	3.3
	INDICE DE PARITE	0.7	0.7	0

	F/G			
	TAUX DE TRANSITION CM2-6e	65.8 %	80 %	14.2
SECONDAIRE	TBS	08.7 %	10.0 %	1.3
	INDICE DE PARITE F/G	0.5	0.6	0.1
	TAUX DE TRANSITION 3e – 2nde	36.8 %	48.1 %	11.3
NON FORMEL (ALPHA)	AUDITEURS IDEN/BKL	360	390	30
	AUDITEURS IDEN/GDR	360	390	30
	AUDITEURS IDEN/KPT	360	390	30
	AUDITEURS IDEN/TBA	360	426	66
	INSCRITS IA/ TBA	1 440	1 596	156
NON FORMEL (DAARA)	TALIBES IDEN/BKL	2 226	2 853	627
	TALIBES IDEN/GDR	1 127	3 734	2 607
	TALIBES IDEN/KPT	ND	ND	ND
	TALIBES IDEN/TBA	4 682	5 908	1 226
	INSCRITS IA/ TBA	8 035	12 495	4 460

Source : IA Tambacounda

Avec un réseau de 700 écoles dont 20 privées, l'Académie compte, en 2011, 89 340 élèves. Les filles représentent 50% de cet effectif. La part du privé dans les effectifs est particulièrement faible (05,4%) du fait de la rareté d'écoles privées dans le réseau.

Le modèle franco-arabe est très peu développé dans la région avec seulement 18 structures dont 12 dans l'IDEN de Bakel. Par ailleurs, la prise en charge des enfants à besoins éducatifs spéciaux est encore timide.

Les actions réalisées pour arriver à ces résultats sont :

- la création et l'extension d'écoles (au total 700 écoles),
- le recours aux abris provisoires et aux classes spéciales (CDF, CMG),
- la mobilisation sociale autour de l'école avec l'appui de l'Etat et des Partenaires techniques et financiers,
- l'ouverture des classes préparatoires préscolaires, dans les écoles élémentaires. Cette dynamique a permis de faire des avancées significatives dans le domaine de l'accès, malgré le rythme lent des constructions, des réhabilitations et le recrutement insuffisant d'enseignants.

Tableau 11. Situation des effectifs

PROGRAMME DE LA PETITE ENFANCE					
STRUCTURES	**EFFECTIF TOTAL**	**DONT FILLES**	**EFFECTIF PRIVE**	**DONT FILLES**	**PART DU PRIVE**
IDEN BAKEL	1 624	844	244	121	15,02%
IDEN GOUDIRY	986	484	23	15	02,33%
IDEN KPTOUM	1 476	776	00	00	00,00%
IDEN TAMBA	6 223	3 313	1 525	837	24,50%
IA TAMBA	**10 309**	**5 417**	**1 792**	**973**	**17,38%**

Source : IA Tambacounda

PROGRAMME DE L'ELEMENTAIRE					
STRUCTURES	**EFFECTIF TOTAL**	**DONT FILLES**	**EFFECTIF PRIVE**	**DONT FILLES**	**PART DU PRIVE**
IDEN BAKEL	23 654	11 752	3 011	1 295	12,7 %
IDEN GOUDIRY	14 683	7 268	306	133	02,1%
IDEN KPTOUM	12 320	6 767	00	00	00,0%
IDEN TAMBA	38 683	18 897	1 559	671	04,0%
IA TAMBA	**89 340**	**44 684**	**4 876**	**2 099**	**05,4%**

Source : IA Tambacounda

DONT FRANCO-ARABE						
STRUCTURES	**PUBLIC**			**PRIVE**		
	NBRE D'ECOLES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES	NBRE D'ECOLES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES
IDEN BAKEL	00	00	00	13	3 011	1 295
IDEN GOUDIRY	00	00	00	03	306	133
IDEN KPTOUM	02	66	28	00	00	00
IDEN TAMBA	00	00	00	01	354	123
IA TAMBA	**02**	**66**	**28**	**17**	**3 671**	**1 551**

Source : IA Tambacounda

PROGRAMME DU MOYEN					
STRUCTURES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES	EFFECTIF PRIVE	DONT FILLES	PART DU PRIVE
IDEN BAKEL	5 292	2 191	178	76	03.36 %
IDEN GOUDIRY	1 975	671	00	00	00.00 %
IDEN KPTOUM	2 831	1 208	00	00	00.00 %
IDEN TAMBA	12 756	5 455	1 024	431	08.02 %
IA TAMBA	**22 854**	**9 525**	**1 202**	**507**	**05.25 %**

Source : IA Tambacounda

PROGRAMME DU SECONDAIRE					
STRUCTURES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES	EFFECTIF PRIVE	DONT FILLES	PART DU PRIVE
IA TAMBA	**5 361**	**1 857**	**1 160**	**432**	**21.63 %**

Source : IA Tambacounda

Avec la création de 9 collèges de proximité en 2011, la région compte aujourd'hui 48 collèges dont 07 privés, pour un effectif total de 22 854 élèves (dont 9 525 filles) répartis dans 378 classes pédagogiques et 337 classes physiques (dont 101 abris provisoires). Ainsi, le Taux Brut de Scolarisation est passé de 26,0 % en 2010 à 29,3 % en 2011.

Concernant l'enseignement secondaire général, le réseau ne se développe pas comme au moyen, malgré le flux important d'élèves venant des collèges. Le privé reste encore très peu développé, surtout au niveau du moyen avec 05,25 % des effectifs.

STRUCTURES	ALPHABETISATION			DAARA	
	EFFECTIF TOTAL	DONT FEMMES	% FEMMES	EFFECTIF APPRENANTS	DONT FILLES
IDEN BAKEL	390	380	97,43 %	2 853	145
IDEN GOUDIRY	390	258	66,15 %	3 734	1 183
IDEN KPTOUM	390	352	90,25 %	ND	ND
IDEN TAMBA	426	373	87,55 %	5 908	2 363
IA TAMBA	**1 596**	**1 363**	**85,40 %**	**12 495**	**3 691**

Source : IA Tambacounda

Tableau 12. - Situation du réseau scolaire

STRUCTURES	PROGRAMME DE LA PETITE ENFANCE					
	2008/2009		2009/2010		2010/2011	
	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE
IDEN BAKEL	12	2	17	3	22	4
IDEN GOUDIRY	8	1	12	1	13	1
IDEN KPTOUM	12	0	22	0	20	0
IDEN TAMBA	60	18	83	16	87	16
IA TAMBA	**92**	**21**	**134**	**20**	**142**	**21**

Source : IA Tambacounda

Le nombre de structures de la Petite Enfance a connu une évolution positive entre 2010 et 2011: de 134 à 142. La part du privé reste presque constante.

STRUCTURES	PROGRAMME DE L'ELEMENTAIRE					
	2008/2009		2009/2010		2010/2011	
	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE
IDEN BAKEL	143	11	146	12	154	13
IDEN GOUDIRY	155	2	160	5	172	3
IDEN KPTOUM	126	0	116	0	129	0
IDEN TAMBA	218	3	240	4	245	4
IA TAMBA	**642**	**16**	**662**	**21**	**700**	**20**

Source : IA Tambacounda

Grâce à la politique d'extension et de création d'écoles, le réseau a connu une évolution de 58 écoles en deux ans. Concernant le privé, son évolution est très timide : 16 structures en 2009 contre 20 en 2011.

STRUCTURES	PROGRAMME DU MOYEN					
	2008/2009		2009/2010		2010/2011	
	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE
IDEN BAKEL	8	2	10	2	15	2
IDEN GOUDIRY	5	0	4	0	4	0
IDEN KPTOUM	6	0	5	0	6	0
IDEN TAMBA	19	4	19	4	23	5
IA TAMBA	**38**	**6**	**38**	**6**	**48**	**7**

Source : IA Tambacounda

STRUCTURES	PROGRAMME DU SECONDAIRE					
	2008/2009		2009/2010		2010/2011	
	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE
IA TAMBA	**5**	**2**	**8**	**2**	**8**	**2**

Source : IA Tambacounda

STRUCTURES	ALPHABETISATION					
	NBRE CAF			NBRE PROGRAMMES		
	2008/2009	**2009/2010**	**2010/2011**	**2008/2009**	**2009/2010**	**2010/2011**
IDEN BAKEL	ND	13	13	TOSTAN	BCI	BCI
IDEN GOUDIRY	ND	13	13	TOSTAN	BCI	BCI
IDEN KPTOUM	ND	13	15	CARITAS PROFEMME	BCI	BCI-Africare
IDEN TAMBA	ND	14	16	CARITAS PROFEMME PROMER 2	BCI	BCI-PROMER 2
IA TAMBA	**69**	**53**	**57**	**4**	**1**	**3**

Source : IA Tambacounda

Tableau 13. - Situation du personnel

STRUCTURES	PROGRAMME DU DIPE					
	2008/2009		2009/2010		2010/2011	
	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé
IDEN BAKEL	28	02	45	06	45	ND
IDEN GOUDIRY	21	01	31	01	24	ND
IDEN KPTOUM	28	00	49	00	49	ND
IDEN TAMBA	158	39	209	52	220	ND
IA TAMBA	**235**	**42**	**334**	**61**	**338**	**ND**

Source : IA Tambacounda

Le personnel enseignant exerçant dans les structures DIPE est largement dominé par les animateurs polyvalents : 147 sur 338, soit 43.5% du personnel.

STRUCTURES	PROGRAMME DE L'ELEMENTAIRE						
	2008/2009		2009/2010		2010/2011		
	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé	Arabe
IDEN BAKEL	510	46	604	50	663	ND	47
IDEN GOUDIRY	329	02	437	10	465	ND	25
IDEN KPTOUM	254	00	258	00	337	ND	20
IDEN TAMBA	714	26	898	28	1 030	ND	60
IA TAMBA	**1 807**	**74**	**2 197**	**88**	**2 495**	**ND**	**152**

Source : IA Tambacounda

STRUCTURES	PROGRAMME DU MOYEN					
	2008/2009		2009/2010		2010/2011	
	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé
IDEN BAKEL	115	16	145	15	152	19
IDEN GOUDIRY	41	00	63	00	43	00
IDEN KPTOUM	69	00	60	00	60	00
IDEN TAMBA	302	40	302	40	384	45
IA TAMBA	**527**	**56**	**570**	**55**	**639**	**64**

Source : IA Tambacounda

STRUCTURE	PROGRAMME DU SECONDAIRE		
	2008/2009	2009/2010	2010/2011
	Total Personnels	Total Personnels	Total Personnels
IA TAMBA	**146**	**231**	**252**

STRUCTURES	ALPHABETISATION					
	2008/2009		2009/2010		2010/2011	
	Facilitateurs	Superviseurs	Facilitateurs	Superviseurs	Facilitateurs	Superviseurs
IDEN BAKEL	ND	ND	13	01	13	01
IDEN GOUDIRY	ND	ND	13	01	13	01
IDEN KPTOUM	ND	ND	13	01	15	02
IDEN TAMBA	ND	ND	14	01	16	02
IA TAMBA	ND	ND	**53**	**04**	**57**	**06**

Tableau 14. - Situation du recrutement au CI

IDEN	Objectif planifié 2011	Enfants inscrits						Ecart/ Mai 2010	Taux de réalisation Mai 2011
		Mai 2010			Mai 2011				
		Total	Filles	% Filles	Total	Filles	% Filles		
BAKEL	5 500	4 143	2 075	50,08%	3 995	2 023	50,64%	- 148	72,64%
GOUDIRY	3 500	3 776	1 894	50,16%	3 706	1 770	47,76%	- 70	105,89%
KPTOUM	4 250	2 374	1 194	50,29%	1 560	764	48,97%	- 814	36,71%
TAMBA	10 500	5 237	2 546	48,62%	6 565	3 271	49,82%	+ 1 328	62,52%
TOTAL REGION	**23 750**	**15 530**	**7 709**	**49,64%**	**15 826**	**7 828**	**49,46%**	**+ 296**	**66,64%**

On peut se réjouir des bonnes performances réalisées avec un taux de 66,64% et un écart positif de 296 par rapport à la même période en 2010.

Tableau 15. BJ QUALITE

PROGRAMME	INDICATEURS	G/F	SITUATION 2008/2009	SITUATION 2009/2010	SITUATION 2010/2011
ELEMENTAIRE	Taux de Redoublement	G	02.8%	02.1 %	01.5 %
		F	02.8%	02.1 %	01.4 %
		T	02.8%	02.1 %	01.5 %
	Taux d'Achèvement	G	40.9 %	38.3 %	45.3 %
		F	35.3 %	36.1 %	44.4 %
		T	38.1 %	37.2 %	44.9 %
	Taux d'Abandon	G	09.6 %	17.1 %	14.5 %
		F	12.0 %	16.8 %	14.7 %
		T	10.8 %	17.0 %	14.6 %
	Taux CFEE	G	80.27 %	74.66 %	68.05 %
		F	55.50 %	68.15 %	61.25 %
		T	74.2 %	71.52 %	64.75 %
MOYEN	Taux de Redoublement	G	16.7 %	22.9 %	21.4 %
		F	19.1 %	25.6 %	24.7 %
		T	17.6 %	24.0 %	22.7 %
	Taux d'Abandon	G	08.3 %	08.8 %	12.3 %
		F	08.9 %	10.0 %	13.8 %
		T	08.4 %	09.2 %	12.9 %
	Taux BFEM	G	31.3 %	44.2 %	54.82 %
		F	23.6 %	38.2 %	45.72 %
		T	28.2 %	41.8 %	51.15 %

SECONDAIRE	Taux de Redoublement	G	24.6 %	28.3 %	09.6 % prévus
		F	25.5 %	28.3 %	12.3 % prévus
		T	24.9 %	28.3 %	10.6 % prévus
	Taux BAC		37.8 %	40.3 %	38.95 %
ENFANTS Alphabétisés	Seuil de maîtrise en lecture		ND	ND	ND
	Seuil de maîtrise en expression écrite		ND	ND	ND
	Seuil de maîtrise en mathématique		ND	ND	ND
	Seuil de maîtrise en thème fonctionnel		ND	ND	ND

Source : IA Tambacounda

Tableau 16. - Situation des indicateurs d'extrants

PROGRAMMES	INDICATEURS	SITUATION 2011
Petite Enfance	Enfants/Section	31/1
	Enfants/Educateur	30/1
	% CDIPE en approche holistique	100 %
	% Educateurs de la grande section formés au CEB	100 %
Elémentaire	Elèves/Classe	41/1
	Elèves/Maître	39/1
	Elèves/Table-banc	3/1
	Manuels/Elèves CI/CP	0.8/1
	Manuels/Elèves CE1/CM2	1.6/1
	Maîtres/Inspecteur	142/1
	% d'écoles en projet financés	06.85 %
	% d'écoles équipées en TIC	4,57 %
	% d'écoles dotées de cantines	85.89 %
	% d'enseignants du CI et du CE1 formés au CEB	100 %
	% des Directeurs formés au CEB	100 %
	% de maîtres franco arabe formés au CEB dans le cadre du PAF	100 %
	Taux de fréquentation dans les cellules d'animation pédagogique Arabe	75.66 %
	Taux de réalisation des séances d'animation pédagogique en arabe	92.16 %
	Taux de fréquentation dans les cellules d'animation pédagogique	92.75 %
	Taux de réalisation des séances d'animation pédagogique	96.25 %
	% d'écoles se référant aux progressions harmonisées et évaluations standardisées	100 %
Moyen	Ratio Elèves/Classe	60/1
	Ratio Elèves/Table-banc	3/1
	Ratio Manuels/Elève	2/1
	% CEM en projets financés	00 %
	% CEM équipés en TIC	35 %
	% CEM dotés de cantines	90.24 %
Secondaire	Ratio Elèves/Classe	56/1
	Ratio Elèves/Table-banc	2/1
	Ratio Manuels/Elève	1.3/1
	% Lycées en projets financés	00 %
	% Lycées équipés en TIC	33 %
	% Lycées dotés de cantines	00 %
Education Non Formelle (ALPHABETISATION)	Ratio Auditeur/Manuels	~~1/2~~½
	% apprenants formés à l'APC	100 %
Education Non Formelle (DAARA)	Ratio Talibés/Maîtres coraniques	49/1

Source : IA Tambacounda

Tableau 17. Répartition des personnels par corps, genre et discipline

Structures	Fonctionnaires								Corps Emergents								TOTAL	
	Instituteurs				Instituteurs Adjoints				Maîtres contractuels				Volontaires					
	Français		Arabe		Français		Arabe		Français		Arabe		Français		Arabe			
	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T
Bakel	01	42	00	00	36	165	00	05	41	284	03	22	24	128	00	17	105	663
Goudiry	00	14	00	00	07	113	00	00	24	238	00	10	21	81	00	09	52	465
Koumpentoum	00	21	00	01	02	30	00	04	31	176	00	03	31	81	01	10	65	337
Tambacounda	14	130	00	04	54	192	00	04	212	510	05	36	56	138	02	16	343	1030
Tot. Académie	**15**	**207**	**00**	**05**	**99**	**500**	**00**	**09**	**308**	**1028**	**08**	**71**	**132**	**428**	**03**	**52**	**565**	**2495**

Source : IA Tambacounda

Les femmes représentent 22.64 % du personnel enseignant de l'élémentaire.

Tableau 18. Pourcentage de femmes occupant des postes de responsabilité

Structures	Directrices	Total Directeurs	Pourcentage
Bakel	01	57	01.75
Goudiry	00	20	/
Koumpentoum	00	22	/
Tambacounda	14	205	06.82
Région	**15**	**304**	**04.93**

Source : IA Tambacounda

II. Programme Moyen secondaire

Tableau 19. Répartition du personnel enseignant dans l'EMSG

CIRCONSCRIPTION	FONCTIONNAIRES			VACATAIRES			PROFESSEURS CONTRACTUELS			AUTRES (MC)		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Bakel	37	5	42	54	10	64	106	16	122	11	0	11
Goudiry	21	1	22	18	2	20	43	5	48	2	0	2
Koumpentoum	23	3	26	22	3	25	54	5	59	8	2	10
Tambacounda	156	22	178	63	19	82	243	43	286	31	7	38
Région	**237**	**31**	**268**	**157**	**34**	**191**	**446**	**69**	**515**	**52**	**9**	**61**

Source : IA Tambacounda

CONCLUSION

Ce présent rapport s'est longuement appesanti sur le bilan de l'année 2010/2011. On constate cependant que le pari de l'accès est en phase d'être gagné, avec l'atteinte de la parité au niveau de l'élémentaire. Dans les domaines de la qualité et de la gestion, des avancées significatives ont été notées. Toutefois, des défis et priorités demeurent.

Ainsi, en rapport avec tous les acteurs, les autorités en charge de la gestion du secteur de l'Education se sont inscrites dans une dynamique d'amélioration de l'efficacité et de l'efficience du système éducatif régional.

CHAPITRE IV. AGRICULTURE

INTRODUCTION

En 2011-2012, les récoltes n'ont pas été à la hauteur des efforts fournis par l'ensemble des acteurs du monde rural, et cette situation a entrainé une baisse de toutes les productions en 2011. Dans ce présent chapitre, nous allons faire le point de la pluviométrie enregistrée comparée à la normale de 1971 à 2000, des activités menées durant la campagne 2011/2012, les contraintes rencontrées dans l'exécution des activités et les recommandations.

I. SITUATION PLUVIOMETRIQUE

La situation pluviométrique de 2011/2012 dans la région de Tambacounda se présente comme suit :

Le cumul maximum de la région est enregistré à la station de Sinthiou Malème dans le département de Tambacounda avec 773 mm en 39 jours pour une moyenne de 608,34 mm. Comparée à la normale ou moyenne de 1971 à 2000, cette situation pluviométrique reste déficitaire de 91,36 mm.

Dans le département de Koumpentoum, le maximum est enregistré au poste de Kouthiaba avec 648,5 mm en 31 jours suivi par Koumpentoum avec 605,2 mm en 34 jours, le minimum à Bamba Thialéne avec 352 mm en 22 jours.

Le département de Goudiry ayant reçu de faibles pluies durant la dernière décade d'octobre, a enregistré à Koulor un maximum de 670,3 mm en 48 jours suivi par Kothiary avec 665,3 mm en 36 jours. A Boynguel Bamba, un minimum de 376 mm en 30 jours a été enregistré. Ayant enregistré une moyenne de 526,58 mm, la situation est déficitaire de 74,82 mm par rapport à la normale.

Dans le département de Bakel un maximum de 583.9 mm en 36 jours a été enregistré à Sinthiou Fissa, suivi par Bakel commune, avec 517.5 mm en 31 jours ; le minimum est de 300 mm en 35 jours à Moudéry. Comparant sa moyenne de 462,72 mm à la normale de 492,9 mm, sa pluviométrie reste déficitaire de 30,18 mm.

Sur les 30 postes que compte la région de Tambacounda, 2 postes dont un du département de Tambacounda et un de Koumpentoum respectivement Gouloumbou et Malème Niani, sont excédentaires par rapport à l'année passée (voir Tableau 1, Annexe 1).

Tableau 20. Situation pluviométrique de 2011 comparée à celle de 2010.

POSTES	Cumul au 31/10/2011		Cumul 31/10/2010		Ecart	
	Mm	Nbj	Mm	Nbj	Mm	Nbj
Koumpentoum	605,2	34	1240,6	61	-635,4	-27
Bamba Thialène	352	22	782,1	36	-430,1	-14
Kouthiaba Wolof	648,5	31	888,7	42	-240,2	-11
Payar	521,7	30	764,3	35	-242,6	-5
Diam Diam	584,6	28	1105,9	48	-521,3	-20
Méréto	577,5	30	946,2	37	-368,7	-7
Malème Niani	582	27	549,7	34	32,3	-7
Koussanar	671,1	41	703	43	-31,9	-2
Makacoulibantang	646,4	41	928,5	47	-282,1	-6
Missirah	654,3	34	969,6	44	-315,3	-10
Dialacoto	549	25	846,6	41	-297,6	-16
SDDR Tamba	613,4	44	1079,3	58	-465,9	-14
météo Tamba	708,4	47	1042,4	63	-334	-16
Sinthiou Malème	773	39	1546	78	-773	-39
Gouloumbou	629	26	455,4	14	173,6	12
Dawadi	230,5	15			230,5	15
Kidira	443	38	480,3	42	-37,3	-4
Kenieba	519,4	35	545,1	45	-25,7	-10
Diawara	397,8	37	494	31	-96,2	6
Moudéry	300	35			300	35
Bakel	517,5	31	649,6	44	-132,1	-13
Gabou	426,7	30	516,6	41	-89,9	-11
Bélé	513,5	37	628,5	46	-115	-9
Sinthiou Fissa	583,9	36	594	37	-10,1	-1
Bala	405	41	827,4	54	-422,4	-13
Goudiry	465,2	43	603,5	56	-138,3	-13

Diankémakhan	577,7	41	835,2	55	-257,5	-14
Koulor	670,3	48	924,4	58	-254,1	-10
Kothiary	665,3	36	938,7	50	-273,4	-14
Boyguel Bamba	376	30	623,3	41	-247,3	-11

NB : Pour le cas de Bamba, il est dû aux données manquantes dans certains postes.

Source : DRDR Tambacounda

II. MISE EN PLACE DES INTRANTS

La mise en place des intrants s'est déroulée de juin à septembre. Elle a porté sur les semences d'arachide, des semences vivrières et des engrais chimiques.

II.1. La mise en place des semences d'arachide

Le quota global de la région prévu était de 5 250 T contre 4 345 T en 2010, soit une augmentation de 21%. La quantité totale reçue en base coque est de 5 387,3 T (4 454,5 T de coque et 466,4 T de graines décortiquées).

II.2. La mise en place des semences vivrières

Le quota régional pour le maïs local, le sorgho local, le mil souna, le riz et le niébé est entièrement reçu.

Le Projet de Promotion et de Diversification de l'Agriculture dans les régions de Kaolack, Kaffrine, Kédougou et de Tambacounda (PRODIAKT) a aussi mis en place diverses semences vivrières.

III. LA SITUATION PHYTO SANITAIRE

Une présence importante de colonies d'oiseaux a été remarquée au niveau des Périmètres Irrigués Villageois (PIV) de la SAED dans l'arrondissement de Moudéry sur le long du fleuve et sur l'axe Tuabou-Manael-Yélingara-Diawara. Aucun dortoir n'a été signalé, ni localisé pour le moment. Néanmoins, des couloirs d'entrée ont été repérés vers les localités mauritaniennes (Sanké Diéri et Sonko dans la région de Sélibabi). Les dégâts ont été limités. Les Unités de Traitement de la Protection des Végétaux sollicitées ont effectué de brèves interventions en couloir. En outre, une dotation de produits agro pharmaceutiques de 5 T de poudre propoxur et 600 l d'ULV livrés par la DPV ont été utilisés contre les sauteriaux et les cantharides. Le stock de poudre pour la protection des

récoltes n'a pu être obtenu. Toutefois, les atomiseurs et le matériel de protection remis par la DVP est remis aux SDDR pour les comités de lutte villageois (CLV).

Tableau 21. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE 2011/2012(DAPS)

Source : DAPS

	ARACHIDE HUILERIE			COTON			NIEBE			SESAME		

Source : DAPS

LOCALITES	BISSAP			GOMBO			AUBERGINE			MANIOC			PATATE DOUCE			COURGE		
	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)
BAKEL	83	350	29															
GOUDIRI																		
KOUMPETOUM	43	675	29							28	11 500	322						
TAMBA	257	600	154	25	8 000	200	11	10 000	110	17	14 000	238						
REGION (1)	383	554	212	25	8 000	200	11	10 000	110	45	12 444	560						
RESULTATS 2010/2011 (2)	378	551	206				5	10 000	50	28	11 500	322						
ECART(1)&(2) en %	3	1	3				120	0	120	61	8	74						

Source : DAPS

Ces tableaux montrent une baisse générale de la production céréalière, de l'arachide, du coton et des autres espèces de la région à l'image du pays.

IV. SITUATION DE LA COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE

Tableau 22. Situation au 20/01/2012

Département	Nombre de points de collecte		Financement injecté en (CFCA)	Poids (en Tonnes)				
	Prévus	Exécutés		acheté	évacué	Stock I	% Achat/dep	% Financ/dpt
Tambacounda		42	723 445 650	3809,643	849,018	2960,625	50,7	52,0
Koumpentoum		38	566 621 575	3 168,10	2293,201	874,902	42,1	40,7
Goudiry		8	102 148 700	540,802	370,387	170,415	7,2	7,3
Région		**88**	1392215925	7518,548	3512,606	4005,942	100	100

Source : DRDR Tambacounda

La collecte est timide dans la région. La mauvaise campagne pourrait en être pour quelque chose. Toutefois, on constate un prix plus élevé dans les loumas qu'au niveau des points de collectes. La quantité achetée est de 7 518,548 T pour 1 392 215 925 FCFA financés.

Cette collecte concerne tous les départements de la région de Tambacounda, sauf le département de Bakel.

Il faut souligner que les points de collectes ne nous sont pas encore notifiés pour leur suivi.

La collecte des semences d'arachide au niveau du centre de groupage de Tambacounda avec la SUNEOR a été suspendu, les opérateurs n'ayant pas amené de l'arachide. Le personnel a été redéployé à l'usine SUNEOR de Kaolack.

V. LE MATERIEL AGRICOLE

Tableau 23. Situation récapitulative motoculteurs remis en Mars 2011dans la Région de Tambacounda au 20 juillet 2011

Départements	Motoculteur 17 CV équipé de semoir, Rotavator et remorque		Motoculteur 12 CV équipé de semoir, Rotavator et charrue ou remorque		Faucheuse à riz		Décortiqueuse à riz		Polisseur à riz	
	Reçu	vendu	Reçu	vendu	Reçu	vendu	Reçu	vendu	Reçu	vendu
Tambacounda	15	15	15	15	20	0	4	0	4	0
Koumpentoum	14	14	14	14	10	0	2	0	2	0
Goudiry	2	2	16	16	8	2	2	2	2	2
Bakel	9	9	15	15	22	4	2	2	2	2
Total	**40**	**40**	**60**	**60**	**60**	**6**	**10**	**4**	**10**	**4**

Source : DRDR Tambacounda

Départements	charrue	Remorque
Tamba	15	15
Koumpentoum	14	14
Bakel	11	13
Goudiry	0	18
Total Région	**40**	**60**

Source : DRDR Tambacounda

VI. LES CONTRAINTES

Les contraintes rencontrées dans le déroulement des activités s'articulent autour des points suivants :

- ✓ faible niveau d'organisation des producteurs ;
- ✓ inexistence de pistes de production ;
- ✓ déficit pluviométrique ;
- ✓ retard accusé sur la mise en place des intrants ;
- ✓ manque de semences hybrides de maïs dans le département de Bakel ;
- ✓ manque d'urée dans le département de Bakel ;
- ✓ inondation des cultures dans le département de Bakel au bord du Fleuve Sénégal et de la Falémé ;
- ✓ La non fonctionnalité de certains motoculteurs par manque de pièces.

VII. LES RECOMMANDATIONS

Les recommandations portent sur :

- le renforcement de capacité des producteurs afin qu'ils s'organisent mieux ;
- le développement des relations de partenariat entre agriculteur et éleveur pour juguler la divagation du bétail ;
- la valorisation des cultures de décrue par la mise en place des intrants idoines ;
- la mise en place précoce des intrants pour éviter le retard dans les opérations culturales ;
- la valorisation des eaux de surface pour réduire l'effet du déficit pluviométrique ;
- l'évaluation de l'impact des inondations des cultures à Bakel ;
- La régularisation des pièces manquante des motoculteurs.

CONCLUSION

La campagne agricole 2011/2012 a connu un déficit pluviométrique marqué sur toute la région selon les résultats des 30 postes d'enregistrement des pluies. Cette situation est la cause principale de la baisse des rendements des grandes cultures, en particulier l'arachide et les céréales.

A cet effet, il est probable qu'il y ait une perturbation sur l'approvisionnement en céréales locales du fait que le prix du mil était déjà à 200 FCFA en Novembre 2011 au niveau de certains marchés hebdomadaires.

Autrement, on assiste à ce moment à la diminution du tapis herbacé par les feux de brousse et le tarissement des points d'abreuvage naturels du bétail.

La commercialisation de l'arachide a été timide pour cette campagne 2011/2012. Le manque de graine a fait que les points de collecte habituels ont très tôt arrêté cette activité, car le prix officiel de 175 FCFA/kg a été concurrencé par celui des loumas qui a vite flambé (225 CFA/kg). Celui des céréales a suivi.

CHAPITRE V. ELEVAGE

INTRODUCTION

La région de Tambacounda, compte tenu de sa superficie et de son climat, constitue un domaine propice à l'activité de l'élevage. La pluviométrie est favorable à la constitution du tapis herbacé, facilitant ainsi l'alimentation du cheptel. Toutes les espèces animales domestiques sont suivies par l'Inspection Régionale des Services Vétérinaires (IRSV) l'Elevage qui s'occupe non seulement de la santé animale mais aussi de l'amélioration des races et de la productivité des espèces.

I. EFFECTIF ET REPARTITION DU CHEPTEL

Dans la région de Tambacounda, le cheptel est composé de bovins, d'ovins, de caprins, d'équins et d'asins. Ces espèces animales sont élevées dans tous les départements de la région. La répartition spatiale du cheptel indiquée dans le tableau révèle que le département de Tambacounda dispose, selon les estimations, d'un nombre important de bétail, notamment les bovins, les ovins, les caprins et les équins. Quant aux asins, ils sont surtout concentrés dans les départements de Goudiry et de Bakel.

Tableau 24. Répartition départementale de l'effectif estimé du cheptel

Départements	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Equins	Asins
Tambacounda	282 400	678 860	504 800		8 600	9 130
Bakel	156 000	146 770	203 200		4 500	12 800
Koupentoum	94 200	226 290	168 300		2 900	3 040
Goudiry	190 700	179 400	248 500		5 500	15 600
Sous Total	**723 300**	**1 231 320**	**1 124 800**	**-**	**21 500**	**40 570**

Source : IRSV

II. PRODUCTIONS ANIMALES

II.1. Abattages contrôlés

L'abattage contrôlé du bétail concerne les bovins, les ovins et les caprins. Pour apporter une différenciation sur la qualité de la viande, les bovins ont été scindés en 4 catégories : les taureaux, les bœufs, les vaches et les veaux/velles. Le contrôle des animaux destinés à

l'abattage vise à préserver la santé de la population qui s'approvisionne au niveau des marchés et des étalages implantés sur des lieux publics.

Tableau 25. Situation des abattages contrôlés par département

Départm.	Taureau		Bœuf		Vache		Veau / Velle		Ovin		Caprin	
	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg
Bakel	83	11148	79	10974	112	9086	27	1550	223	1990	201	1480
Goudiry	46	6900	18	1980	68	5780	11	825	312	3120	56	560
Koupentoum	16	4800	14	4200	80	18000	10	800	326	3912	580	5800
Tamba	25	2243	11	1237	116	10215	23	1428	297	3647	330	4137
Sogas	80	9896	120	15600	124	12400	1	57	814	10732	542	6303
Total	**250**	**34987**	**242**	**33991**	**500**	**55481**	**72**	**4660**	**1972**	**23401**	**1709**	**18280**

Source : IRSV

II.2. La production de cuirs et peaux

Les cuirs et les peaux sont des produits qui sont utilisés par les artisans comme matières premières pour la fabrication de leurs articles. Cependant, ces cuirs et peaux sont aussi exportés dans la sous région.

Le tableau indique qu'en 2011, les agents du l'IRSV Service Régional de l'Elevage avaient procédé au contrôle des cuirs et peaux provenant de l'abattage du bétail et à l'estimation des quantités de ces produits.

Tableau 26. Production contrôlée des cuirs et peaux par département

Départements	Production contrôlée			Production estimée		
	Cuirs Bovins	Peaux Ovins	Peaux Caprins	Cuirs Bovins	Peaux Ovins	Peaux Caprins
Bakel	301	223	201			
Goudiry	143	312	56	200	400	200
Koupentoum	80	269	570	145	403	785
Tamba	441	923	661	500	1000	700
Total	**965**	**1727**	**1488**	**845**	**1803**	**1685**

Source : IRSV

III. MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL

Importations

Le Mali est le principal fournisseur de bétail du Sénégal, selon les chiffres consignés dans le tableau. La République Islamique de Mauritanie est aussi un pays de provenance du bétail. Le département de Bakel qui constitue la frontière naturelle entre le Sénégal et ces deux pays, constitue la porte d'entrée de ces animaux. En 2011, l'IRSV Service Régional de l'Elevage a enregistré l'importation de 6 904 bovins, 9 054 ovins, 529 caprins et 306 équins.

Tableau 27. Mouvement commercial du bétail

Départements	Origine	Destinat-	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Porcins	Volaille
Bakel	Mali		6840	9054	529	299		
	RIM		64			7		
	Total		**6904**	**9054**	**529**	**306**	**0**	**0**
Goudiry								
	Total		**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
Koupentoum								
	Total		**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
Tamba								
	Total		**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
TOTAL			**6904**	**9054**	**529**	**306**	**0**	**0**

Source : IRSV

Exportations

La Gambie est le seul pays de destination du bétail exporté par le Sénégal. Certaines localités des départements de Bakel et de Koumpentoum ont constitué des lieux de rassemblement du bétail destiné à être exporté vers la Gambie. Les données du tableau indiquent qu'en 2011, le nombre de bovins exportés était de 639, il y avait également 2 687 ovins, 1 146 caprins et 39 équins qui avaient été conduits vers la Gambie.

Tableau 28. Exportations

Départements	Origine	Destinat-	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Porcins	
Bakel								
	Total		**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
Goudiry	kothiary	banjul	99		78			
	Total		**99**	**0**	**78**	**0**	**0**	**0**
Koupentoum	Kahene	Gambie	5					
	Payar	Gambie	270	1953	593			
	Koupentoum	Gambie	55	234	455	24		
	Bamba	Gambie	210	500	20	15		
	Total		**540**	**2687**	**1068**	**39**	**0**	**0**
Tamba								
	Total		**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
TOTAL			**639**	**2687**	**1146**	**39**	**0**	**0**

Source : IRSV

IV.SANTE ANIMALE

Les départements de Goudiry, de Koumpentoum et de Tambacounda ont été des foyers d'affections du bétail en 2011. Certaines affections ont été les causes de morbidité du cheptel, et d'autres ont été les causes de la mort de certains animaux. D'après les informations contenues dans le tableau, seul le département de Bakel a été épargné par les affections animales en 2011.

Tableau 29. Distribution des foyers, morbidité et mortalité selon le département

Affection	Foyer	Morbidité	Mortalité	Localisation		
				Localité	Arrondt.	Départm
						Bakel
Clavelee	1	1	1	bala	bala	**Goudiry**
"	1	5	1	noumouyel	bala	
char symp	2	9	3	tata-toulde	koulor	
n castle	1	28	20	bala	bala	
past bv	1	6	2	gourel cher	dianke mak	
past des petits rum	1	5	2	diarré mbolo	boynguel	
fievre apheuse	1	70	0	K.Daouda	Bamba	**Koupentoum**
Botulisme	2	10	1	Ndoumane,Kahene		
Past.PPR	1	4	2	Saee Doki	Bamba	
Pasteurellose	1	10	10	Tanda	Missirah	**TAMBA**
	1	20	6	Madina Diacounda		
Charbon symptomatique	1	0	7	Madina Dépôt		
	1	0	2	Hamdalaye		
TOTAL	**15**	**168**	**57**			

Source : IRSV

CONCLUSION

La région de Tambacounda dispose de beaucoup de potentialités pour le développement de l'élevage. Le climat est favorable, car les quantités d'eau souvent recueillies en période hivernale, permettent d'assurer une bonne alimentation du bétail. La prise en charge médicale des animaux à travers les séances de vaccination constitue un facteur important pour le développement de l'élevage. Les nouvelles innovations technologiques doivent être appliquées de manière à améliorer la productivité du cheptel. L'implantation des forages et la mise à disposition d'aliments de bétail participent aussi au développement de l'élevage dans la région. Il est aussi important de mener des études pour avoir une estimation de la quantité de lait produit par les éleveurs dans la région.

CHAPITRE VI. PECHE

INTRODUCTION

Avec la régression des ressources halieutiques marines, l'Etat du Sénégal a senti la nécessité de développer la pêche continentale. Ainsi, le Service Régional des Pêches et de la Surveillance a été crée en 2001 pour une relance des activités de pêche continentale dans la région de Tambacounda.

La région de Tambacounda est caractérisée par un potentiel hydrographique très important provenant d'un réseau dense avec le fleuve Sénégal, la Falémé et la Gambie. L'activité de pêche se pratique dans toutes les eaux de surface : fleuves (Gambie, Sénégal) ; les multiples affluents tels que la Falémé et les mares.

C'est une pêche artisanale pratiquée avec du matériel désuet essentiellement composé de pirogues motorisées, à pagaie, de filets (dormants, maillants), de casiers et de lignes. La pisciculture y est à l'état embryonnaire.

I. ETAT ACTUEL DE LA PECHE

I.1. Le potentiel halieutique

La région connaît une faune ichtyologique assez importante. Beaucoup de variétés sont présentes dans la région. Dans chaque département, les espèces sont plus ou moins importantes selon les eaux. A Tamba, c'est le fleuve Gambie qui présente une faune plus riche, et dans une moindre mesure les mares. A Bakel, c'est la Falémé et surtout dans la poche où abonde le poisson.

II. PHYSIONOMIE ET DONNEES STATISTIQUES DU SOUS- SECTEUR

II.1. Physionomie du mareyage

L'activité de mareyage dans le département de Tambacounda est essentiellement basée sur les apports extérieurs en poissons frais provenant pour la plupart des régions maritimes de Thiès (Mbour, Joal), de Saint-Louis, de Ziguinchor (Kafountine) et de Dakar (Hann, Rufisque).

Au-delà de l'aspect socio-économique qu'engendre le mareyage, il constitue une activité pourvoyeuse d'emplois directs, environ 300 personnes évoluent dans cette catégorie socioprofessionnelle (allant des mareyeurs, aux intermédiaires, micro-mareyeurs et micro-mareyeuses).

L'approvisionnement en poissons frais, dans Tambacounda et ses environs, s'opère à partir du marché au poisson qui est le site d'éclatement des apports extérieurs pour être ventilés vers les marchés ci-après :

- Le marché Central
- Le marché Marinière
- Le marché Quinzembougou
- Le marché Médina Coura.

Il est aussi assuré par des micro-mareyeurs et des micro-mareyeuses dont les seuls moyens de transport utilisés à savoir les charrettes et les vélos ne sont pas en phase pour une meilleure gestion de la qualité et de la fraicheur du poisson.

S'agissant de l'approvisionnement vers les localités de Goudiry, Kothiary, Balla, Boyenguel, Missirah, Touba Fall et environ, 50 micro-mareyeurs assurent la desserte de ces zones.

II.2. Les Apports extérieurs en 2011

Pour **l'année 2011**, les quantités de poissons commercialisées à Tambacounda s'élèvent à **4.658,289** Tonnes pour une valeur commerciale estimée à **1.702.637.300 FCFA**.
Les principales espèces ventilées sont :

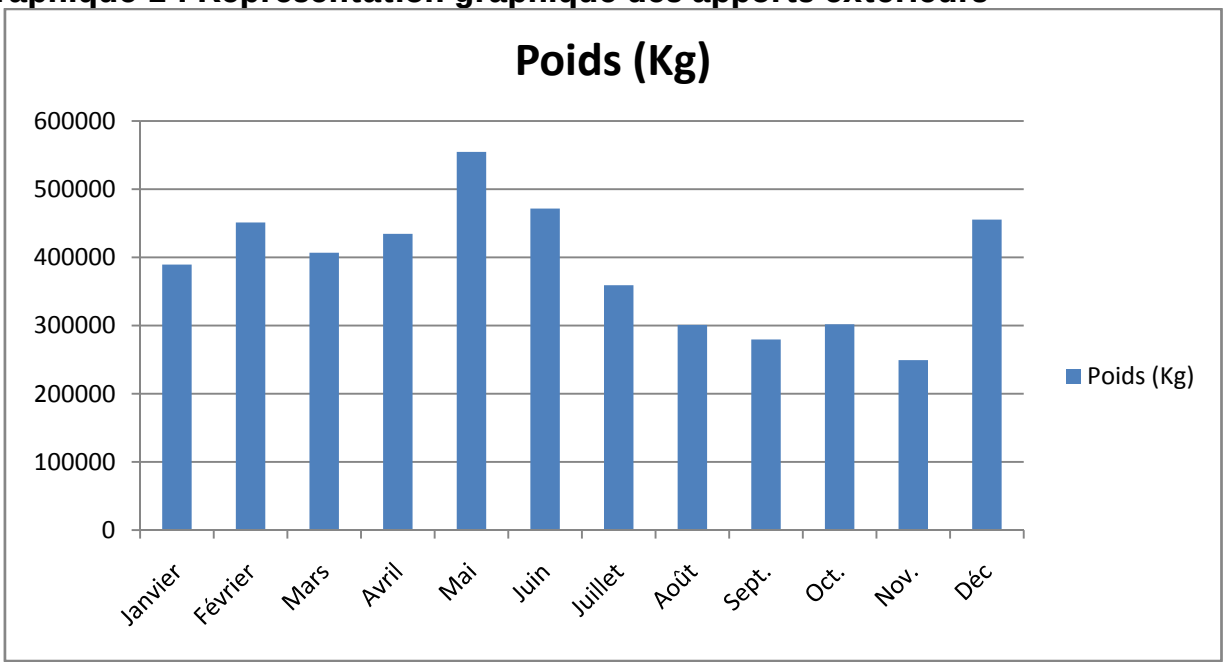
- ✓ La **sardinelle ronde** (Yaboy meureug) espèce dominante représente **3.440,500 Tonnes,** soit **74,67%** du poids total pour une valeur commerciale de **1.202.057.500 FCFA**.
- ✓ La **sardinelle plate** (Yaboy tass) représente **973,840 Tonnes,** soit **21,13%** du poids total pour une valeur commerciale de **256.392.000 FCFA**.
- ✓ Les autres **espèces dites nobles** (carpes blanches, mulets, carpes rouges, dorades, mérous blancs etc.) représentent **192,720 Tonnes,** soit **4,18%** du poids total pour une valeur commerciale de **150.133.300 FCFA**.

Tableau 30. Evolution des Apports extérieurs 2011

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
Poids (Tonnes)	384,250	446,200	401,500	430,500	554,730	465,500	355.000	298.165	272.300	298.265	245.200	455.500
Valeur Com. Estimée (FCFA)	135.041.250	179.909.000	167.372.500	126.175.000	236.611.750	158.505.000	121.430.000	103.816.300	77.881.000	86.504.500	86.504.500	130.011.00

Poids total Apports (Tonnes)	**4.658,289**
Valeur Com. Estimée (FCFA)	**1.702.637.300**

Graphique 1 : Représentation graphique des apports extérieurs



Source : SR Pêche de Tambacounda

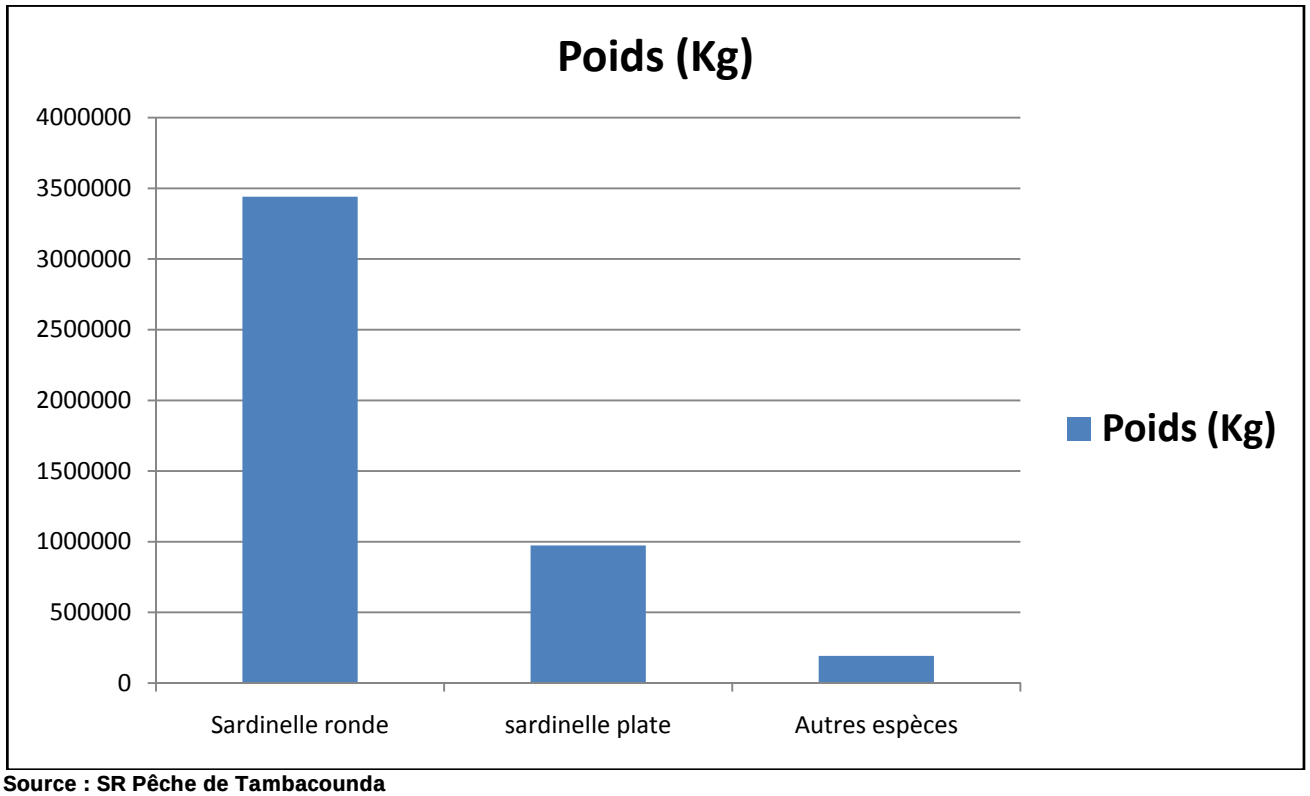
II.3. Situation des quantités commercialisées au marché SERAS de Tambacounda

L'espèce la plus commercialisée au marché SERAS est la sardinelle ronde avec 3 440 500 Kg, soit une valeur commerciale estimée à 1.202.057.500 FCFA. Elle représente 74,67%. D'autres espèces sont également commercialisées, mais elles sont de loin moins importantes et représentent 192 720 Kg soit 4,18%.

Tableau 31. Situation des quantités commercialisées au marché SERAS de Tambacounda

	Poids (Kg)	Prix Moyen/kg (FCFA)	Valeur Com. Estimée (FCFA)	Pourcentage
Sardinelle ronde	3.440.500	349,37	1.202.057.500	**74,67%**
Sardinelle plate	973.840	263,27	256.392.000	**21,13%**
Total Sardinelles	4.414.390	330,38	1.458.449.500	**95,8%**
Total autres espèces	**192.720**		**150.133.300**	**4,18%**

Graphique 1 : Volumes de poissons commercialises au marche SERAS



Source : SR Pêche de Tambacounda

II.4. Evolution des quantités commercialisées

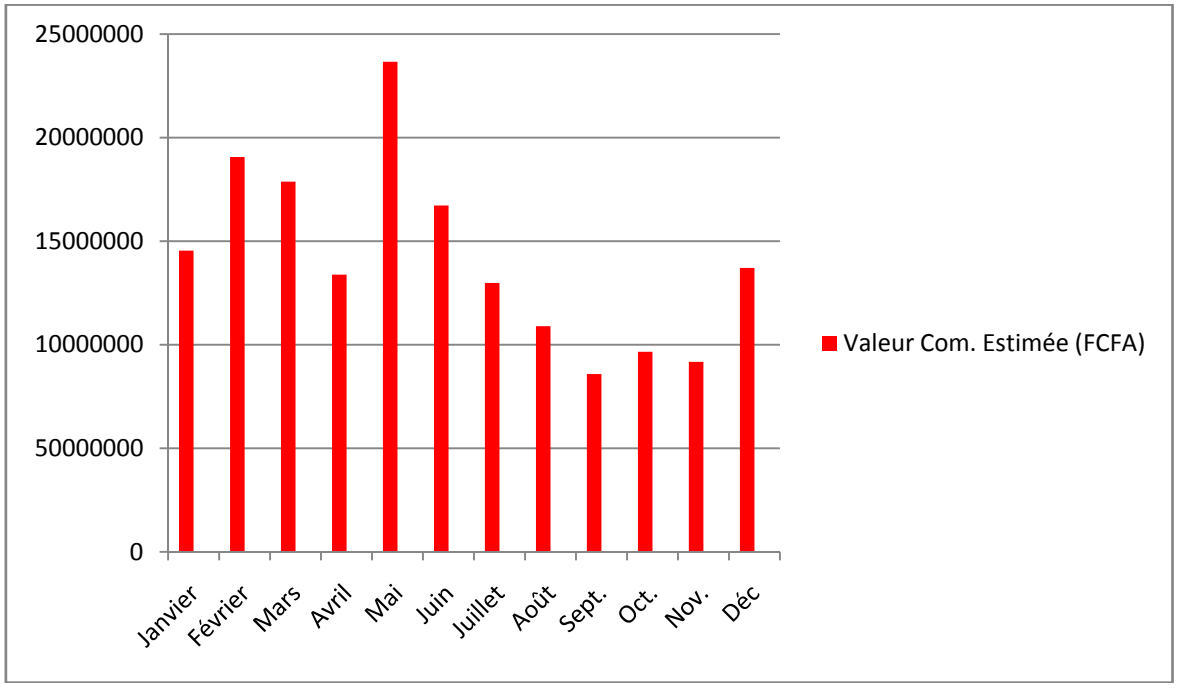
A partir du mois de ***Mai jusqu'en Juillet 2010***, le volume des quantités de poissons frais commercialisés dont les poids se situent entre ***390 tonnes et 340 tonnes***, a connu une baisse progressive avant d'enregistrer une hausse considérable du tonnage commercialisé en Août qui est le pic de l'année.

Cette situation est assujettie aux mises à terre débarquées au niveau des régions côtières, car à l'approche de la période hivernale, on constate une raréfaction des pélagiques au

niveau des côtes sénégalaises (augmentation du taux de salinité et températures élevées au niveau de la mer), mais également de l'éloignement de la région de Tambacounda qui est caractérisée par des températures élevées (forte chaleur), de l'inexistence de moyens de conservation du poisson frais en cas de mévente ; ce qui n'encourage pas les mareyeurs pour la destination Tamba. A cela s'ajoute un parc de camions frigorifiques plus ou moins vétuste.

Au mois de ***Septembre***, le volume des ventes, en poissons frais, a enregistré une baisse considérable en terme de poids, environ ***180 tonnes*** pour ensuite évoluer progressivement de ***Octobre jusqu'en fin Décembre*** entre les fourchettes de ***240 tonnes à 275 tonnes***. Ceci s'explique avec le début de la remontée des eaux froides ou « upwellings » qui occasionnent l'abondance des espèces pélagiques, telle que la sardinelle, sur les côtes sénégalaises.

Graphique : Evolution des quantités commercialisées



Source : SR Pêche de Tambacounda

Sur le tableau relatif aux valeurs commerciales estimées, celles-ci ont connu une évolution progressive et positive de Mai jusqu'en Août pour ensuite baisser au mois de septembre avant de reprendre la courbe ascendante d'Octobre jusqu'en fin Décembre 2010.

En effet, les facteurs explicatifs sur la tendance à la baisse des quantités de poissons acheminées à Tambacounda, jouent un rôle déterminant sur le coût du panier de poissons

frais qui reste très élevé. Le prix moyen pondéré annuel d'un ***panier de 50 kgs de sardinelles rondes*** est de ***13 700 F*** ; ce qui fixe à ***274 F*** le kilo ; quant au ***panier de sardinelles plates***, son prix moyen pondéré annuel est à ***12 700 F***, ce qui entraine le prix au kilo à ***254 F***.

S'agissant des ***poissons dits « nobles »*** tel que : le mérou blanc, la carpe rouge, le barracuda ; leurs prix respectifs au kilo sont de : ***4 000 F, 3 500 F et 3 250 F***. Pour les autres espèces, les prix au kilo varient entre ***1 500 F et 2 500 F***.

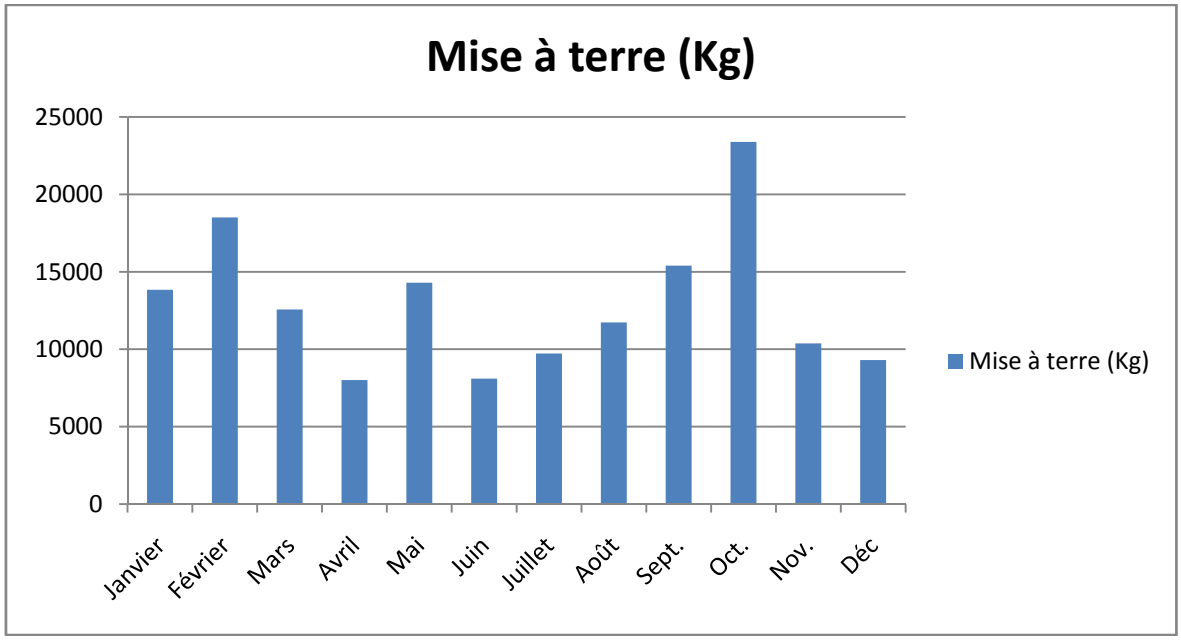
Tableau 32. *Production annuelle 2011*

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
Mise à terre (Tonne)	13,840	18,512	12,565	8,009	14,292	8,102	9,726	11,730	15,400	23,388	10,374	9,297
Valeur Com. Estimée (FCFA)	12.485.500	15.806.750	10.522.750	6.756.500	11.367.500	6.544.875	7.739.750	9.579.250	11.217.000	14.840.700	8.501.500	7.861.250

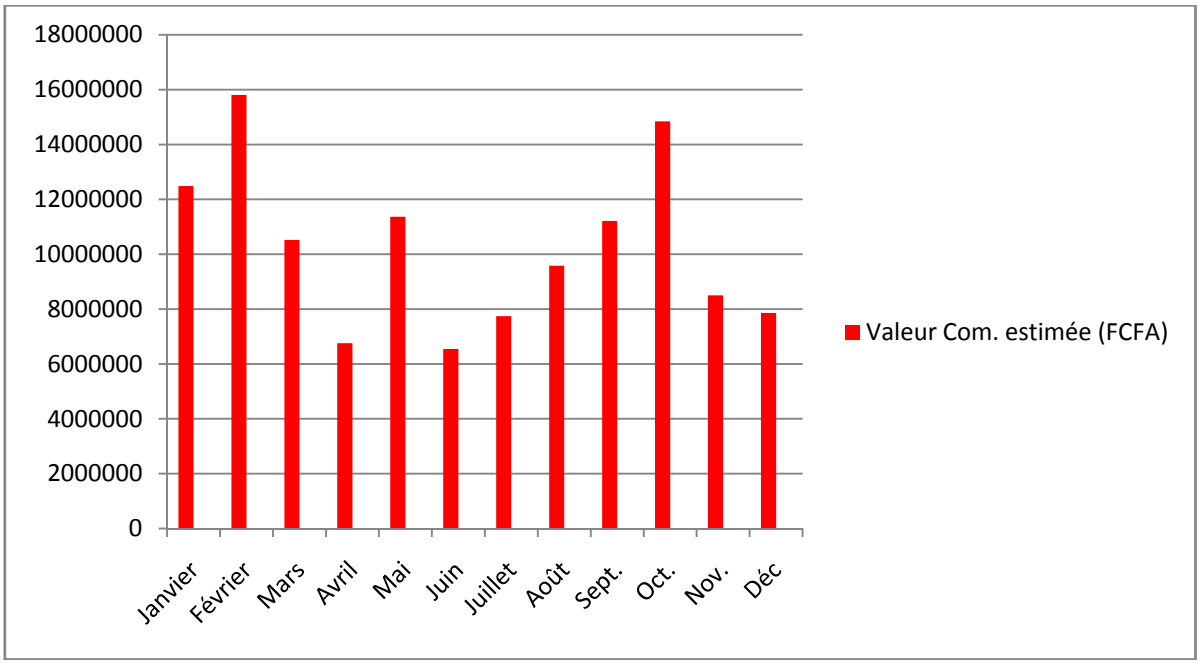
Poids total Production (Tonnes)	**155,235**
Valeur Com. Estimée (FCFA)	**123.223.325**

Source : SR Pêche de Tambacounda

Graphique : Mise a terre / Production annuelle 2011



Graphique : Valeur Commercialisation / Production annuelle 2011



La principale contrainte est l'absence de statistiques pour l'ensemble des mises à terre au niveau des différents sites de production dont :

- Le fleuve Gambie
- Le fleuve Sénégal
- La Falémé
- Les mares et affluents.

L'essentiel des mises à terre provient du seul site de Gouloumbou.

Tableau 33. La sécurité et la surveillance

Nombre d'accidents enregistrés	Site	Nombre de disparus et de décès	Nombre de gilets vendus
1	Fleuve Sénégal à Moudéry	1 décès	110 lets

Source : SR Pêche de Tambacounda

2.5 Le Programme national d'immatriculation informatisée des pirogues (PNI) : Département de Tambacounda :

On estime le parc piroguier à 130 pirogues dont 100 à Gouloumbou, 30 à Dialacoto.

Estimation du parc piroguier	Nbre de Pirogues recensées	Nbre de Pirogues saisies dans la base de données	Nbre de Pirogues immatriculées	Nbre de Pirogues motorisées	Nbre de Pirogues à pagaie
130	34	34	30	0	34

Source : SR Pêche de Tambacounda

Tableau 34. Département de Bakel

Estimation du parc piroguier	Nbre de Pirogues recensées	Nbre de Pirogues saisies dans la base de données	Nbre de Pirogues immatriculées	Nbre de Pirogues motorisées	Nbre de Pirogues à pagaie
300	175	175	48	33	142

Source : SR Pêche de Tambacounda

Sur un parc estimé à 300 pirogues, 175 ont été recensées dont 48 sont immatriculées. Le nombre de pirogues motorisées est de 33 tandis que le nombre de pirogues à pagaie est de 142.

Les deux GIE prestataires et responsables du marquage des pirogues sont le GIE des pêcheurs de la Falémé de Kidira et le GIE Balimaya de Bakel Commune.

Le résultat est très faible avec 16% du parc immatriculé :

- Diawara : 16 pirogues immatriculées dont 6 motorisées.
- Bakel commune : 18 pirogues immatriculées dont toutes motorisées.
- Kidira : 14 pirogues immatriculées dont 3 motorisées.

Tableau 35. Département de Kédougou

Estimation du parc piroguier	Nbre de Pirogues recensées	Nbre de Pirogues saisies dans la base de données	Nbre de Pirogues immatriculées	Nbre de Pirogues motorisées	Nbre de Pirogues à pagaie
100	15	15	0	0	15

Source : SR Pêche de Tambacounda

III. Les Projets en cours d'exécution

La construction des complexes frigorifiques de Koussanar, Tambacounda, Kidira et Kédougou rentre dans la politique de conservation des produits de la pêche initiée par l'Etat en collaboration avec la coopération indienne pour un coût global de 4,5 Milliards destinés à la réalisation de 15 complexes frigorifiques.
D'autres projets ont été identifiés comme :

- L'aménagement de la mare de Padan et la construction d'une digue au niveau du canal reliant la mare et le fleuve Gambie
- L'aménagement de la mare de Sayéco
- L'aménagement de la mare Nganikoye à Bantantinti
- L'aménagement de la mare de Guénoto Dalla à Guénoto
- L'aménagement de la mare de Bilel Kandianki à Faraba
- L'aménagement de la mare Sibokoro à Gouloumbou
- La construction d'un bassin de repeuplement à Gouloumbou
- L'aménagement de la mare de Sankagne à Sankagne
- L'aménagement de la mare de Koar à Koar
- L'aménagement de la mare de Adjaffe à adjaffe
- La Construction d'enclos à chaque 3 km le long de la Falémé.
- La Construction d'un bassin de repeuplement à Kidira
- La Construction d'un débarcadère à Bakel Commune au niveau du fleuve Sénégal
- L'aménagement de la mare de Dare Salam à Bakel Commune
- La Transformation du lac Collinaire en bassin de repeuplement à Bakel Commune.
- L'aménagement de la mare de Manissouba
- La construction d'un bassin de repeuplement
- Aménagement de la mare de ManiWalo
- Aménagement de la mare de Manidiéri
- Aménagement de la mare de Sakinetéré.

Le conseil local des pêches est envisagé comme étant le cadre le mieux indiqué pour être le réceptacle de la concession de droits d'accès au niveau local.

Le conseil de pêche pourrait veiller au respect de la réglementation de la pêche et d'une manière générale à la régulation de l'activité de pêche, à condition que ces décisions soient coercitives et basées sur le consensus.

CONCLUSION

Avec un potentiel hydrographique dense (le fleuve Sénégal, la Falémé, le fleuve Gambie, les affluents et les mares) et une faune ichtyologique assez importante, la région de Tambacounda présente une prédisposition aux activités piscicoles et à l'impulsion de la pêche continentale.

Avec les acquis déjà réalisés, une réelle politique de pêche doit être mise en place pour faire de ce sous-secteur inexploité un palier de développement de la région.

CHAPITRE VII. LE TOURISME

INTRODUCTION

Sur le plan touristique, la région de Tambacounda compte plusieurs potentialités.
Parmi ces potentialités, on peut compter : le Parc national de Niokolo Koba, les zones amodiées, les infrastructures hôtelières, un Agenda culturel riche et varié et des sites touristiques.

I. LES INFRASTRUCTURES

En 2011, la région de Tambacounda compte près d'une quarantaine de réceptifs diversement répertoriés en hôtels, auberges, et d'autres réceptifs non classés disséminés dans les zones amodiées appelées campements touristiques, correspondant chacun à une zone amodiée. Dans le domaine de l'hôtellerie on note au moins 14 établissements touristiques composés d'hôtels, et d'auberges parmi lesquels on peut citer:

- L'hôtel ASTA KEBE à Tambacounda
- L'hôtel NIJI
- L'hôtel RELAI
- OASIS CLUB
- L'hôtel KHOUDIA
- L'HOTEL SIMINTI
- COMPLEXE LEGAAL PONT.

II. CAPACITE D'HEBERGEMENT TOURISTIQUE

En 2011, la capacité totale d'hébergement touristique (hôtels et campements réunis) n'a pas varié, elle est estimée à 442 chambres et 702 lits.

Tableau 36. Répartition de la capacité touristique dans les Hôtels et Campements

	Nombre de Chambres	Nombre de lits
HOTELS	219	398
CAMPEMENTS	223	304
TOTAL REGION	**442**	**702**

Source : SR Tourisme de Tambacounda

III. LES SITES ET VESTIGES TOURISTIQUES

Dans la région de Tambacounda, on note plusieurs sites dont le Ford Faidherbe de Bakel, (actuelle Préfecture) et le pavillon René Caillé de Bakel, le Ford de Sénédébou, la zone des mégalithes, les trois tours militaires à Bakel, le Cimetière des circoncis à Bakel, l'hôtel de la gare de Tamba.

III.1. le tourisme cynégétique et de vision

C'est un type de tourisme pratiqué dans le parc National du Niokolo Koba qui s'étend sur une superficie de 913 000 ha. Ce parc constitue le dernier bastion de la Faune et de la Flore de notre Pays, et dans la ZIC (Zone d'Intérêt Cynégétique) de la Falémé, et dans les zones amodiées.

Crée en 1954, le Parc du Niokolo Koba a vu sa notoriété internationale consacrée par son inscription sur la liste des « sites du patrimoine mondial » et des « réserves de la biosphère » de l'UNESCO en 1981. Le Parc est une réserve de Faune et de Flore. Il est situé sur le piémont du massif du Fouta Djalon. Le Parc recouvre une très grande diversité de faciès géologiques entre un bassin sédimentaire au Nord et un socle au Sud, on peu y noter le Mont Assirik qui Culmine à 311mètres. Tous ces contrastes offrent aux animaux l'eau, l'herbe, les arbres, les espaces découverts, sources de vie.

III.2. Le tourisme de chasse dans les zones amodiées : les Campements de chasse

Dans le cadre du tourisme de chasse, en plus du Parc National de Niokolo Koba, il existe dans la région de Tambacounda plusieurs campements de chasse bien aménagés pour recevoir des touristes. Chaque campement organise des safaris touristiques à bord de véhicules bien adaptés sur le territoire de la zone amodiée qui lui a été attribuée.

III.3. Les événements phares de la région

Parmi les événements phares de la région, on peut noter :

- Les journées culturelles de Bakel
- La SAFRA (Semaine de l'Amitié et de la Fraternité)
- Les journées culturelles jallonkés à Fongolimbi

- Initiation en Pays Bassari (Nitchy)
- La fête traditionnelle de Sénédébou Goudiry
- Les masques Tandanqués à la période des récoltes à Dialakoto
- Le festival des ethnies minoritaires
- La danse du Baras (masques)
- La danse du Songonies à Kandéry
- La cérémonie rituelle organisée autour du puits sous le grand Pont de la voie ferrée à Tamba
- Les danses rituelles du marbayassa (masques) et du bambadobouya à Tamba.

Tableau 37. l'agenda culturel de la région

Période	Manifestation	Lieu
Décembre	Festival National des Arts et Culture (fesnac)	▪ 1 région du Pays
Mars 29	▪ Journées du Théâtre ▪ Semaine culturel de la francophonie	
Avril	▪ Journée culturelles Jallonké (11, 12, 13 Avril) ▪ Festival des minorités (10,11 Avril	▪ Fongolimbi ▪ Tamba, Kédougou
Mai 29 mai -10 Juin	▪ Biennal des Arts ▪ Initiation en Pays Bassari	▪ Dakar et région ▪ Kédougou
Juin	▪ Initiation en pays Bassari (27 Mai au 23 Juin ▪ Fête de la musique (21 Juin)	▪ Ethiolo, Ebarak ▪ Tamba
Juillet	▪ Semaine de l'amitié et de fraternité (SAFRA)	Tambacounda Regroupe la jeunesse de Bassé(Gambie) Kayes (Mali) Sélibaby (Mauritanie) Boké(Guinée Konakry) Gabou (Guinée Bissau)
Août	Compétition culturelles des navétanes	Tambacounda et département
Septembre	Compétition culturelles des navétanes	Tamba
Octobre	Compétitions culturelles des Navétanes	Tamba
Novembre Décembre	1er Décembre – journée Nationale des musées	
Décembre	Journée culturelles	Bakel
Avril	Fête traditionnelle de Sénédébou	Kidira

Source : SR Tourisme de Tambacounda

IV.LE TOURISME DE CHASSE

On note une évolution du nombre de chasseurs en dent de scie. Cela s'explique par la crise économique mondiale qui secoue toutes les bourses. Selon certains amodiataires, la chasse est devenue moins prioritaire et la mobilisation de clients lors des salons de chasse devient de plus en plus difficile. Dans le cadre des prélèvements de gibiers, **61 783 oiseaux** considérés comme gibier ont été récoltés durant la campagne de chasse 2010-2011 contre **42 632** oiseaux la saison précédente.

Tableau 38. Permis/Chasseurs enregistrés

Localisations	Zones		Nombre de chasseurs		
Département		jan	février	Mars	Avril
Goudiry	Kouthia	23	36	12	01
	Goumbayel	08	01	12	07
	Louguéré T 1	28	08	11	00
	Louguéré T 2	18	24	08	00
	Diana	17	18	17	00
	Koulor	00	08	00	00
	Goudiry	00	00	12	00
Tamba	Missirah	28	28	10	02
	Guénéto	18	22	15	00
	Gouloumbou	05	00	00	00
	Maka sao 1	07	21	22	24
Koumpentou	Kahéne	14	00	00	00
Bakél	Louguéré T 3	13	00	07	00
	Sinthiou fissa	08	10	01	00
Tamba/Kpt					
	Maka sao 2	04	00	07	05
Tamba/Goudiry	Mayel Débi	17	16	00	05
Permis PC R		16			
Total		**224**	**192**	**134**	**44**
Total chasseur 2010-2011				**594**	
Total chasseur 2009-2010				**753**	
Total chasseur 2008-2009				**620**	

Source : SR Tourisme de Tambacounda

IV.1. Recettes du Tourisme de Chasse

Les Recettes domaniales de la campagne cynégétique 2010-2011 s'élèvent à 49 999 000 FCFA**.** Par rapport à la saison écoulée, ces recettes ont connu une légère baisse de 24 000 FCFA en passant de 50 023 000 FCFA en 2009-2010 à 49 999 000 FCFA en 2010-2011.

Tableau 39. Les recettes du tourisme de chasse de Janvier à Avril 2011

Nature recettes	Nombre	Prix unitaire	Montant (f cfa)
Licence	14	300 000	4200000
Taxe amodiation	-	35f cfa/ha	28280000
Permis petite chasse touriste une semaine	156	15 000	2340000
Permis petite chasse touriste deux semaine	48	25 000	1200000
Permis petite chasse touriste un mois	02	45 000	90000
Permis petite chasse touriste une semaine gibier d'eau	02	15 000	30000
Permis petite chasse résident	16	15 000	240000
Licence pisteur	53	10 000	530000
Taxe abattage phacochère premier phacochère	73	15 000	1095000
S .Total 1 recettes janvier 2011			38 005 000

Nature recettes	**Nombre**	**Prix unitaire**	**Montant (f cfa)**
Licence	00	300 000	00
Taxe amodiation	-	35f cfa/ha	399000
Permis petite chasse touriste une semaine	119	15 000	1785000
Permis petite chasse touriste deux semaine	69	25 000	1725000
Permis petite chasse touriste un mois	04	45 000	180000
Permis petite chasse touriste une semaine gibier d'eau	00	15 000	000
Permis petite chasse résident	00	15 000	00
Licence pisteur	07	10 000	70000
Taxe abattage phacochère premier phacochère	70	15 000	1050000
S .Total 2 recettes février 2011			5209000

Nature recettes	Nombre	Prix unitaire	Montant (f cfa)
Licence		300 000	00
Taxe amodiation	-	35f cfa/ha	2100000
Permis petite chasse touriste une semaine	108	15 000	1620000
Permis petite chasse touriste deux semaine	26	25 000	650000
Permis petite chasse touriste un mois	00	45 000	00
Permis petite chasse touriste une semaine gibier d'eau	00	15 000	00
Permis petite chasse résident	00	15 000	00
Licence pisteur	00	10 000	00
Taxe abattage phacochère premier phacochère	71	15 000	1065000
S .Total 3 recettes mars 2011			**5435000**

Nature recettes	Nombre	Prix unitaire	Montant (f cfa)
Licence		300 000	00
Taxe amodiation	-	35f cfa/ha	00
Permis petite chasse touriste une semaine	32	15 000	480000
Permis petite chasse touriste deux semaine	09	25 000	225000
Permis petite chasse touriste un mois	-	45 000	00

Permis petite chasse touriste une semaine gibier d'eau	-	15 000	00
Permis petite chasse résident	-	15 000	00
Licence pisteur	-	10 000	00
Taxe abattage phacochère premier phacochère	43	15 000	645000
S .Total 4 recettes avril 2011			**1350000**
Total recettes domaniales 2010-2011			**49 999 000**
Rappel recettes domaniales 2009-2010			**50 023 000**

Source : SR Tourisme de Tambacounda

CONCLUSION

Le Tourisme dans la région de Tambacounda est essentiellement orienté vers un Tourisme de vision et de Chasse. La région de Tambacounda compte près d'une quarantaine de réceptifs diversement répertoriés en hôtels, auberges, campements touristiques, campements de chasse, et relais. Ces différents réceptifs existent aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. La chasse a attiré dans le courant de la campagne 2010/2011, 594 Chasseurs.

CHAPITRE VIII.HYGIENE

INTRODUCTION

L'environnement dans lequel vivent les populations manque souvent de salubrité. Les activités humaines et les conséquences climatiques contribuent parfois à la dégradation de cet environnement. Mais aussi, certaines personnes s'adonnent à des activités lucratives qui ne respectent pas les normes requises, ceci constitue un danger pour la santé des populations. La Brigade Régionale d'Hygiène s'attèle (BRH) à la sauvegarde de cet environnement pour permettre aux populations d'avoir un cadre de vie décent.

I. RESSOURCES

I.1. Ressources humaines

Au total, 24 agents constituaient l'effectif au niveau de la BRH en 2011, ils sont répartis entre les 4 départements qui composent la région. Les chiffes du tableau indiquent que Tambacounda compte 10 agents parmi les 24 agents mis à la disposition de la BRH.

Tableau 40. Les ressources humaines

Structures	ING.	T.S.G.S	S/OFF. HYG.	AG. HYG.	AUXILLIAIRE HYG.	TOTAL.
Tambacounda	0	2	1	5	2	**10**
Koumpentoum	0	0	0	1	0	**1**
Bakel	0	1	0	1	0	**2**
Kidira	0	0	0	1	0	**1**
Goudiry	0	0	0	1	0	**1**
Détachés	0	0	2	1	6	**9**
TOTAL	**0**	**3**	**3**	**10**	**8**	**24**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

Tableau 41. Mis à la Disposition dans d'autres Structures

Structures	ING.	T.S.G.S	S/OFFICIERS	AGENTS	AUXILIAIRES	TOTAL
Tambacounda	0	0	2	1	2	**5**
Maka Colibantang	0	0	0	0	1	**1**
Dianke Makha	0	0	0	0	1	**1**
Koumpentoum	0	0	0	0	1	**1**
Kidira	0	0	0	0	0	**0**
Bakel	0	0	0	0	0	**0**
Goudiry	0	0	0	0	0	**0**
TOTAL	**0**	**0**	**2**	**1**	**5**	**8**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

Quelques agents ont été déployés et mis à la disposition de certaines structures. Dans la région, on dénombre 8 agents qui ont été mis à la disposition d'autres structures. Ce personnel est composé de Sous - Officiers, d'Agents et d'Auxiliaires d'hygiène.

I.2. MOYENS LOGISTIQUES

Les agents de la BRH ont été dotés de motos et de mobylettes pour leur permettre d'effectuer leur mission à travers les différentes localités de la région.

Tableau 42. Moyens Logistiques

STRUCTURES	TYPE	NBRE	ANNEE	ETAT	LOCALISATION	OBSERVATIONS
Tambacounda	**Mutshubishi L 200**	1	1 998	Mauvais état	Tamba	En réparation
	MAZDA	1	2 007	Mauvais état	Dakar	En réparation
	Honda	1		Bon état		
	Suzuki 100 Suzuki 125	2		Passable, Passable		
	Mobylette	2		Passable		
	Honda 125	1		Passable		
	Wingle	1	2 010	Bon état	Tamba	
Koumpentoum	**Suzuki 125**	1		Passable		
Kidira	**Honda 125**	1		Passable		
Bakel	**Honda 125**	1		Passable		
	Suzuki 125	1		Passable		
Goudiry	**Honda 125**	1		Passable		
	Suzuki 125	1		Passable		
TOTAL		15				

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

I.3. MOYENS MATERIELS

La BRH disposaient en 2011 de 16 pulvérisateurs moteurs, de 16 pulvérisateurs manuels et de 2 kits d'analyse pour assurer ses travaux d'assainissement des locaux et des espaces recevant du public.

Tableau 43. Moyens Matériels

STRUCTURES	Pulvérisateurs moteurs		Pulvérisateurs manuels		Kits d'analyse (BRH)	
	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel
Tambacounda	5	5	5	4	2	2
Koumpentoum	4	3	3	2	0	0
Bakel	3	3	3	3	0	0
Goudiry	2	2	3	2	0	0
Kidira	2	2	2	2	0	0
TOTAL	16	15	16	13	2	2

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

II. ACTIVITES MENEES

II.1. VISITES DES LIEUX (zone urbaine)

Certaines concessions ont été visitées et d'autres revisitées en zone urbaine par les agents de la BRH en 2011 dans le cadre de leurs missions de routine. Les contrôles ont été effectués pour vérifier les conditions d'approvisionnement en eau, de conservation et de stockage de l'eau des méthodes d'évacuation des excréta mais aussi des ordures ménagères. En 2011, 1964 concessions ont été visitées et 305 revisitées.

Tableau 44. Visites des lieux (zone urbaine)

SOUS BRIGADE		S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Koumpt.	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
NOMBRE DE CONCESSIONS VISITEES		1597	142	101		124	**1964**
NOMBRE DE CONCESSIONS REVISITEES		252		13		40	**305**
Population des concessions visitées		252	0	13	0	40	**305**
APPROVISIONNEMENT EN EAU	BRANCHEMT PARTICULIER	734	113	72		96	**1015**
	BORNES FONTAINES	136	2	8		9	**155**
	FORAGES						
	PUITS		24	21		19	**64**
	PUITS PROTEGES	163		4			**167**
	SOURCES CONTRÖLEES			5			**5**
	AUTRES PRECISER						
	Rob+Autres points d'eau						
CONSERVATION/ STOCKAGE	fûts métalliques	59	67	50		10	**186**
	fûts plastiques	255	28	17		36	**336**
	canaris traditionnels	1 634	33	30		114	**1 811**
	canaris à robinet			5			**5**
	réservoirs en ciment			8		2	**10**
	Réfrigérateur	736	104	43		10	**893**
EVACUATION DES EXCRETA	EGOUTS						
	FOSSES SEPTIQUES		99	19		76	**194**
	LATRINE AMELIOREE		7	24			**31**
	LATRINE TRADITION		31	41		47	**119**
	FOSSES ETANCHES	225					**225**
	SANS SYSTEME			17		1	**18**
NBRE DE PUISARDS		415	4			98	**517**
NBRE DE POUBELLES							
NBRE DE POUBELLES REGLEMENTAIRES		305				7	**312**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

II.2. VISITES DES LIEUX (zone rurale)

Les agents de la BRH ont effectué en 2011 des visites en zone rurale où des concessions ont été visitées et certaines revisitées. Ils ont aussi procédé à des contrôles sur le mode d'approvisionnement en eau de la population et le mode d'évacuation des excréta.

Tableau 45. Visite des lieux (zone rurale)

SOUS BRIGADE		S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Koumpt.	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
NOMBRE DE CONCESSIONS VISITEES			275	116		67	**458**
NBRE DE VISITES DOMICILIARES							
Population des concessions revisitées						31	**31**
APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE	BRANCHEMENT PARTICULIER		27	60			**87**
	BORNES FONTAINES		16	11		6	**33**
	FORAGES			74		61	**135**
	PUITS		232	3			**235**
	PUITS PROTEGES		6	2			**8**
	SOURCES CONTROLEES						
	AUTRES A PRECISER+ points d'eau						
	fûts métalliques		82	13			**95**
	fûts plastiques		12	1		6	**19**
	canaris traditionnels		210	19		67	**296**
	canaris à robinet						
	réservoirs en ciment			3			**3**
	Réfrigérateur		207	5			**212**
EVACUATION DES EXCRETA	EGOUTS						
	FOSSES SEPTIQUES		117	14			**131**
	LATRINE AMELIOREE		35	24			**59**
	LATRINE TRADITIONNELLE		220	49		67	**336**
	FOSSES ETANCHES						
	SANS SYSTEME		3	29			**32**
NOMBRE DE PUISARDS							
NOMBRE DE POUBELLES							

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

III. CONTROLE DE L'EAU

C'est une opération qui a concerné uniquement la zone rurale en 2011 où 1091 sources d'approvisionnement en eau ont été visitées et 965 sources qui étaient suivies. Le nombre d'habitants desservis étaient de 123 705. Le contrôle a permis de vérifier que 126 sources d'approvisionnement en eau respectaient les normes d'aménagement.

Tableau 46. Contrôle de l'eau

ZONES	NOMBRE DE SOURCES TOTALES VISITEES	NOMBRE DE SOURCES D'EAU SUIVIES	POPULATIONS DESSERVIES	NBRE DE SOURCES RESPECTANT LES NORMES D'AMENAGEMENT	OBSERVATIONS
zone urbaine					
zone rurale	**1091**	**965**	**123 705**	**126**	
TOTAL	**1091**	**965**	**123 705**	**126**	

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

IV. INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (zone urbaine)

Les inspections des Etablissements Recevant du Public (ERP) et Assimilés ont été effectuées dans les différents départements que compte la région. Cette opération menée en zone urbaine a concerné les vendeurs de produits de consommation courante. Au total, en 2011 la BRH a effectué 1 367 visites dans les différents lieux où les produits alimentaires sont vendus.

Tableau 47. Inspections des E.R.P et Assimiles (zone urbaine)

NOMBRE DE LIEUX VISITES						
CATEGORIES	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Koumpt.	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
BOUTIQUES	155	101	28		17	301
RESTAURANTS	56	9	35		11	111
GARGOTTES	50	10	19			79
CAFETARIATS	52	6	22			80
DIBITERIES	64	11	20		17	112
BOULANGERIES	2	4	9		7	22
KIOSQUES PAIN	2	6				8
KIOSQUES A LAIT	28	5	2			35
TANGANA	45	13	12		20	90
VENTE SUR LA VOIE PUBLIQUE	25		24			49
BOUCHERIES	58	6	21		3	88
CANTINES	19		3			22
VEN. EAU. GLACE	36		19			55
VEN.GATEAUX	22		11			33
MARCHES	12	4	9		5	30
ETABL. VTE EAU DE TABLE	14					14
CINEMAS						
BARS	12	2	8		2	24
HOTELS	8	2				10
ECOLES	10		7		5	22
DAARAS	6	6	6		6	24
EPS (HOPITAUX, CS , PS, ...)			4		5	9
ATELIERS MEUNIERS	27	10	17			54
EPICERIE	6		2			8
BUVETTES			1			1
VENDEURS POISSONS	28		16		9	53
USINES DE GLACE						
USINES TRANSFORMATION (lait)						
POUSSES POUSSES	22				11	33
Vente fruits						
AUTRES						
TOTAL	**759**	**195**	**295**		**118**	**1367**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

V. INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (zone rurale)

D'après les chiffres du tableau, en 2011 ce sont seulement les Sous Brigades de Bakel et de Koumpentoum qui ont effectué des inspections des établissements recevant du public et assimilés en zone rurale. Ces visites ont concerné 391 lieux fréquentés par le public.

Tableau 48. Inspections des E.R.P et Assimiles (zone rurale)

NOMBRE DE LIEUX VISITES						
CATEGORIES	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Koumpt.	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
BOUTIQUES		165	22			187
RESTAURANTS		8	20			28
GARGOTTES		8	12			20
CAFETARIATS			23			23
DIBITERIES		16	14			30
BOULANGERIES		3	5			8
KIOSQUES PAIN		3				3
KIOSQUES A LAIT		10				10
TANGANA		18	11			29
VENTE SUR LA VOIE PUBLIQUE			3			3
BOUCHERIES		6				6
CANTINES						
VEN. EAU. GLACE			14			14
VEN.GATEAUX			5			5
MARCHES		5	3			8
ETABL. VENTE EAU DE TABLE						
CINEMAS						
BARS		1	1			2
HOTELS						
ECOLES			2			2
DAARAS						
EPS (HOPITAUX, CS , PS, ...)						
VENTE DE LAIT						
ATELIERS MEUNIERS		13				13
EPICERIE						
BUVETTES						
VENDEURS POISSONS						
USINES DE GLACE						
USINES TRANSFORMATION						
POUSSES POUSSES						
VENDEURS PAR TERRE						
TOTAL		256	135			391

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

VI. INFRACTIONS CONSTATEES

VI-1.VISITES DES CONCESSIONS

Les agents de la BRH ont procédé en 2011 à des visites dans les concessions pour s'enquérir du comportement des populations dans leur vécu quotidien. Cette attitude de veille sur la propreté et l'hygiène au niveau des concessions avait conduit les agents à effectuer 4 006 visites domiciliaires à travers toute la région.

Tableau 49. Visite des Concessions

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
1. DEFAUT DE BALAYAGE	94		29	34	11				8		**176**
2. DEPOTS D'ORDURES NON-CONFORMES	184		15	34	14				6		**253**
3. JETS D'EAUX USEES	312		23	37	2				13		**387**
4. ECOULEMENTS EAUX USEES	154		26	36	8				5		**229**
5. SYS. EVACUATION. NON-CONFORME	319		34	53					1		**407**
6. DEFAUT DE SYSTEME EVACUATION SANITAIRE			0	3							**3**
7. DEFAUT POUBELLE REGLEMENTAIRE	811		123	188	30				132		**1284**
8. DEPOTS DE GRAVATS					1				1		**2**
9. DEFAUT DE DESHERBAGE	96				6						**102**
10. ECURIES/ENCLOS INSALUBRES	47		10	39					1		**97**
11. DEFAUT DE PUISARD	953			26					4		**983**
13- AUTRES A PRECISER (vente crème)											
DEPOT DE FUMIER	15		10	40	2						**67**
INSALUBRITE	13				3						**16**
TOTAUX	**2998**		**270**	**490**	**77**				**171**		**4006**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

VI-2. INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES

En 2011, au niveau de la région, 2 134 ERP visités étaient en règle par rapport aux normes d'hygiène et de salubrité. Cette inspection menée tant en zone urbaine qu'en zone rurale concernait toutes les infractions habituellement décelées auprès des populations durant leurs activités domestiques ou commerciales.

Tableau 50. ERP Visite en Règle

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		Total Reg°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
1. DEFAUT DE BALAYAGE	112		17	24	4	16			2		**175**
2. DEPOTS D'ORDURES NON-CONFORMES	117		19	21	6	14			2		**179**
3. DEFAUTS POUBELLES REGLEMENTAIRES	165		122	150	16	25			7		**485**
4. VENTES ALIMENTS NON PROTEGES	107		13	23	7	27			1		**178**
5. VENTES ALIMENTS AVARIES	55		3	6	1	17					**82**
6. VENTE PROD. ALIMENT. PERIMES			45	102		10					**157**
7. DEFAUTS DE VISITES MEDICALES	257		71	73	22	67			6		**496**
8. DEFAUTS DE TAPIS SUR LE COMPTOIR	73		25	108	3	12			1		**222**
09. VENTES PRODUITS PHARMACEUTIQUES				4		1					**5**
10. DEFAUTS TABLIERS/BLOUSE	93		3	18	1	22			1		**138**
13- AUTRES A PRECISER											
INSALUBRITE	14				1	2					**17**
TOTAUX	**993**		**318**	**529**	**61**	**213**			**20**		**2134**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

VII. EDUCATION A L'HYGIENE

Les séances d'entretien avec les populations, les causeries, les réunions, les mobilisations sociales et les émissions radio ont été des méthodes efficaces utilisées par les agents de la BRH pour mieux les sensibiliser aux méthodes d'hygiène et de propreté pour améliorer leurs conditions de vie. Ainsi, l'entretien étant la méthode la plus utilisée a permis d'effectuer 4 740 séances à travers la région.

Tableau 51. Education à l'Hygiène

NATURE	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Koumpt.	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL BRH
ENTRETIENS	4233	336	134		37	**4740**
CAUSERIES	11	14	1		12	**38**
PROJECTION DE FILMS						
RADIOS CHROCHETS						
REUNIONS	2	10			12	**24**
FORA						
EMISSION RADIO			1			**1**
Mobilisation sociale	2	3	2		1	**8**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

VIII. TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

Les investissements humains, la construction de latrines simples, de puisards et les fosses sceptiques ont souvent mobilisé les agents d'hygiène durant leur mission de sauvegarde de l'environnement au profit des populations. En 2011, selon les chiffres du tableau, 291 séances de travaux d'assainissement ont été menées par les agents de la BRH dans la région.

Tableau 52. Travaux d'assainissement

NATURE TRAVAUX	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Koumpt.	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL BRH
INVESTISSEMENTS HUMAINS	1	30	12		31	**74**
CONSTRUCTIONS PUISARDS		31			3	**34**
FOSSES SEPTIQUES		10			5	**15**
CONSTRUCTION LATRINES SIMPLES		101			30	**131**
CONSTRUCTION LATRINES AMELIOREES						
CERTIFICAT DE SALUBRITE	30	3			4	**37**
TOTAL	**31**	**175**	**12**		**73**	**291**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

IX. SUIVI DES INFRACTIONS

IX-1. VISITES DOMICILIAIRES

Lors du suivi des infractions, des visites domiciliaires ont été effectuées par les agents de la BRH en 2011. Dans la région, 409 convocations avaient été envoyées au niveau des concessions parmi lesquelles 291 avaient été bien reçues. Au titre des amendes, 557 procès verbaux avaient été rédigés et le montant des amendes provenant de ces PV

s'élevait à 835 500 francs CFA. Parmi les mesures prises à l'encontre des personnes en situation d'infraction, on relève des sommations et des avertissements.

Tableau 53. Visites Domiciliaires

DESIGNATIONS	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp.	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL BRH
NBRE DE CONVOCATIONS	314	36	47		12	**409**
CONVOQUES RECUS	208	36	37		10	**291**
PV DE DESTRUCTION						
NBRE DE SOMMATIONS	10	4	14		5	**33**
NBRE DE SAISIES						
NBRE DE PV. AMENDES	428	103	26			**557**
MONTANT DES AMENDES	642.000	154.500	39.000			**835.500**
NBRE DE PV A SUIVRE						
AVERTISSEMENT	113	8	13		6	**140**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

IX-2. INSPECTIONS DES E.R.P

L'inspection des ERP a permis d'identifier des personnes en situation d'infraction durant l'exercice de leur travail. Ceci a amené les agents de la BRH à remettre des convocations aux mis en cause. Le montant des amendes versées s'élevait à 1 563 000 francs CFA. En plus, des saisies avaient été effectuées sur des marchands en infraction et des sommations ainsi que des avertissements avaient été adressés à certaines personnes qui n'exerçaient pas leur travail conformément aux règles d'hygiène.

Tableau 54. INSPECTIONS DES E.R.P

DESIGNATIONS	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL BRH
NBRE CONVOCATIONS	297	93	28		8	**426**
CONVOQUES RECUS	204	86	28		8	**326**
NBRE AVERTISSEMENT	44	75	12		3	**134**
NBRE SOMMATIONS		36	5		3	**44**
NBRE SAISIES	18	16	5		1	**40**
NBRE. PV. AMENDES	762	147	114	15	4	**1042**
MONTANT AMENDES	1.143.000	220.500	171.000	22.500	6.000	**1.563.000**
PV A SUIVRE						

X. OPERATIONS TECHNIQUES

Tableau 55. Traitement Domiciliaire

STRUCTURES	PRODUITS		DEMANDES			PIECES TRAITEES	NATURE DES OPERATIONS						
							DESINFECTION		DESINSECTISATION				
	Nature	Quantité	Reçues	Satisfaites	Lieux		NBRE SATISFAITES	POPULATIONS COUVERTES	NBRE SATISFAITES	POPULATIONS COUVERTES	DEST. ABEILLES	Chauves souris	AUTRES (lutte contre SERPENT)
S/B de Tamba	**Dursban**					**82**					**2**		
S/B de Bakel	**Dursban Grésyl Agrigerm**	**05 litres 250 07 litres 03 litres 100**	**3**	**3**		**120**	**5**	**5**	**3**	**3**			
S/B de Komp													
S/B de Kidira													
S/B de Goudiry	**Grésyl Eau de javel Décis Pétrole**	**50cc 50cc 01 litre 10 litres**	**2**	**1**		**11 (un coprs sans vie)**	2	1				**2**	
TOTAL BRH			**5**	**4**									

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

XI. ACTIVITES DU BUREAU DE CONSTRUCTION

Structures	Dossiers examinés	Avis favorables	Avis défavorables	Avis réservés
BRH TAMBA	**97**	**83**	**0**	**14**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

XII. SUIVI DES MANIPULATEURS DE DENREES ALIMENTAIRES

STRUCTURES	CERT. SALUBRITE	Aptes	Inaptes
S/B de Tamba	**30**	**30**	0
S/B de Bakel	**3**	**3**	0
S/B de Komp			0
S/B de Kidira			0
S/B de Goudiry	**4**	**4**	0
TOTAL	**37**	**37**	**0**

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)

CONCLUSION

La Brigade Régionale d'Hygiène dont la mission consiste à veiller au bon entretien du cadre de vie des populations assure une fonction fondamentale. L'assainissement de l'environnement dans lequel vivent les populations contribue fortement à améliorer la situation sanitaire des populations qui, dans leurs pratiques quotidiennes, enfreignent les règles élémentaires d'hygiène et de propreté.

CHAPITRE IX. LA POSTE

INTRODUCTION

La région de Tambacounda compte treize (13) bureaux de Poste. Les activités de «LA POSTE» en 2011 sont essentiellement articulées sur les mandats émis et payés par catégorie et la répartition du volume du courrier postal par bureau de poste. Entre 2010 et 2011, le nombre de mandats émis et de mandats payés a considérablement augmenté ainsi que leur montant. La gestion du courrier postal a également été bien assurée dans l'ensemble des bureaux de Poste.

I. REPARTITION DES BUREAUX DE POSTE

La région compte 13 Bureaux de Poste essentiellement concentrés dans les Départements de Tambacounda et de Bakel dont deux bureaux de Poste dans la seule commune de Tambacounda. La quasi-totalité des Bureaux est implantée dans le Département de Bakel qui est par excellence une zone d'émigration.

Tableau 56. Répartition des bureaux de poste par département

DEPARTEMENTS	LOCALITES	NBRE
BAKEL	Kidira	7
	Golmy	
	Yaféra	
	Moudéry	
	Bakel	
	Diawara	
	Ballou	
GOUDIRY	Goudiry	1
TAMBACOUNDA	Tambacounda RP	4
	Annexe Pont	
	Koussanar	
	Maka colibantang	
KOUMPENTOUM	Koumpentoum	1

Source: Service Régional des Postes

Les chiffres du tableau indiquent qu'en 2011, les bureaux de poste installés dans le département de Tambacounda ont enregistré l'émission de 35 701 mandats d'un montant de 1 858 266 658 FCFA, tous types de mandats confondus. Ces bureaux de poste ont également assuré le paiement de 77 189 mandats pour un montant de 7 150 812 474 FCFA aux destinataires.

La classification des mandats selon leur montant révèle que les mandats poste one, Western Union, les mandats call money, les mandats 5CHP et les mandats RE sont les principaux types de mandats émis, alors que pour les mandats payés, d'autres types de mandats viennent s'ajouter à la catégorie de mandats émis. La Caisse Nationale d'Epargne joue aussi un rôle important dans ces mouvements de fonds.

Tableau 57. Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie dans le département de TAMBACOUNDA

CATEGORIE	MANDATS EMIS		MANDATS PAYES	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandats Poste one	27 610	1 236 362 383	23 651	1 177 290 814
Mandats 5CHP	221	174 675 495	2 858	623 507 344
Western Union	2 797	178 839 407	16 881	1 591 095 737
Mandats RE	5	183 338	2 793	428 382 792
Mandats Call money	4 445	185 360 465	5 694	265 867 265
Money Express	-	-	12 632	1 598 389 967
Express IFS/IMO	-	-	64	9 067 237
Mandats CMT	-	-	6 681	764 343 326
Mandats ENIM	-	-	-	-
Eurogiro	-	-	2	192 496
Mandats RIA	-	-	4 979	605 257 345
Mandats Placide	-	-	11	2 948 044
CNE	623	82 845 570	943	84 470 107
TOTAL GENERAL	**35 701**	**1 858 266 658**	**77 189**	**7 150 812 474**

Source: Service Régional des Postes

Les bureaux de poste du département de Bakel ont assuré en 2011, l'émission de 30 575 mandats d'un montant de 5 458 309 734 FCFA et le paiement de 77 792 mandats pour un montant de 13 188 922 703 FCFA. Tous les types de mandats disponibles ont été utilisés pour les transferts de fonds.

Tableau 58. ***Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie dans le département de BAKEL***

CATEGORIE	MANDATS EMIS		MANDATS PAYES	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandats Poste one	22 816	1 394 255 970	7 003	641 049 491
Mandats 5CHP	2 224	3 253 515 504	7 245	695 447 190
Western Union	2 819	346 376 871	9 172	2 046 485 718
Mandats RE	-	-	40 646	7 264 974 211
Mandats Call money	1 047	95 777 300	1 598	128 674 535
Money Express	22	2 806 397	3 468	773 731 357
Express IFS/IMO	1	15 000	71	19 422 868
Mandats CMT	-	-	954	150 982 700
Mandats ENIM	-	-	4 062	770 171 218
Eurogiro	-	-	3	459 169
Mandats RIA	-	-	2 053	374 586 319
Mandats Placide	-	-	4	768 034
CNE	1 646	365 562 692	1 513	322 169 893
TOTAL GENERAL	**30 575**	**5 458 309 734**	**77 792**	**13 188 922 703**

Source: Service Régional des Postes

Le bureau de poste de Goudiry, le seul bureau de poste du département, a utilisé certains moyens de transfert d'argent dont la poste dispose pour assurer l'émission et le paiement des mandats pour le compte des destinataires. En 2011, 6 004 mandats d'une valeur de 639 989 438 FCFA ont été émis, alors que le montant des 12 736 mandats payés s'élevait à 2 271 541 359 FCFA.

Tableau 59. ***Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie dans le département de GOUDIRY***

CATEGORIE	MANDATS EMIS		MANDATS PAYES	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandats Poste one	4 578	211 225 402	1 674	81 835 227
Mandats 5CHP	232	318 576 008	608	66 536 083
Western Union	438	25 427 053	4 318	1 042 387 587
Mandats RE	-	-	3 677	580 451 154
Mandats Call money	595	27 299 525	324	16 623 880
Money Express	1	500 000	1 078	249 264 293
Express IFS/IMO	-	-	7	987 129
Mandats CMT	-	-	176	22 439 652
Mandats ENIM	-	-	-	-
Eurogiro	-	-	-	-
Mandats RIA	-	-	704	164 223 055
Mandats Placide	-	-	-	-
CNE	160	56 961 450	170	46 793 299
TOTAL GENERAL	**6 004**	**639 989 438**	**12 736**	**2 271 541 359**

Source: Service Régional des Postes

L'unique bureau de poste du département de Koumpentoum implanté au niveau du Chef lieu de département a enregistré 4 649 mandats émis pour un montant de 905 585 555 FCFA en 2011. Le nombre de mandats payés pour la même période avait atteint 10 711 pour un montant de 901 189 623 FCFA.

Tableau 60. Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie dans le département de KOUMPENTOUM

CATEGORIE	MANDATS EMIS		MANDATS PAYES	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandats Poste one	3 631	169 026 050	3 622	189 877 383
Mandats 5CHP	106	672 597 575	359	95 045 157
Western Union	474	31 266 930	2 943	229 460 122
Mandats RE	-	-	41	3 286 083
Mandats Call money	285	12 525 200	868	34 472 030
Money Express	2	35 000	945	106 506 734
Express IFS/IMO	-	-	2	295 180
Mandats CMT	-	-	1 132	140 177 700
Mandats ENIM	-	-	-	-
Eurogiro	-	-	-	-
Mandats RIA	-	-	653	69 130 240
Mandats Placide	-	-	1	131 191
CNE	151	20 134 800	145	32 807 803
TOTAL GENERAL	**4 649**	**905 585 555**	**10 711**	**901 189 623**

Source: Service Régional des Postes

Les chiffres du tableau nous renseignent qu'en 2011, au total, 76 929 mandats ont été émis dans l'ensemble des bureaux de poste de la région pour un montant total de 8 862 151 385 FCFA, tandis que le nombre de mandats payés se chiffrait à 178 428 pour un montant de 23 512 466 159 FCFA. La répartition des mandats émis et des mandats payés par département révèle que c'est dans les bureaux de poste du département de Bakel, compte tenu de son fort taux d'émigration, où on a enregistré plus de mandats émis et de mandats payés que dans les autres départements de la région.

Tableau 61. Répartition des mandats selon la nature et le département

CATEGORIE	MANDATS EMIS		MANDATS PAYES	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
BAKEL	30 575	5 458 309 734	77 792	13 188 922 703
GOUDIRY	6 004	639 989 438	12 736	2 271 541 359
TAMBACOUNDA	35 701	1 858 266 658	77 189	7 150 812 474
KOUMPENTOUM	4 649	905 585 555	10 711	901 189 623
TOTAL GENERAL	**76 929**	**8 862 151 385**	**178 428**	**23 512 466 159**

Source: Service Régional des Postes

Parmi les différents types de mandats émis au niveau des bureaux de poste, les clients portent souvent leur choix sur les mandats poste one, les mandats 5CHP, Western Union, les mandats RE, les mandats call money et Money Express. Pour ce qui concerne les mandats payés, d'autres types de mandats viennent s'ajouter à ceux qui sont souvent utilisé pour les émissions de mandats.

Tableau 62. Répartition des mandats émis et des mandats payés selon la catégorie

CATEGORIE	MANDATS EMIS		MANDATS PAYES	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandats Posteone	58 635	3 010 869 805	35 950	2 090 052 915
Mandats 5CHP	2 783	4 419 364 582	11 070	1 480 535 774
Western Union	6 528	581 910 261	33 314	4 909 429 164
Mandats RE	5	183 338	47 157	8 277 094 240
Mandats Call money	6 372	320 962 490	8 484	445 637 710
Money Express	25	3 341 397	18 123	2 727 892 351
Express IFS/IMO	1	15 000	144	29 772 414
Mandats CMT	-	-	8 943	1 077 943 378
Mandats ENIM	-	-	4 062	770 171 218
Eurogiro	-	-	5	651 665
Mandats RIA	-	-	8 389	1 213 196 959
Mandats Placid	-	-	16	3 847 269
CNE	2 580	525 504 512	2 771	486 241 102
TOTAL GENERAL	**76 929**	**8 862 151 385**	**178 428**	**23 512 466 159**

Source: Service Régional des Postes

Les lettres recommandées, les paquets recommandés et les colis postaux sont les composantes du courrier postal. Parmi ces différentes composantes, ce sont les activités concernant les lettres recommandées qui occupaient le plus le personnel des bureaux de poste, les activités concernant les autres composantes n'étaient pas très développées.

Tableau 63. Répartition du volume du courrier postal par bureau de poste en 2011

BUREAUX DE POSTE	Lettres recommandées				Paquets Recommandés				Colis Postaux			
	Déposées	Reçues	Expédiées	Distribuées	Déposés	Reçus	Expédiés	Distribués	Déposés	Reçus	Expédiés	Distribués
BAKEL	1 285	6 562	7 608	854	-	-	-	-	27	44	11	32
BALLOU	219	41	175	31	-	-	-	-	-	-	-	1
DIAWARA	2 432	150	2 267	137	1	4	1	4	-	7	-	6
GOLMY	388	158	794	145	-	1	-	-	-	1	-	1
GOUDIRY	412	138	412	121	42	14	38	13	-	11	-	13
KIDIRA	3 900	386	3 723	282	20	14	20	14	-	20	-	14
KOUMPENTOUM	365	128	365	128	-	-	-	-	-	7	-	6
KOUSSANAR	279	107	280	103	15	19	15	18	-	16	-	15
MAKACOLIBANTANG	194	69	207	61	22	2	20	4	-	-	-	-
MOUDERY	1 368	221	1 368	221	-	-	-	-	-	8	-	8
TAMBACOUNDA	3 619	17 353	18 207	2 703	612	727	896	454	11	406	117	306
YAFERA	250	45	250	45	-	-	-	-	-	1	-	1
TOTAUX	**14 711**	**25 358**	**35 656**	**4 831**	**712**	**781**	**990**	**507**	**38**	**521**	**128**	**403**

Source: Service Régional des Postes

CONCLUSION

Malgré le développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), la poste continue de jouer un rôle important dans les échanges entre les personnes qui désirent communiquer entre elles. Les transferts d'argent et les échanges de courrier constituent les principales activités dans les bureaux de poste. La poursuite de la construction d'autres bureaux de poste dans certaines localités de la région permet de rapprocher les usagers de la poste et les bureaux de poste, ceci facilite l'envoi et la récupération des mandats et des courriers postaux entre les correspondants établis dans le pays ou à l'extérieur.

CHAPITRE X. HYDRAULIQUE URBAINE

INTRODUCTION

La Sénégalaise Des Eaux (SDE) assure une mission de service public, son devoir consiste à mettre à la disposition de la population de l'eau potable. La croissance exponentielle du nombre d'abonnés de la SDE conduit inéluctablement à l'extension des installations hydrauliques afin d'avoir un meilleur accès aux points d'eau. L'urbanisation qui prend de plus en plus de l'ampleur du fait des aléas climatiques d'une part et de l'émigration de la population d'autre part contribue à l'accroissement de la demande au niveau de la SDE.

Tableau 64. Evolution des abonnés de Tambacounda et de Bakel

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Bakel	1098	1146	1191	1249	1300	1349	1350	1370	1377	1395
Tambacounda	3774	4237	4785	5389	5805	6082	6213	6628	6705	7062
Total	4872	5383	5976	6638	7105	7431	7563	7998	8082	8457

Source : SDE

Le nombre d'abonnés de Tambacounda et de Bakel augmente d'année en année durant les dix dernières années. Entre 2002 et 2011, le nombre d'abonnés de Bakel est passé de 1 098 à 1 395, soit un accroissement de 27%, tandis que les abonnés de Tambacounda sont passés de 3 774 en 2002 à 7 062 en 2011, soit un accroissement de 87,1%. Dans l'ensemble de la région, le nombre d'abonnés est passé de 4 872 en 2002 à 8 457 en 2011, soit un accroissement de 73,6%. Entre 2010 et 2011, le nombre d'abonnés de la région est passé de 8 082 à 8 457, soit un accroissement de 4,6%.

Tableau 65. Evolution de la production d'eau en M3 dans les communes de Tambacounda et de Bakel

	PRODUCTION D'EAU EN M3 PAR VILLE									
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Bakel	234413	241657	271914	298479	327498	333842	341626	347319	345789	310370
Tambacounda	890786	989172	1067566	1160807	1154750	1206862	1300395	1311495	1424549	1492218
Total	1125199	1230829	1339480	1459286	1482248	1540704	1642021	1652814	1770338	1802588

Source : SDE

La production d'eau a connu une croissance entre 2002 et 2009 à Bakel, ensuite elle a subi une baisse de 2009 à 2011. Entre 2009 et 2010, la production d'eau était passée de 347 319 m3 à 345789 m3, soit une baisse de 0,4%. Cette production d'eau à Bakel avait atteint 310 370 m3 en 2011, affichant ainsi une baisse de 10,2%. Dans la commune de Tambacounda, la production d'eau a connu une croissance régulière de 2002 à 2005 pour ensuite connaître une baisse entre 2005 et 2006 et connaître à nouveau une croissance jusqu'en 2011. Entre 2010 et 2011, la production d'eau dans la commune de Tambacounda est passée de 1 424 549 m3 à 1 492 218 m3, soit une hausse de 4,7%.
La production d'eau dans l'ensemble de la région a connu une croissance exponentielle entre 2002 et 2011. En 2010, elle était de 1 770 338 m3 alors qu'en 2011, elle avait atteint 1 802 588 m3, soit une hausse de 1,8%.

Tableau 66. Evolution de la consommation (vente) d'eau en M3 dans les communes de Tambacounda et de Bakel

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
BAKEL	180553	194913	244348	249794	285003	288993	279146	275255	285965	281711
TAMBACOUNDA	777324	826250	863476	948844	1008686	1093903	1114712	1168735	1307581	1377932
TOTAL	957877	1021163	1107824	1198638	1293689	1382896	1393858	1443990	1593546	1659643

Source : SDE

La consommation d'eau qui n'avait cessé de croître de 2002 à 2007 dans la commune de Bakel, a connu une baisse en 2008 et en 2009. Cette évolution en dents de scie s'est poursuivie car en 2010, la consommation d'eau dans la commune de Bakel a connu une légère hausse pour afficher ensuite une baisse en 2011. La consommation d'eau dans la commune de Tambacounda n'a cessé de croître entre 2002 et 2011.

Pour l'ensemble de la région, la consommation d'eau a connu une croissance régulière de 2002 à 2011. Elle est passée de 1 593 546 m3 en 2010 à 1 659 643 m3 en 2011, soit une hausse de 4,1%.

CONCLUSION

Malgré les efforts fournis par les agents de la SDE pour approvisionner la population en eau potable, les demandes de branchements au niveau de la SDE s'accumulent du fait de

la poussée démographique dans les centres urbains. L'installation de bornes fontaines dans les communes permet à une certaine frange de la population d'avoir accès à l'eau potable. Aussi, il est important de poursuivre les branchements sociaux dans les nouveaux quartiers créés dans la périphérie des communes pour faciliter à leurs habitants l'accessibilité à l'eau potable.

CHAPITRE XI. JEUNESSE

INTRODUCTION

L'Inspection Régionale de la Jeunesse encadre les mouvements de jeunesse et les différentes catégories d'associations qui se mobilisent dans la région. Ses activités touchent plusieurs secteurs, notamment la santé, l'éducation, et d'autres types d'activités menées dans le cadre du développement de la région.

I. REPARTITION DES ASSOCIATIONS ET MOUVEMENTS PAR DEPARTEMENT EN 2011

En 2011, l'Inspection Régionale de la jeunesse avait recensé 632 mouvements et associations dans les 4 départements que compte la région. Tambacounda qui est la capitale régionale en disposait 256 et le reste était réparti entre les 3 autres départements que sont Bakel, Goudiry et Koumpentoum. Dans la région, les associations affiliées au mouvement navétane sont les plus nombreuses, elles sont au nombre de 251 sur un total de 632 mouvements et associations. Il y a eu aussi la création de plusieurs associations de développement et d'associations de jeunes non déclarées.

Tableau 67. Répartitions des Associations et Mouvements par Département en 2011

	DEPARTEMENTS				
	Tambacounda	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	**Total**
Mouvements de jeunes à caractère national	07	**04**	03	02	**16**
Associations affiliées au mouvement navétane	116	**41**	21	73	**251**
Autres associations de jeunes déclarées	31	**36**	12	02	**81**
Associations de développement	37	**57**	03	06	**103**
Associations à but d'éducation, d'information et communication en santé et environnement	08	**19**	07	04	**38**
Associations de jeunes non déclarées	57	**17**	18	41	**133**
Total	**256**	**184**	**64**	**128**	**632**

Source : Inspection Régionale de la jeunesse

Les espaces de rencontre pour le divertissement des jeunes sont au nombre de 16 dans la région. Ce sont les départements de Tambacounda et de Bakel qui disposent chacun d'un

CDEPS, alors qu'à l'exception du département de Goudiry, tous les autres départements sont dotés de foyers de jeunes. Les 2 Centres Conseils pour Adolescents dont dispose la région sont établis à Tambacounda et à Bakel. Le département de Tambacounda dispose en plus d'un espace pour jeunes.

Tableau 68. Répartition des espaces de rencontre pour les jeunes en 2011

	DEPARTEMENTS				
	Tambacounda	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Total
CDEPS	01	**01**		00	**02**
Espaces jeunes	O1	**00**		00	**01**
Foyers de jeunes	07	**02**	00	02	**11**
CCA	01	**01**		00	**02**
Total	**10**	**04**	**00**	**02**	**16**

Source : Inspection Régionale de la jeunesse

II. ACTIVITES D'ANIMATION, DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION SOCIALE POUR LA PROMOTION DE LA SANTE DE LA REPRODUCTION ET LA LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

Ces activités ont concerné les personnes dont l'âge est compris entre 15 et 49 ans. Les mobilisations sociales, les causeries, les projections de films et les conférences ont été les principales activités menées pour la promotion de la santé de la reproduction et la lutte contre le VIH/SIDA.

Tableau 69. Activités d'animation, de sensibilisation et de mobilisation sociale

Types d'activités	Réalisées	Nombre de jeunes touchés						
		Garçons		Filles		Synthèse		
		15-24 ans	25-49 ans	15-24 ans	25-49 ans	15-24 ans	25-49 Ans	TOTAL
Causeries	**84**	**484**	**70**	**630**	**193**	**1114**	**263**	**2 754**
Mobilisations sociales	**35**	**239**	**404**	**304**	**381**	**4546**	**785**	**10 659**
Projections de films	**35**	**537**	**179**	**610**	**71**	**147**	**250**	**2 794**
Conférences	**04**	**113**	**41**	**49**	**22**	**62**	**63**	**650**

Source : Inspection Régionale de la jeunesse

III. DEPISTAGE VOLONTAIRE DU VIH/SIDA

Le dépistage volontaire du VIH/SIDA a été fait sur 9 635 personnes tous sexes confondus. A la suite de ces tests, 29 cas ont été déclarés positifs. L'infection au VIH/SIDA a été observée dans la population testée dont l'âge est compris entre 15 et 49 ans.

Tableau 70. Dépistage Volontaire du VIH/SIDA

N°		Enfants < de 15 ans		Hommes			Femmes			Total
		Garçons	Garçons	15-24 Ans	25-49 Ans	> 49 ans	15-24 ans	25-49 ans	>49 ans	
1	Nombre de personnes ayant bénéficié du counseling pré-test	-	-	2894	1735	160	3155	1573	118	**9635**
2	Nombre de personnes qui ont été testées	-	-	2894	1735	160	3155	1573	118	**9635**
3	Nombre de personnes testées positives	-	-	02	06	03	05	10	03	**29**
4	Nombre de personnes testées positives qui n'ont pas retiré leurs résultats	-	-	00	00	00	00	00	00	**00**
5	Nombre de personnes testées positives orientées	-	-	02	06	03	05	10	03	**29**

Source : Inspection Régionale de la jeunesse

IV. DISTRIBUTION DE PRESERVATIFS

L'opération de distribution de contraceptifs a concerné les personnes dont l'âge variait entre 15 et 49 ans. En 2011, le nombre de préservatifs distribués dans la population avait atteint 43 564 dont 42 815 préservatifs masculins, 717 préservatifs féminins et 32 contraceptions d'urgence.

Tableau 71. Distribution de préservatifs

Types d'activités	Garçons		Filles		TOTAL
	15-24	25-49	15-24	25-49	
Préservatifs masculins	**12 424**	**30 391**	**00**	**00**	**42 815**
Préservatifs féminins	**00**	**00**	**122**	**588**	**717**
Contraception d'urgence	00	00	13	19	**32**
TOTAL	**12 424**	**30 391**	**135**	**607**	**43 564**

Source : Inspection Régionale de la jeunesse

CONCLUSION

La jeunesse sur laquelle repose l'avenir d'un pays a besoin de s'épanouir, d'être éduquée et informée. Cette jeunesse est la plus exposée aux maladies des temps modernes, elle mérite par conséquent d'être encadrée et soutenue. Les espaces de rencontres et de divertissements constituent les lieux privilégiés pour faire passer des messages aux jeunes pour mieux les aider à se protéger contre les fléaux des temps modernes.

CHAPITRE XII. ASSISTANCE

INTRODUCTION

Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers basé à Tambacounda a eu à faire plusieurs interventions en 2011 pour secourir certaines personnes en détresse. Les causes ayant été à l'origine de ces sorties sont multiples et variées ; parmi celles-ci, on peut noter entre autres les accidents de la circulation, les incendies, les évacuations de personnes malades vers les structures sanitaires et le transport des corps sans vie vers ces structures.

I. SORTIES DE SECOURS PAR NATURE DE L'INTERVENTION : BILAN GENERAL

En 2011, les Sapeurs Pompiers du Sous – Groupement n°6 ont effectué 78 sorties. Les chiffres du tableau renseignent sur les causes de ces sorties. Les incendies, les accidents de la circulation, les malades, les personnes en danger et les corps sans vie ont constitué les principaux motifs d'intervention des Sapeurs- Pompiers.

Tableau 72. Les Sorties de secours par nature de l'intervention : Bilan général

NATURE DES INTERVENTIONS	Jan	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Incendies												26	26
Accidents												20	20
Asphyxies												00	00
Malades												16	16
Personnes en danger												08	08
Corps sans vie												04	04
Ravitaillement en eau												00	00
Assainissement												01	01
Alertes motivées												02	02
Fausses alertes												00	00

Service de représentation												00	00
Autres événements religieux												01	01
Visites de prévention												00	00
Tournées de bouche												00	00
T O T A L												**78**	**78**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

II. REPARTITION DES MOYENS D'APPEL UTILISES PAR NATURE DE L'INTERVENTION SOUS – GROUPEMENT N°6/61°Compagnie

Les moyens d'appel les plus couramment utilisés pour les interventions sont le téléphone mobile et le téléphone urbain. En 2011, 1 seul appel verbal a été enregistré pour une assistance à personne sur les 78 appels reçus et aucun appel n'a été émis par la radio.

Tableau 73. Répartition des moyens d'appel

NATURE DE L'INTERVENTION	MOYENS D'APPEL				TOTAUX
	APPEL VERBAL	TEL URBAIN	TEL MOBILE	RADIO	
Incendies	00	08	18	00	**26**
Assistantes à Personnes	01	02	13	00	**16**
Secours à Victimes	00	04	24	00	**28**
Corps sans Vie	00	03	01	00	**04**
Ravitaillements en Eau	00	00	00	00	**00**
Assainissements	00	01	00	00	**01**
Alertes Motivées	00	00	02	00	**02**
Fausse Alertes	00	00	00	00	**00**
Service de Représentation	00	00	00	00	**00**
Evénements religieux	00	01	00	00	**01**
Visite de prévention	00	00	00	00	**00**
Tournées de bouches	00	00	00	00	**00**
TOTAL	**01**	**19**	**58**	**00**	**78**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

III. INTERVENTIONS PAR NATURE DU RISQUE

Ce sont des interventions qui se sont déroulées dans les habitations, les magasins de dépôts, les dépôts d'ordures et au niveau des produits issus des exploitations agricoles et

forestières. Au cours de ces interventions qui étaient au nombre de 26 en 2011, il n'y avait ni décès, ni victimes brulées ou blessées.

Tableau 74. Intervention par Nature du Risque

NATURE DES INTERVENTIONS	NOMBRE	NOMBRE VICTIMES BRULEES	NOMBRE VICTIMES BLESSEES	DECEDES
HABITATIONS	**12**	**00**	**00**	**00**
Maison en dur	03	00	00	00
Baraques et cases en paillotes	09	00	00	00
Cuisines et appartements	00	00	00	00
ETABLISSEMENT RECEVANT DU PUBLIC	**00**	**00**	**00**	**00**
Boutiques de vente en gros ou détails	00	00	00	00
Autres	00	00	00	00
INDUSTRIES CHIMIQUES	**00**	**00**	**00**	**00**
Fabriques d'engrais ou de produits chimiques	00	00	00	00
INDUSTRIE DE PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE	**00**	**00**	**00**	**00**
Installation électrique	00	00	00	00
Autres	00	00	00	00
INDUSTRIE DU PETROLE	**00**	**00**	**00**	**00**
Essencerie	00	00	00	00
Autres	00	00	00	00
INDUSTRIE DU TRANSPORT	**00**	**00**	**00**	**00**
Terrestre, Autobus, Autocar, Camion, Camionnette, véhicule touristique.	00	00	00	00
Autre	00	00	00	00
Maritimes Fluviaux, Bateau et embarcation en tous genres	00	00	00	00
INDUSTRIES DIVERSES	**01**	**00**	**00**	**00**
Magasins de dépôts	01	00	00	00
AGRICULTURE	**03**	**00**	**00**	**00**
Brousses, Broussailles, Champs, Arbres, Fourrages Charbons, coques d'arachides, etc.	03	00	00	00
Autres	00	00	00	00
AUTRES RISQUES	**10**	**00**	**00**	**00**
Dépôts d'ordures	10	00	00	00
Gaz	00	00	00	00
Divers	00	00	00	00
TOTAL	**26**	**00**	**00**	**00**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

IV. REPARTITIONS DES ASSISTANCES AUX ACCIDENTS

Au titre des accidents, ce sont les accidents survenus sur la voie publique et les accidents ferroviaires qui ont amené les Sapeurs Pompiers à effectuer des sorties en 2011. Parmi les 54 victimes des accidents de la circulation, un seul décès avait été enregistré lors du seul accident ferroviaire.

Tableau 75. Répartition des assistances aux accidents

NATURE DES ACCIDENTS	NOMBRE DE SORTIES	NOMBRE DE VICTIMES	VICTIMES	
			Sauvées	Décédées
Accidents sur la voie publique	19	54	53	01
Accidents ferroviaires	01	01	00	01
Accidents domestiques	00	00	00	00
Accidents de loisirs	00	00	00	00
Accidents divers	00	00	00	00
Crash d'avions	00	00	00	00
Effondrement de maisons	00	00	00	00
T O T A U X	**20**	**55**	**53**	**02**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

V. REPARTITION DES ACCIDENTS SUR LA VOIE PUBLIQUE

Les interventions des Sapeurs – Pompiers lors des accidents sur la voie publique en 2011 ont permis de sauver la presque totalité des victimes de ces accidents. En effet, sur les 55 victimes on a enregistré 2 décès. Les dérapages et renversements de véhicules, les collisions entre véhicules automobiles et les cyclomoteurs tombés sur la chaussée sont les types d'accidents qui ont fait plus de victimes parmi la gamme d'accidents souvent constatés dans la circulation.

Tableau 76. Répartition des accidents sur la voie publique

NATURE DES ACCIDENTS	NOMBRE DE SORTIES	NOMBRE DE VICTIMES	VICTIMES	
			Sauvées	Décédées
Collision entre véhicules automobiles	04	10	09	01
Collision entre véhicules autos et hippomobiles	00	00	00	00
Collision entre véhicules autos et cyclo	00	00	00	00
Dérapages et renversements de véhicules	04	28	28	00
Cyclo tombés sur la chaussée	06	07	07	00
Cyclo renversés par un véhicule auto	01	01	01	00
Véhicule hypo renversé sur la chaussée	00	00	00	00
Piétons renversés par un véhicule auto	02	02	02	00
Piétons renversés par cyclo	02	02	02	00
Collision entre deux (02) cyclomoteurs	02	04	04	00
Piétons renversés par un véhicule hippomobile	00	00	00	00
Chute à partir d'un véhicule en mouvement	00	00	00	00
Divers	01	01	00	01
T O T A U X	**20**	**55**	**53**	**02**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

VI. BILAN GENERAL DES OPERATIONS DIVERSES

Les opérations diverses concernant l'assainissement, les alertes motivées et le transport des corps sans vie ont permis aux Sapeurs – Pompiers d'effectuer 7 sorties en 2011. Aucune fausse alerte n'a été enregistrée et les Sapeurs – Pompiers n'ont pas été sollicités par la population pour un approvisionnement en eau.

Tableau 77. Bilan général des opérations diverses

NATURE DES OPERATIONS	NOMBRE DE SORTIES
Assainissement	01
Alertes motivées	02
Fausses alertes	00
Corps sans vie	04
Ravitaillement en eau	00
T O T A U X	**07**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

VII. REPARTITION DES ACCIDENTS SUR LA VOIE PUBLIQUE PAR TRANCHE D'AGE

Les enfants dont l'âge est compris entre 10 et 14 ans ont été les principales victimes des accidents survenus sur la voie publique en 2011. A l'exception des personnes âgées de plus de 60 ans, toutes les autres tranches d'âges ont été victimes d'accidents sur la voie publique.

Tableau 78. Répartition des accidents sur la voie publique par tranche d'âge

Tranche d'âge	Sous-Groupement	TOTAL
00 à 05 ans	03	03
06 à 09 ans	06	06
10 à 14 ans	17	17
15 à 19 ans	00	00
20 à 24 ans	03	03
25 à 29 ans	05	05
30 à 34 ans	02	02
35 à 39 ans	07	07
40 à 44 ans	00	00
45 à 49 ans	07	07
50 à 54 ans	00	00
55 à 59 ans	02	02
60 ans et plus	00	00
Indéterminés	00	00
T O T A L	**55**	**55**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

VIII. BILAN DES INCENDIES

L'imprudence des enfants a été à l'origine de la plupart des incendies pour lesquels les Sapeurs – Pompiers ont eu à intervenir en 2011. Au total, 16 cas d'incendies sur 26 cas enregistrés ont été causés par l'imprudence des enfants. Les 10 autres cas ont été dus à des causes indéterminées. Ces incendies n'ont causé aucune victime.

Tableau 79. Bilan des Incendies

MATERIALISATION DES FAITS	NOMBRE	BRULES	BLESSES	DECEDES
CAUSES ACCIDENTELLES	**00**	**00**	**000**	**00**
Fuite de gaz	00	00	00	00
Retour de flamme du carburateur d'un véhicule	00	00	00	00
Appareil de chauffage non électrique	00	00	00	00
Fausse manœuvre	00	00	00	00
APPAREILLAGES ELECTRIQUES	**00**	**00**	**00**	**00**
Court – circuit sur appareillage électrique	00	00	00	00
Court-circuit sur appareil électrique d'un véhicule	00	00	00	00
Court-circuit sur appareil électroménager	00	00	00	00
Court-circuit sur équipement électrique	00	00	00	00
EXPLOSION	**00**	**00**	**00**	**00**
Bidon de liquide inflammable	00	00	00	00
Bouteille de gaz	00	00	00	00
Par suite concentration de gaz	00	00	00	00
Autres	00	00	00	00
ECHAUFFEMENT OU ETINCELLES DUS AUX FROTTEMENTS OU AUX CHOCS	**00**	**00**	**00**	**00**
Echauffement par frottements métalliques	00	00	00	00
Feux de véhicules par suite de choc	00	00	00	00
NEGLIGEANCES	**00**	**00**	**00**	**00**
Lampes tempêtes ou bougies allumées et laissées sans surveillance auprès d'une matière inflammable	00	00	00	00
Ordures allumées et laissées sans surveillance	00	00	00	00
Matière inflammable laissée à côté d'une source de chaleur	00	00	00	00
Autres	00	00	00	00
IMPRUDENCE D'ENFANTS	**16**	**00**	**00**	**00**
Enfant ayant mis le feu dans des broussailles	03	00	00	00
Enfant ayant mis le feu dans une maison	03	00	00	00
Enfant ayant mis le feu dans un entrepôt	04	00	00	00
Enfant ayant mis le feu dans des ordures	06	00	00	00
Autres	00	00	00	00
IMPRUDENCE DE FUMEURS	**00**	**00**	**00**	**00**
Cigarettes ou allumettes jetées, allumées	00	00	00	00
IMPRUDENCE DE MENAGERES	**00**	**00**	**00**	**00**
Marmite d'huile abandonnée sur le feu	00	00	00	00
Fourneau malgache allumé et laissé sans surveillance	00	00	00	00
Encensoir allumé et laissé sans surveillance	00	00	00	00
Foyers de cuisine non éteints	00	00	00	00
Fourneaux gaz allumés et laissés sans surveillance	00	00	00	00
Autres	00	00	00	00
IMPRUDENCE D'OUVRIERS	**00**	**00**	**00**	**00**
Ouvriers effectuant des travaux	00	00	00	00
Foyers allumés	00	00	00	00
Manipulation de liquides inflammables	00	00	00	00
Combustions spontanées	00	00	00	00
Autres causes	00	00	00	00
INCENDIES VOLONTAIRES	**00**	**00**	**00**	**00**
CAUSES INDETERMINEES	**10**	**00**	**00**	**00**
T O T A L	**26**	**00**	**00**	**00**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

IX. RESUME DES SORTIES DU SOUS-GROUPEMENT N° 6

Le Sous – Groupement n°6 a effectué durant ses interventions 78 sorties en 2011. Les causes de ces sorties sont diverses. Les incendies, l'évacuation des malades vers les structures sanitaires, les accidents sur la voie publique, les personnes en danger et les corps sans vie ont constitué les principales causes d'interventions des Sapeurs – Pompiers.

Tableau 80. Résumé des sorties du SOUS-GROUPEMENT N° 6

NATURE / DUREE		Incendie	Accident	Asphyxie	Malade	Personne en danger	Corps sans vie	Ravitaillement en eau	Assainissement	Alertes motivées	Fausses alertes	Service de représentation	Autres évènements	TOTAL
Groupement National des Sapeurs Pompiers Sous-Groupement n°6	61° CIE	18	12	00	06	06	04	00	00	02	00	00	01	**49**
	63° CIE	08	08	00	10	02	00	00	01	00	00	00	00	**29**
TOTAL		**26**	**20**	**00**	**16**	**08**	**04**	**00**	**00**	**02**	**00**	**00**	**00**	**78**

Source : Brigade régionale des sapeurs pompiers

CONCLUSION

Le Sous- Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda a effectué en 2011 plusieurs interventions. Les Sapeurs – pompiers de la 61ème et de la 63ème Compagnie ont pu, durant leurs interventions, sauver beaucoup de vies humaines. Leur courage, leur dévouement et leur sens du devoir ont pallié l'insuffisance de moyens dont ils disposent pour leurs interventions.

CHAPITRE XIII. JUSTICE

IINTRODUCTION

Rendre la justice au sein de la population équivaut à assurer l'ordre et la discipline pour permettre aux différentes composantes de la population de vivre en harmonie, sans aucune discrimination. Commettre une infraction, c'est enfreindre la loi et le rôle de la justice c'est d'appliquer la loi à tout contrevenant se situant en marge des règles qui régissent une coexistence pacifique entre les composants de la population, malgré leurs différences ethniques, linguistiques, religieuses et culturelles. La loi s'applique à tout citoyen, quelle que soit sa catégorie sociale.

I. POPULATION CARERALE SELON L'INFRACTION : M.A.C/TAMBACOUNDA EN 2011

La population carcérale à la Maison d'Arrêt et de Correction (MAC) de Tambacounda se chiffrait à 1 091 détenus en 2011 dont 16 femmes. Les causes de détention des personnes incarcérées sont nombreuses et variées. Les vols, les coups et blessures volontaires et la détention et le trafic de chanvre indien ont été les principales causes de détention des personnes incarcérées dans la M.A.C de Tambacounda. A cela s'ajoutent d'autres délits non moins importants tels que les détournements de mineurs, les escroqueries et abus de confiance, les meurtres, les homicides volontaires et involontaires, les infanticides, les détournements de deniers publics et les faux et usages de faux.
La population carcérale est composée essentiellement de jeunes.

Tableau 81. Population carcérale selon l'infraction M.A.C.de Tambacounda/année 2011

Infractions	23-26ans		27-36ans		37-46ans		47-56ans		57 ans et plus		TOTAL
	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	
Coups et blessures volontaires	28	4	42	4	20		6		3		107
Vol	93	4	93		48	2	18		4		262
Détournement de mineur/Viol	46		24		7		1		1		79
Meurtre-Assassinat- Parricide	8		6		2		3				19
Infanticides		2		3							05
Escroquerie-Abus de confiance	10	1	44	3	22	1	9		5		95
Détention et trafic de C.I.	44		79	8	51	2	31	1	10		226
Faux et usages de faux			2		4		2		1		09
Détournements de derniers publics			3		3		4		2		12
Autres délits	27	5	59	10	29	12	8	4	3		157
Homicide Volontaire et involontaire	13		23		11		6		2		55
Exploitation de débit de boisson alcoolisée sans autorisation administrative											
Recel	16	18		18	1	6		6			65
Refus de soumettre au contrôle préventif pour prostituées											
Total Général	**285**	**16**	**393**	**28**	**215**	**18**	**94**	**05**	**37**	**00**	**1091**

Source : MAC de Tambacounda

II. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SENEGALAISE : MAC DE TAMBACOUNDA EN 2011

La M.A.C de Tambacounda comptait 952 détenus de nationalité sénégalaise en 2011. Parmi ceux-ci, on distingue des détenus provisoires et des personnes condamnées à la suite de leur jugement. IL y avait 563 détenus provisoires de sexe masculin et 14 femmes en attente de leur jugement, tandis que parmi les personnes condamnées, on dénombrait 270 hommes et 5 femmes.

Tableau 82. Composition de la population carcérale sénégalaise de la M.A.C. de Tamba par mois pour l'année 2011

MOIS	Détenues provisoires		Condamnés		TOTAL
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Janvier	43	00	11		54
Février	51	03	18	01	73
Mars	42	00	32		74
Avril	39	00	08		47
Mai	34	00	34		68
Juin	52		11		63
Juillet	55	03	31	01	66
Août	42		23	01	66
Septembre	57	05	16	01	79
Octobre	46		08		54
Novembre	50	02	29		81
Décembre	52	01	49	01	103
Totaux	563	14	270	05	952

Source : MAC de Tambacounda

III. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE ETRANGERE : MAC DE TAMBACOUNDA EN 2011

En 2011, le nombre de personnes de nationalité étrangère incarcérées à la M.A.C de Tambacounda se chiffrait à 219. Cette population carcérale de nationalité étrangère était composée d'hommes en majorité, mais il y avait aussi quelques femmes. La M.A.C comportait 153 détenus provisoires et 86 personnes condamnées pour différents délits, tous de nationalité étrangère.

Tableau 83. ***Composition de la population carcérale étrangère de la M.A.C. de Tamba par mois pour l'année 2011***

MOIS	Détenues provisoires		Condamnés		TOTAL
	Hommes	**Femmes**	**Hommes**	**Femmes**	
Janvier	11	01	02		14
Février	09	01	05	01	16
Mars	11	02	03		16
Avril	06		07		13
Mai	09		01		10
Juin	05		01		06
Juillet	13	01	12	3	29
29Août	22	21	09	02	34
Septembre	05		04	01	10
Octobre	05		02		07
Novembre	17	01	19	02	30
Décembre	12	01	19	02	34
TOTAUX	125	28	77	09	219

Source : MAC de Tambacounda

IV. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE ETRANGERE ET SENEGALAISE : MAC DE TAMBACOUNDA EN 2011

Le tableau récapitulatif comportant les données relatives à la population carcérale de la Maison d'Arrêt et de Correction de Tambacounda constitue une synthèse du nombre de détenus provisoires et de détenus condamnés par nationalité en 2011. Les chiffres du tableau indiquent que le nombre de Sénégalais détenus avait atteint 852, alors qu'il y avait 239 étrangers incarcérés à la M.A.C de Tambacounda durant cette année. Sur un effectif total de 1 091 détenus, 730 étaient des détenus provisoires et 361 des détenus qui étaient condamnés.

Tableau 84. ***Récapitulatif de la population carcérale M.A.C. de Tambacounda/2011***

NATIONALITE	DETENUS PROVISOIRES	CONDAMNES	TOTAL
SENEGALAISE	577	275	852
ETRANGERE	153	86	239
TOTAUX	730	361	1091

Source : MAC de Tambacounda

CONCLUSION

Les conditions de détention des personnes incarcérées à la MAC de Tambacounda doivent être améliorées. La promiscuité dans les lieux de détention est une condition suffisante pour la prolifération des maladies.

CHAPITRE XIV. EAUX ET FORETS

INTRODUCTION

La région de Tambacounda, zone éco - géographique de l'Est et du Sud-est compte 11 855,59 km² de superficies classées (soit 27,81% du territoire régional). Elle compte 518 274 Habitants. Elle est caractérisée par un relief généralement plat avec quelques collines dans le département de Bakel. Elle présente également quelques dépressions constituées de vallées fossiles et, entre autres, celles du fleuve Sandougou et du Mayel diby. Le terroir régional est caractérisé par la présence de plusieurs mares dont quelques rares sont permanentes.

La région se situe dans les zones phytogéographiques soudano - sahélienne et soudano – guinéenne. Une telle situation lui confère une biodiversité très importante. Elle est entre les isohyètes 450 et 1200mm, ce qui la place parmi les régions les plus pluvieuses du pays. Les mois d'Août et Septembre sont les plus pluvieux. La saison des pluies dure 4 à 5 mois et son installation s'effectue de manière échelonnée du Sud au Nord. La quantité d'eau et le nombre de jours de pluie sont croissants du Nord au Sud.

Dans ce chapitre largement documenté par le Rapport annuel de l'Inspection des Eaux et Forêts nous avons retenu : le patrimoine forestier (à travers le domaine classé et le domaine protégé), la problématique du développement forestier et les réalisations du Service.

I. PATRIMOINE FORESTIER DE LA REGION : LE DOMAINE CLASSE ET LE DOMAINE PROTEGE

La région de Tambacounda : zone éco - géographique de l'Est et du Sud-est couvre une superficie de 4 263 230 ha, avec 1 185 522,75 ha de superficies classées (27,81 % du territoire régional) réparties entre une partie de la Zone d'Intérêt Cynégétique (ZIC) dans le département de Bakel et 15 forêts classées dont 07 dans le département de Tambacounda, 04 dans le département de Goudiry et 04 dans le département de Koumpentoum.

Tableau 85. *Domaine classé*

Nom du massif forestier classé	Arrêté de classement	Superficie totale	LOCALISATION	
			Départements	Commune /CR
Tamba Nord	2571/ du 16.08.1939	75 000	Tamba	Sinthiou-Malèm
Botou	3224/ du 05.12.1941	11 200	Tamba	Koussanar
Koussanar	1584/ du 28.04.1942	3 600	Tamba	Koussanar
Tamba Sud	2400/ du 03.01.1946	12 500	Tamba	
Malème Niani	3497/ du 01.09.1947	50 300	Koumpentoum	Malème Niani
Ouly	1120/ du 18.03.1947	14 500	Tamba	
Panial	4397/ du 05.12.1950	102 000	Koumpentoum	
Paniates	4398/ du 04.08.1950	40 900	Koumpentoum	
Koumpentoum	3686 du 10.06.1950	10 200	Koumpentoum	
Gouloumbou	68112/du 01.02.1968	17 011	Tamba	Missirah
Ndiambour	68113/du 01.02.1968	122 500	Tamba	
Balla Est	3159/ du 08.02.1940	9 450	Goudiry	Bala
Balla Ouest	3160/ du 08.09.1941	22 358	Goudiry	Bala
Bala Sud	3161 du 08.09.40	10 375	Goudiry	Bala
Goudiry	1158/ du 09.03.1941	28 750	Goudiry	
ZIC/Falémé	1170 du 29.09.72	Une partie	Bakel	

Source : IREF de Tambacounda

Nombre total de massifs : 15 et une partie de la ZIC

Total superficie forêts classées de la région : 1 185 522,75ha

Taux de classement : 27,81 % %

Depuis plus de vingt ans, le couvert végétal est marqué par une évolution régressive due au déplacement du front agricole du centre du pays vers l'Est, à la transhumance, à l'exploitation forestière et aux feux de brousse. On note beaucoup d'occupations irrégulières (habitations, champs de culture, etc.) notamment au niveau des forêts de Ndiambour et Gouloumbou pour lesquels diverses pressions sont exercées en vue d'un déclassement partiel. Le Volet «Forêts Classées» du Programme Appui Budgétaire (PAB) devrait bénéficier prioritairement de ressources financières en vue de valider et développer le processus d'aménagement et de cogestion de massifs classés en cours d'expérimentation dans la région (Partenariat IREF – Wula Nafaa, PROGEDE).

Tableau 86. Domaine protégé

Nom du massif	Superficie Ha	Objet d'une délibération (oui/non)	Superficie boisée	Localisation	
				Département	Commune/ CR
Forêt aménagée Missirah/Kothiary	0, 21	Oui		Tambacounda/Goudiry	Missira et Goumbayel
Forêt aménagée Koar	70.220	Oui		Goudiry	Koar
Forêt aménagée Nétéboulou	311	Oui		Tambacounda	Nétéboulou
Forêt aménagée Koulor	38.628	Oui		Goudiry	Koulor
Forêt aménagée Sitaniaoulé	18.659	Oui		Tambacounda	Missira
Forêt aménagée Koussanar	40.000	oui		Tambacounda	Koussanar
RNC de Mansadala	61.613	Oui		Tambacounda	Dialokoto
RNC de Dialamakhan (Malidino)	8.867	Oui		Tambacounda	Dialokoto
RNC de Koar	21.188	Oui		Goudiry	Koar
RNC de Dar Salam	6.098	Oui		Tambacounda	Dialokoto
RNC Boundou	124.000	Oui		Goudiry/Bakel	Dougué, Koussan, Toumboura et Sinthiou Fissa
Forêt en aménagement Bamba Thialène		Oui		Koumpentoum	Bamba Thialen

Source : IREF de Tambacounda

II. LA PROBLEMATIQUE DU DEVELOPPEMENT FORESTIER

Il est utile d'indiquer que la région de Tambacounda partage une frontière de plus de 900 km avec quatre pays limitrophes (Mali, Mauritanie, Gambie et Guinée). Ces zones transfrontalières abritent d'importantes ressources naturelles dont l'exploitation provoque parfois et par endroits des conflits entre les divers usagers des pays riverains.

Avec la Gambie, cette bande frontalière est séparée du plateau continental par le cours d'eau « Sandougou » qui rend cette bande impraticable pendant la période des pluies et trois à quatre mois après l'hivernage. Pendant six mois de l'année, aucun véhicule ne peut accéder à cette zone.

Avec le Mali et la Mauritanie, la bande frontalière est marquée par l'exploitation clandestine des rôniers dans l'Arrondissement de Kéniéba et la transhumance des troupeaux qui proviennent de toutes les régions du Sénégal et même de la Mauritanie.

Avec la Guinée, cette bande frontalière est représentée par le corridor qui est situé dans le prolongement du Parc National du Niokolo Koba et qui sert de refuge au trop plein du PNNK. Cette poche est marquée par la proximité des zones ouvertes à l'exploitation minière. Ainsi, pour ravitailler les milliers de personnes (toutes nationalités confondues), des braconniers se livrent sans répit à l'abattage du gibier. Cette zone est régulièrement investie par des bandes lourdement armées en compagnie de meutes de chiens de chasse pour braconner les ressources fauniques.

III. LES REALISATIONS DU SERVICE

Dans ce sous chapitre, nous avons retenu seulement les points sur l'exploitation forestière, la protection des forêts, le reboisement et conservation des sols, et les recettes forestières en 2011.

III.1 Exploitations forestières

La campagne d'exploitation forestière (CEF) 2011 a été ouverte du 1er janvier au 31 décembre 2011 avec une période de repos végétatif de deux (02) mois, (août-septembre). Ce paragraphe donne la situation globale de l'exécution de la campagne 2011 d'exploitation forestière à la date du 31 Décembre 2011, date prévue pour la fermeture officielle de la CEF pour tous les produits contingentés.

- **Exécution de l'exploitation du charbon de bois par les producteurs locaux**

Les locaux ont dépassé le quota qui leur était alloué et des dépassements ont été notés au niveau de tous les massifs aménagés situés dans le département de Tambacounda. La cause pourrait être expliquée par le fait qu'il n'y avait pas de répartition du quota entre les locaux.

Tableau 87. Exécution de l'exploitation du charbon de bois par les producteurs locaux

Nom du massif	ZA	Nbre d'OCB	Possibilité octroyée (qtx)	Quantité exploitée (qtx)	Quantité déposée (qtx)	Quantité non exploitée (qtx)	Revenus monétaires	Montant versé au fonds d'aménagement
Kothiary		24	19 000	19 000	0	0	13300000	7600000
Koar		22	63 000	63 000	0	0	44100000	25200000
Koulor		28	22 300	22 100	0	200	15470000	8840000
Missirah		16	15000	17810	0	-2 810	12467000	7124000
Sitaniaoulé		29	20000	22075	0	-2075	15452500	8830000
Nétéboulou		19	8100	10000	0	-1900	7000000	4000000
Total		**138**	**147400**	**153 985**	**0**		**107789500**	**61594000**

Source : IREF de Tambacounda

Tableau 88. Exécution de l'exploitation du charbon de bois contractualisé

Nom du massif	ZA	Nombre organismes	Quantité allouée (qtx)	Quantité exploitée (qtx)	Quantité déposée (qtx)	Quantité non exploitée (qtx)	Taxes perçues par l'Etat (frs)	Montant versé au fonds d'aménagement
Kothiary		60	30 000	23200	500	6800	16 240 000	9280000
Koar		102	51 000	40240	0	10760	28168000	16096000
Koulor		53	26500	22970	0	3520	16079000	9188000
Sitaniaoulé		29	14500	8250	850	6250	5775000	3300000
Missirah		16	8000	6250	200	1750	4375000	2500000
Total		**260**	**130000**	**100910**	**1550**	**29090**	**70637000**	40364000

Source : IREF de Tambacounda

A la date du 31 décembre 2011, le taux d'exécution de l'exploitation du charbon est de 77,62% chez les exploitants externes. Cette situation a conduit à une nouvelle répartition du quota après une mission d'évaluation des parterres des coupes au niveau des massifs aménagés ; ce qui aboutira à une prolongation de la campagne 2011, jusqu'au 10 Février 2012, date à la quelle tout le reliquat a été exploité.

Tableau 89. ***Circulation du charbon de bois, du bois de chauffe et du bois d'artisanat à partir des zones de production***

Destinations	Charbon de bois		Bois de chauffe		Bois d'artisanat	
	Nbre camions	Quantité (en qx)	Nbre camions	Quantité (en st)	Nbre camions	Quantité (en st)
Touba			251	15060		
Tivaouane			129	7740		
Thiès			29	1740		
Ndiassane			29	1740		
Diourbel			01	60		
Prokhane			17.5	1050		
Thiénaba			03	180		
Kaolack			46	2760		
Mbour			222.5	13350		
Petite Côte			15	900		
Louga			04	240		
Gawane			01	60		
Bambilor			01	60		
St Louis			0.5	30		
Dahra			01	60		
Fatick			01	60		
Nguekhokh			01	60		
Pire			03	180		
Keur Madiabel			01	60		
Kocky			01	60		
Dakar			02	120		
Taïba Niassène			01	60		
Daye Kael Mbacké			01	60		
Kébé Khoulé			01	60		
Darou Mousty			01	60		
Total			**763.5**	**45810**		

Source : IREF de Tambacounda

Plus de 60 % du bois de chauffe circulé à partir de la région de Tambacounda sont destiné à la ville de Touba et des grands centres religieux et la petite côte Mbour.

A la date de fermeture de la campagne 2011 qui correspond au 31 Décembre 2011, deux cent quarante (240) organismes avaient retiré leur fiche d'orientation dans le cadre de la contractualisation. Le taux de réalisation global (contractualisation et production locale) de la campagne est de 91,88%.

Malgré le non retrait des fiches d'orientations par 20 organismes, le taux d'exécution du quota alloué à la région connaît un succès comparé au taux de l'année précédente.

Les populations locales se sont distinguées par leur engagement dans l'exécution de la dite campagne.

Tableau 90. Récapitulation sur le bois d'artisanat à usage de sculpture

N°	Zones	Quota alloué	exploité	Reliquat	Quota circulé
1	Kothiary	27850	27850	0	27850
TOTAL		27850	27850	0	27850

Source : IREF de Tambacounda

Il faut noter que :

- ✓ **80** organismes ont retiré leur fiche d'orientation et
- ✓ **63** organismes ont exploité réellement leur quota.

Tableau 91. Exécution du quota de bois d'artisanat à usage de menuiserie

Secteur Forestier	Quota Alloué (pieds)	Quota Expl (pieds)	Reliquat
Tamba	80	80	0
Goudiry	30	30	0
Koumpentum	30	30	0
Bakel	10	10	0
Total	**150**	**150**	**0**

Source : IREF de Tambacounda

Le quota de bois d'artisanat à usage de menuiserie alloué aux artisans de la région de Tambacounda a connu cette année un niveau d'exécution de 100%. Cette situation est le fruit d'une part de la forte pression exercée par les agents sur les menuisiers de la région, et d'autre part, des activités de sensibilisation développées en direction de ces artisans par le service forestier.

Tableau 92. Exploitation locale des produits forestiers non ligneux

Produits forestiers non ligneux	Quantité exploitée (kg)	Prix Unitaire	Revenu
Jujube	9340	15	140100
Lit tara en Mytragina	4	1000	4000
Feuilles de Ronier	87150	15	1307250
Feuilles de Baobab	700	15	10500
Dankh	260	15	3900
Koncorong	50	15	750
Nattes en feuilles de Ronier	100	150	15000
Table en feuille de Ronier	43	250	10750
Chaises à Feuilles de Ronier	100	150	15000
Madd	580	15	8700
Vans	600	70	42000
Konkorong	50	15	750
Cartes employées	504	3000	1512000
Manches hilaires	6200	50	310000
Madd	2005	15	30075
Pain de singe	1260848	15	18912720
Tamarin	6260	15	93900
Huile de Palme (en litre)	7848	50	392400
Gomme mbepp	348634	100	34863400
Gomme arabique	115	70	8050
Ecorce	27719	30	831570
Balais	35	20	700
Feuilles de rônier	65506	15	982590
Eponge	2339	50	116950
Racine	2880	30	86400
Lit tara GM	15	600	9000
Lit tara PM	14	400	5600
Ardoise	4810	50	240500
Manche	12369	50	618450
Piquets en bois	102374	200	20474800
Total			**81047805**

Source : IR Source : IREF de Tambacounda

III.2 Protection des forêts

La région de Tambacounda recèle des potentialités énormes du point de vue diversité biologique. Ces multiples formations forestières se reconstituent naturellement grâce aux importantes lames d'eau enregistrées annuellement dans la région.

Cependant, avec les activités anthropiques (coupes illicites, défrichements entre autres), son équilibre est régulièrement bouleversé. Ces perturbations sont exacerbées par les multiples foyers de feux de brousse.

L'origine de ces feux est dans la plupart des cas inconnue, mais émane à coup sûr de l'action de l'homme, car les feux naturels comme ceux occasionnés par la foudre sont rares.

Dans tous les cas, la fréquence des feux prouve d'une part que le travail de sensibilisation entrepris dans ce domaine auprès des populations est insuffisant et doit être poursuivi.

Les superficies brûlées varient d'un département à un autre avec beaucoup plus de perte au niveau du tapis herbacé qui reste très vulnérable.

Tableau 93. Comités de lutte contre les feux de brousse

Départements	Nbre de comités existants	Nbre de comités nouvellement créés	Nbre de comités Redynamisés
Bakel	39	08	39
Goudiry	44	03	15
Koumpentoum	75	86	16
Tambacounda	115	71	173
Total	**273**	**168**	**243**

Source : IREF de Tambacounda

Tableau 94. Réhabilitation de pare-feu

Localisation	Nbre km planifiés	Nbre km réalisés	Moyens utilisés	Intrants / Inputs			Origine du budget
				Prévus	Reçus	Utilisés	
Koumpentoum	150	245,42	Moyens locaux				
Bakel	50	00					
Tambacounda	50	274	Moyens locaux				
Goudiry	30	19	Moyens locaux				
Total	**280**	**519,92**					

Source : IREF de Tambacounda

Ces réalisations sont à l'actif des différents comités qui ont ouvert cent trente (130) kilomètres de pare-feu et entretenu cinq cent dix neuf virgule quatre vingt douze (519,92) kilomètres avec leur propre matériel (coupe-coupe et râteaux) avec, très souvent, l'appui de partenaires comme le PGIES ou le PAPIL.

Tableau 95. Création de pare-feu verts

Localisation	Nbre km réalisés	Année de réalisation	Observations
Forêt aménagée de Koulor	32	2011	Délimitation des parcelles d'exploitation du bois d'énergie de 2011
Forêt aménagée de Koar	37	2011	
Forêt aménagée de kothiary	30	2011	
Forêt aménagée de Missirah	Réalisé mais non évalué	2011	
Forêt aménagée de sitaniaoulé		2011	
Forêt aménagée de Nétéboulou		2011	
Total	**99**		

Source : IREF de Tambacounda

Tableau 96. Feux précoces

Arrondissements	Nombre d'hectares	Observations
Bakel	**1360**	Axe Kidira-Goudiry
Sous total (Bakel)	**1360**	
Bala	03 km+14100	
Boyenguel Bamba	02 km+12450	
Dianké Makhan	10500	
Koulor	13.200	
Sous total (Goudiry)	**05 km+50250**	
Kouthiaba wolof	14930	
Bamba Thialène	15258	
Sous total (Koumpentum)	**30188**	
Koussanar	120100 32000	Au niveau Forêts classées Niveau Domaines protégés
Missirah	13000	Niveau Domaines protégés
Maka	55000	Niveau Domaines protégés
Tamba périphérie	25.000	Niveau Domaines protégés
Sous total (Tamba)	**255100**	
TOTAL	**336898**	

Source : IREF de Tambacounda

Il convient de signaler que 75,72% de la surface traitée dans la région est localisée dans le département de Tambacounda. Ce phénomène s'explique par le fait que ce département dispose de deux unités d'intervention (camions citernes neufs).

Au cours de cette campagne 2010/2011, soixante onze (71) cas de feux de brousse ont été enregistrés pour une superficie brûlée de 30 502 ha. Alors que le nombre de cas a diminué comparativement à la campagne dernière (76 cas), nous avons une hausse de 11 092 ha sur la superficie brulée en 2009/2010. Cela pourrait s'expliquer par le manque de citerne spécialisée en lutte contre les feux au niveau du secteur de Koumpentoum.

En effet, ce secteur bat le record de superficie brulée avec 13 550 ha pour seulement 15 cas enregistrés. Le secteur de Tamba suit avec une superficie de 13 288 ha pour 21 cas, ensuite vient Bakel avec 2 449 ha brulés, pour 28 cas enregistrés. Le secteur de Goudiry en a enregistré la plus faible perte avec 07 cas et 1 215 ha brulés. Cela s'explique certainement par une bonne campagne de sensibilisation et une volonté manifeste des populations de lutter contre ce fléau. L'implication des différents partenaires y a grandement contribué (PAPIL, RTS, PROGEDE, etc.)

Tableau 97. Les Feux de brousse : Tableau récapitulatif du nombre de cas

Départements	Nbre de cas de feu de brousse	Surfaces brûlées (ha)	Observations
Bakel	28	2449	Végétaux et tapis herbacé
Goudiry	7	1215	-(02) jeunes brulés -dix sept (17) moutons et treize (13) chèvres calcinés. Végétaux et tapis herbacé
Koumpentoum	15	13550	3 cases+ 3agneaux+1charrette+Tapis herbacé +Végétaux et tapis herbacé
Tambacounda	21	13288	Végétaux et tapis herbacé
Total	**71**		

Source : IREF de Tambacounda

- **LES CAUSES DES FEUX ENREGISTRES (origines)**

Les causes des feux de brousse sont habituellement les mêmes :

- feux de campement mal éteints ;
- récolte de miel par le feu ;
- mégots de cigarette mal éteints ;
- carbonisation clandestine, etc.

Toutes fois, il convient de préciser qu'avec l'accompagnement des projets et programmes, la réorganisation de l'apiculture traditionnelle (introduction de ruches modernes) et l'adoption de nouvelles techniques de récolte de miel ont réduit considérablement les cas

de feux provoqués par cette activité. Il est très probable que des villageois brûlent de façon intentionnelle la forêt, afin d'éloigner les transhumants de leur localité.

- **LES DEGATS ENREGISTRES**

Le tapis herbacé et les végétaux ligneux ont été les principales cibles des flammes. Il convient cependant de noter qu'un feu d'une rare violence est survenu le 15 février 2011 à Sinthiou Fissa dans le Département de Goudiry. Ce feu a brulé des maisons et fait des pertes en termes de vivre et d'animaux.

- **ANALYSES ET COMMENTAIRES**

Au cours de cette campagne de lutte contre les feux de brousse 2010/2011, les populations, à travers les comités de lutte, se sont mobilisées dans la prévention (mise à feux précoces, ouverture et entretien de pare-feux et participation aux réunions de sensibilisation).

Des efforts considérables ont été déployés par les comités de lutte pour l'extinction des foyers actifs, quelque soit la localisation. Souvent, ils se heurtent à l'éloignement des points d'eau par rapport au site brulé. Cela conduit les populations, toujours engagées, à utiliser des moyens vraiment rudimentaires (branchage) pour combattre les feux et ainsi protéger leurs biens.

Malgré le manque de moyens qui s'est répercuté sur le niveau de réalisation des différentes activités liées à la lutte contre les feux de brousse, les superficies endommagées sont nettement en hausse en comparaison avec les statistiques de l'année dernière.

III.3 REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS

Ce chapitre, faisant le point sur le déroulement de la Campagne Nationale de Reboisement 2011, présente le Bilan de la campagne tout en rappelant les objectifs de production de plants, les réalisations physiques, la stratégie mise en œuvre, les difficultés rencontrées et enfin les recommandations pour la campagne en perspective.

Tableau 98. Récapitulation régionale de la Production de plants par type de pépinière

	Types de pépinières	Nbre pépinières prévu	Nbre Pépinières réalisé	Taux de Réalisation	Nbre plants prévu	Nbre plants produits	Taux de réalisation
REGION DE TAMBACOUNDA	Régie	14	14	100%	691 000	369 311	53,45%
	Villageoise	44	23	52%	146 000	27 800	19,04%
	Communautaire	33	9	27%	126 000	34 916	27,71%
	Individuelles	63	35	56%	189 500	49 072	25,90%
	Scolaire	20	1	5%	16 500	1 248	7,56%
	Privées	65	5	8%	162 000	4 050	2,50%
TOTAL		**239**	**87**	36%	**1331000**	**486397**	36,54%

Source : IREF de Tambacounda

La production de la région reste toujours dominée par la régie qui représente 76 % des réalisations. La participation des collectivités locales restent toujours en deçà des attentes malgré les importantes compétences qui leur sont transférées y compris la protection de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles. Seuls 27,71% de leurs objectifs de productions ont été réalisés, soit 34 916 plants. Dans le bilan global de la région, les pépinières communautaires ne représentent que 7% de la production totale de plants.

La grande satisfaction de la présente campagne est le progrès noté au niveau des pépinières individuelles dont 80 à 95% sont destinées aux vergers. Cette initiative est à saluer dans la mesure où les actions individuelles contribueraient efficacement d'une part à la lutte contre la déforestation et d'autre part, c'est un moyen de lutte pour assurer leur sécurité alimentaire.

Encore une fois, les pépinières scolaires ont été le maillon faible de la chaine. A cet effet, en collaboration avec l'inspection d'académie, des programmes spéciaux doivent être élaborés pour inculquer aux élèves l'importance de la notion de la protection de l'environnement.

Il faut toutefois reconnaître que des difficultés se sont manifestées avec acuité. Elles ont entre autre comme nom :

- La quantité insuffisante de graines allouée à la région ;
- Le manque de semences de qualités ;

- ❖ Le recrutement tardif du personnel saisonnier ;
- ❖ L'implication réelle des collectivités locales.

Ces difficultés ont eu un effet négatif sur les productions de plants. Ainsi, pour des prévisions de 1 331 000 plants, seuls 486 397 ont pu être produits, soit 36,54%.

D'une manière générale, la production régionale a sensiblement baissé. Elle est passée de 1 017 102 plants à 486 397 plants, soit 47,82% en valeur absolue.

- ❖ Les réalisations physiques

✓ Plantations massives

Tableau 99. Statistiques des plantations massives

IREF Tamba	Régie		Villageoises		Communautaires		Individuelles		Scolaires		TOTAL	
	Ha	Plants	Ha	Plants	Ha	Plants	Ha	Plants	Ha	Plants	**Ha**	**Plants**
Bakél			51,9	21445			115,8	27654			**167,7**	**49099**
Goudiry			3,4	5363	14,6	5845	10,8	3872			**28,8**	**15080**
Koumpen-toum					16,24	7563	8	4485	0,7	712	**24,94**	**12760**
Tamba	2,5	4150	13,5	20975	4	400	7	4700			**27**	**30225**
Projet												
PAPIL							34	13900			**34**	**13900**
PGIES							4	1632			**4**	**1632**
TOTAL	**2,5**	**4150**	**68,8**	**47783**	**34,84**	**13808**	**179,6**	**56243**	**0,7**	**712**	**286,44**	**122 696**

Source : IREF de Tambacounda

✓ Plantations linéaires

Tableau 100. Statistiques des plantations linéaires

IREF Tamba	Axes routiers		Délimitation		Haies-vives		Brise-vent		Pare-feu		Boutures		TOTAL	
	Km	Plants	Km	Plants	Km	Plants	Km	Plants	Km	Plants	Km	Plants	Km	Plants
Bakél			14,1	8256	12,12	12425	17,3	11430					**43,52**	**32111**
Goudiry	1,74	250			15,34	11414	2,5	1292	75,6	16542			**95,18**	**29498**
Koump-entoum			5,2	5230	11	9614	8,32	8325			0	0	**24,52**	**23169**
Tamba	12,06	1241	18	5984	11,02	21400	4,28	1800	45,4	16734			**90,76**	**47159**
Projets														
PAPIL					6,02	11638	0,5	500					**6,52**	**12138**
PGIES									10	3949			**10**	**3949**
TOTAL	**13,8**	**1491**	**37,3**	**19470**	**55,5**	**66491**	**32,9**	**23347**	**131**	**37225**	**0**	**0**	**270,5**	**148024**

Source : IREF de Tambacounda

✓ Plantations conservatoires

Tableau 101. Plantations de conservation/restauration

IREF Tamba	RNA		Mises en défens		Enrichissements		Individuelles		DRS/CES		Resta. Mangrove		**TOTAL**	
	Ha	Plants	Ha	Plants	Ha	Plants	Ha	Plants	Ha	Plants	Ha	Plants	**Ha**	**Plants**
Bakél													**0**	**0**
Goudiry					17,4	3795							**17,4**	**3795**
Koumpen-toum					25	5595							**25**	**5595**
Tamba			7,4	0	20,8	1958							**28,2**	**1958**
Projet													**0**	**0**
PAPIL			0		0	0							**0**	**0**
PGIES			110		12	40400							**122**	**40400**
TOTAL	**0**	**0**	**117,4**	**0**	**75,2**	**51748**	**0**	**0**	**0**	**0**			**192,6**	**51748**

Source : IREF de Tambacounda

✓ **Plantations d'ombrages et les distributions individuelles**

Tableau 102. Statistiques des plantations d'ombrages

IREF Tamba	Espaces publics		Distribution	TOTAL	
	Ha	Plants	Plants	Ha	Plants
Bakél			24459	**0**	**0**
Goudiry	0,08	348	12000	**0,08**	**24459**
Koumpentoum	0,5	852	17500	**0,5**	**12348**
Tamba	1	1232	75235	**1**	**18352**
Projet				**0**	**76467**
PAPIL				**0**	**0**
PGIES				**0**	**0**
TOTAL	1,58	2432	129194	**1,58**	**131626**

Source : IREF de Tambacounda

✓ **Analyse des réalisations physiques**

a) Plantations massives

A l'image des productions de plants, les plantations massives ont connu un net recul par rapport à la campagne 2010. Les statistiques ont chuté de 578,60 hectares à 287 hectares. Sans surprise au vu des performances enregistrées au niveau des pépinières individuelles, ces dernières caracolent en tête avec presque 62,7% hectares suivis des plantations villageoises, 24,02%, au moment où les régies ne représentent que 0,87%. Les plantations communautaires quant à elles ne font que 12,14% des réalisations totales.

b) Plantations linéaires

Avec une réalisation de 270,5 km, les plantations linéaires ont augmenté de 34,73 % par rapport à la campagne précédente. Les haies vives dominent légèrement avec 55,5 kilomètres, soit 20,5%, ceci à cause de la nécessité qu'ont les populations pour protéger leur réalisation individuelle ; ensuite suivent les brise-vents qui se trouvent dans le même ordre d'importance chez les populations pour la protection de leurs cultures contre les vents violents.

c) Plantations conservatoires / restauration

Un important programme de plantations conservatoire/restauration avait été concis et mis en œuvre ; ainsi, 192,6 hectares ont pu être réalisés.

IV. LES RECETTES FORESTIERES

Les recettes ont atteint la somme de **735 876 930** F CFA cette année. Cet exploit est lié d'une part à la production en hausse de combustibles domestiques, mais aussi à l'amélioration assez sensible des moyens logistiques reçus par le Service régional.

La poursuite de cet effort et son élargissement aux brigades et aux postes de contrôle pourrait permettre aux agents d'assurer un suivi rapproché des sites d'exploitation de produits contingentés, des massifs classés et des forêts de terroirs et d'obtenir de meilleures performances.

Tableau 103. Zones amodiées

Amodiataires	Nom	Superficie (ha)	Année amodiation	Localisation	Délimitée/ Bornée	Pancartéé	Cartographiée
Noel Saint James	Maka Sao I	60000	1995	Tamba	Oui	Oui	Oui
Michel **HOUDEBINE**	Guénéto	50000	1995	Tamba	Oui	Oui	Oui
Ansoumane **SIGNATE**	Gouloumbou	20000	1995	Tamba	Oui	Oui	Oui
Oumar **SOW**	Missirah	60000	1995	Tamba	Oui	Oui	Oui
Djidian **FAYE**	Mayel Dibi	60000	1995	Tamba/Goudiry	Oui	Oui	Oui
Oumar **SOW**	Diana	60000	1995	Goudiry	Oui	Oui	Oui
Monique **ALLOUIN**	Goumbayel	60000	1995	Goudiry	Oui	Oui	Oui
	Louguéré T.III	32000	1995	Bakel/Goudiry	Oui	Oui	Oui
Henri CROSSET	Sadatou	60000	1995	Bakel	Oui	Oui	Oui
	Louguéré T.I	60000	1995	Goudiry	Oui	Oui	Oui
	Goudiry	60000	1998	Goudiry	Oui	Oui	Oui
Marcel **CORRE**	Louguéré T.II	60000	1999	Goudiry	Oui	Oui	Oui
Henri **CROSSET**	Kahène	60000	1999	Koupentoum	Oui	Oui	Oui
Mme Alice **DAKOUO**	Kouthia	25000	2003	Goudiry	Oui	Oui	Oui
Gorgui **NDIAYE**	Maka Sao II	60000	2000	Tamba/Koumpe	Oui	Oui	Oui
Salvador **MILTON**	Ndoga Babacar	15000	2001	n	Oui	Oui	Oui
Oumar **SARR**	Sinthiou Fissa	30000	2002	Tamba	Oui	Oui	Oui
Maurice PRANGERE	Koulor	54000	2004	Bakel	Oui	Oui	Oui
Asta **KEBE**	Médina Foulbé	60000	2008	Goudiry	Oui	Oui	Oui
Salvador **MILTON**				Bakel			
Yaya DEMBELE							
Omar SARR							
Total	**19 zones**	**1291 000**					

Source : IREF de Tambacounda

Dans la région, il existe 19 zones amodiées couvrant une superficie de 1 291 000 Ha.

CONCLUSION GENERALE

Les principales préoccupations de la région sont :

+ La rationalisation de la gestion des ressources forestières à travers :
  - la connaissance des ressources ;
  - l'aménagement et la gestion des formations ;
  - la responsabilisation des populations ;
  - l'application des prescriptions techniques des plans d'aménagement,

+ La valorisation des produits forestiers non ligneux pour motiver d'avantage les populations afin qu'elles fournissent plus d'efforts dans la protection de leur environnement.

Cependant, le personnel technique insuffisant, le parc automobile peu fourni, les infrastructures vétustes et le sous-équipement notoire en matériel informatique, ont constitué autant d'handicaps dans la réalisation des activités. Malgré tout**,** des avancées significatives ont été réalisées dans tous les secteurs de développement forestier, notamment :

- l'assainissement de l'exploitation forestière ;
- la lutte contre les feux de brousse ;
- la lutte contre le braconnage ;
- la maîtrise de l'espace forestier classé ;
- le reboisement ;
- l'aménagement participatif et intégré.

Pour l'année 2012, il faut que les efforts en cours soient maintenus pour améliorer sensiblement les conditions de travail de l'IREF à travers :

- la poursuite de la rénovation des infrastructures ;
- l'équipement informatique des Brigades ;
- le renforcement de la formation des agents et des populations pour une prise en charge réelle des compétences transférées en GRN par les collectivités locales.

Il faut encore beaucoup d'efforts pour la mobilisation des ressources humaines, matérielles et financières nécessaires à la mise en œuvre de programmes de réhabilitation

des zones dégradées, d'exercice des compétences transférées et à terme, d'amélioration des conditions de vie des populations.

ANNEXE

Tableau 1. Production de plants par type de pépinière et par espèce.

Espèces	Régie	Villag.	Commu.	Individ.	Scol.	Privée	Total
Espèces Forestières							
Acacia mellifera	99 650	1 673	1 723	3 150	0	0	**106 196**
Acacia senegal	2 890	1 420	480	910	0	0	**5 700**
Afzelia africana	25	0	0	0	0	0	**25**
Azadirachta indica	24 714	375	0	0	350	0	**25 439**
Bombax costatum	1 460	350	120	0	300	0	**2 230**
Cassia siamea		1 000	0	0	0	0	**1 000**
Cordyla pinnata	6 708	390	0	0	0	225	**7 323**
Eucalyptus sp	58 380	3 094	4 311	8 315	0	0	**74 100**
Faidherbia albida	1 200	5 000	3 023	0	0	0	**9 223**
Gmelina arborea	5 867	337	1 868	0	0	125	**8 197**
Jatropha curcas	14 255	4 416	2 401	675	0	0	**21 747**
Khaya senegalensis	1 325	460	325	650	0	0	**2 760**
Leucaena glauca	0	1 205	0	0	0	0	**1 205**
Leucaena leucocephala	8 020	125	95	25	0	0	**8 265**
Moringa oleifera	4 440	325	1 680	2 200	0	0	**8 645**
Peltophorum ferrugineum	297		455				**752**
Prosopis juliflora	4 949	303	0	0	188	0	**5 440**
Pterocarpus erinaceus	0	90	450	0	0	168	**708**
Sterculia setigera	3 840	535	0	0	0	25	**4 400**
SOUS-TOTAL 1	**238 020**	**21 098**	**16 931**	**15 925**	**838**	**543**	**293 355**
Espèces Fruitières – forestières							
Anacardium occidental	45 506	3 000	3 892	3 509	50	0	55 957
Adansonia digitata	540	0	0	0	0	0	540
Saba senegalensis	0	180	0	0	0	320	500
Parkia biglobosa	115	80	0	0	0	0	195
Phoenix dactylifera	7 100	0	0	300	0	0	7 400
Ziziphus mauritiana	0		675	452	0	0	1 127
SOUS-TOTAL 2	**53 261**	**3 260**	**4 567**	**4 261**	**50**	**320**	**65 719**
Espèces Fruitières							
Achras sapota	75	15	15	0	15	15	135
Annona squamosa	30	60		0	0	0	90
Annona senegalensis	0	0	30	0	0	0	30
Carica papaya	630	235	3 005	3 730	125	360	8 085
Citrus aurantium	6 500	0	0	0	0	0	6 500
Citrus lemon	2 207	250	60	5 659	0	350	8 526
Mangifera indica	17 745	500	5 354	15 290	155	1 864	40 908
Citrus sp	0	375	75	0	0	275	725
Psidium guajava	8 450	430	120	3 900	0	300	13 200

Vitex madiensis	279						279
SOUS-TOTAL 3	**35 916**	**1 865**	**8 659**	**28 579**	**295**	**3 164**	**78 478**
Espèces ornementales							
Bougainvilliea sp.	0	0	0	0	0	23	23
Casuarina equisitifolia		185	40				225
Cordia sp	160	177	0	0	0	0	337
Delonix regia	29 500	820	4 679	0	0	0	34 999
Terminalia mantaly	563				50		613
Troyenne	230	0	0	268	0	0	498
Thevetia nerifolia	11 600	100		39	15		11 754
Divers	61	295	40	0	0	0	396
SOUS-TOTAL 4	**42 114**	**1 577**	**4 759**	**307**	**65**	**23**	**48 845**
Total général	**369 311**	**27 800**	**34 916**	**49 072**	**1 248**	**4 050**	**486 397**

Indicateurs RAC 2011

Tableau 104. Niveau d'atteinte des indicateurs au niveau de la région

Indicateurs	Niveau en 2010 (1er semestre)	Niveau en 2011
Proportion d'enfants de 1 an vaccinés contre la rougeole		
BAKEL	89% (1433/1739)	ND
DIANKE MAKHAN	83% (537/647)	ND
GOUDIRY	87% (1178/1200)	ND
KIDIRA	36% (332/1098)	ND
KOUMPENTOUM	61% (1620/2658)	ND
MAKA COLIBANTANG	84% (1088/1299)	ND
TAMBACOUNDA	73%(2739/3895)	ND
REGION	**71% (8927/12535)**	
Taux de couverture Pentavalent 3		
BAKEL	87% (1717/1739)	ND
DIANKE MAKHAN	87% (564/647)	ND
GOUDIRY	113% (1483/1200)	ND
KIDIRA	39% (355/1098)	ND
KOUMPENTOUM	77% (2042/2658)	ND
MAKA COLIBANTANG	107% (1394/1299)	ND
TAMBACOUNDA	89% (3328/3895)	ND
REGION	**87% (10883/12535)**	

Source : Région Médicale

Taux d'enfants complètement vaccinés		
BAKEL	88% (1531/1739)	ND
DIANKE MAKHAN	3% (537/647)	ND
GOUDIRY	98,4% (1133/1200)	ND
KIDIRA	30,2% (332/1098)	ND
KOUMPENTOUM	74,5% (1981/2658)	ND
MAKA COLIBANTANG	83,7% (1087/1299)	ND
TAMBACOUNDA	69,9% (2722/3895)	ND
REGION	**74,4% (9323/12535)**	
Taux de consultations prénatales (CPN 1 contact)		
BAKEL	117,1% (2037/1739)	ND
DIANKE MAKHAN	106,6% (690/647)	ND
GOUDIRY	96,8% (1162/1200)	ND
KIDIRA	39,5% (434/1098)	ND
KOUMPENTOUM	81,4% (2658/3264)	ND
MAKA COLIBANTANG	61,8% (803/1299)	ND
TAMBACOUNDA	132,9% (5179/3895	ND
REGION	**108,2% (13569/12535)**	
Taux de consultations prénatales (CPN4)		
BAKEL	18,5% (377/1739)	ND
DIANKE MAKHAN	4,3% (30/647)	ND
GOUDIRY	17% (198/1200)	ND
KIDIRA	0	ND
KOUMPENTOUM	5,7% (185/2658)	ND
MAKA COLIBANTANG	7,5% (60/1299)	ND
TAMBACOUNDA	12,4% (644/3895)	ND
REGION	**11% (1494/12535)**	
Proportion d'accouchements dans les structures		
BAKEL	61,9% (1077/1739)	ND
DIANKE MAKHAN	30,1% (195/647)	ND

GOUDIRY	37,3% (448/1200)	ND
KIDIRA	28,9% (318/1098)	ND
KOUMPENTOUM	34,8% (925/2658)	ND
MAKA COLIBANTANG	15,9% (207/1299)	ND
TAMBACOUNDA	58,8(2290/3895)	ND
REGION	**41,9% (5255/12535)**	
Proportion d'accouchements assistés par du personnel de santé qualifié		
BAKEL	49,2% (856/1739)	ND
DIANKE MAKHAN	28,4% (184/647)	ND
GOUDIRY	32,6% (392/1200)	ND
KIDIRA	24,7% (271/1098)	ND
KOUMPENTOUM	32,4% (862/2658)	ND
MAKA COLIBANTANG	15,2% (197/1299)	ND
TAMBACOUNDA	47,9% (1867/3895)	ND
REGION	**36,9% (4629/12535)**	

Source : Région Médicale

Taux de césarienne		
BAKEL	0	ND
GOUDIRY	12	ND
TAMBACOUNDA	235	ND
REGION	**1,9% (237/313)**	
Taux de prévalence contraceptive		
BAKEL	15,9% (3267/20511)	ND
DIANKE MAKHAN	3% (227/7637)	ND
GOUDIRY	12,7% (1795/14152)	ND
KIDIRA	0,5% (65/12949)	ND
KOUMPENTOUM	2,7% (861/31346)	ND

MAKA COLIBANTANG	0,8% (124/15317)	ND
TAMBACOUNDA	3,8% (1744/45940)	ND
REGION	**5,5% (8083/147852)**	
Nombre de « Bajenu Gox » recrutées		
BAKEL	30	31
DIANKE MAKHAN	0	20
GOUDIRY	18	20
KIDIRA	31	26
KOUMPENTOUM	48	86
MAKA COLIBANTANG	25	27
TAMBACOUNDA	60	31
REGION	**212**	**241**
Nombre total de personnes dépistées /SIDA		
BAKEL	716	1446
DIANKE MAKHAN	663	531
GOUDIRY	93	329
KIDIRA	179	245
KOUMPENTOUM	1128	1050
MAKA COLIBANTANG	127	708
TAMBACOUNDA	9743	6860
REGION	**13030**	**11 169**
Nombre de PvVIH sous ARV		
BAKEL	40	27
DIANKE MAKHAN	6	12
GOUDIRY	50	9
KIDIRA	10	10
KOUMPENTOUM	110	57
MAKA COLIBANTANG	14	7
TAMBACOUNDA	273	192

REGION	**503**	**314 (collecte active)**
Nombre de femmes enceintes sensibilisées, conseillées et dépistées dans les services de PTME		
BAKEL	1271	767
DIANKE MAKHAN	220	318
GOUDIRY	380	783
KIDIRA	0	468
KOUMPENTOUM	1355	1203
MAKA COLIBANTANG	209	566
TAMBACOUNDA	3306	4548
REGION	**6741**	**8 653 (collecte active)**
Nombre d'enfants sous prophylaxie		
BAKEL	3	0
DIANKE MAKHAN	0	0
GOUDIRY	2	2
KIDIRA	0	3
KOUMPENTOUM	0	3
MAKA COLIBANTANG	0	1
TAMBACOUNDA	3	48
REGION	**8**	**57 (collecte active)**
Proportion de districts mettant en œuvre la PCIME communautaire	**100% (7/7)**	**100% (7/7)**
Proportion de structures par district disposant d'un coin du nouveau né		
BAKEL	88% (8/19)	88% (8/19)
DIANKE MAKHAN	66% (4/6)	66% (4/6)
GOUDIRY	71% (5/7)	71% (5/7)
KIDIRA	43% (4/7)	54% (7/13)
KOUMPENTOUM	100% (10/10)	100% (10/10)
MAKA COLIBANTANG	25% (1/4)	25% (1/4)

TAMBACOUNDA	66% (8/15)	66% (8/15)
REGION	**59% (40/68)**	**58% (43/74)**

Morbidité proportionnelle palustre		
BAKEL	0,7% (243/33006)	ND
DIANKE MAKHAN	2,6% (154/5926)	ND
GOUDIRY	1,5% (151/10213)	ND
KIDIRA	10,3% (162/1569)	ND
KOUMPENTOUM	0,8% (41/4995)	ND
MAKA COLIBANTANG	1,8% (134/7628)	ND
TAMBACOUNDA	0,6% (285/50922)	ND
REGION	**1% (1170/114259)**	
Nombre de décès par paludisme		
BAKEL	0	ND
DIANKE MAKHAN	0	ND
GOUDIRY	0	ND
KIDIRA	0	ND
KOUMPENTOUM	0	ND
MAKA COLIBANTANG	0	ND
TAMBACOUNDA	0	ND
REGION	**0**	
Pourcentage de femmes enceintes sous TPI2		
BAKEL	58,6% (1019/1739)	ND
DIANKE MAKHAN	25,7% (166/647)	ND
GOUDIRY	39,3% (471/1200)	ND
KIDIRA	8,8% (97/1098)	ND
KOUMPENTOUM	33,9% (901/2658)	ND
MAKA COLIBANTANG	17,9% (232/1299)	ND
TAMBACOUNDA	38,6% (1502/3895)	ND
REGION	**35% (4388/12535)**	

Taux de détection de la tuberculose %		
BAKEL	14,3	35,64
DIANKE MAKHAN	0	7,8
GOUDIRY	16,3	ND
KIDIRA	1,6	12,5
KOUMPENTOUM	6	ND
MAKA COLIBANTANG	8,2	ND
TAMBACOUNDA	34,6	ND
REGION	**16,5**	
Taux de guérison des malades TPM+ %		
BAKEL	84,6	47,22
DIANKE MAKHAN	0	0
GOUDIRY	91,7	ND
KIDIRA	50	62,5
KOUMPENTOUM	66,7	ND
MAKA COLIBANTANG	100	ND
TAMBACOUNDA	55	ND
REGION	**63,4**	
Taux d'interruption du traitement (perdus de vue ou abandons) %		
BAKEL	0	5,55
DIANKE MAKHAN	0	0
GOUDIRY	0	ND
KIDIRA	0	0
KOUMPENTOUM	0	ND
MAKA COLIBANTANG	100	ND
TAMBACOUNDA	25	ND
REGION	**17,1**	
Indicateurs	**Niveau en 2010**	**Niveau en 2011**
Nombre de médicaments traceurs en rupture	Plus de 3	Plus de 10
Proportion de structures de santé ayant affiché la liste et les prix des médicaments	80%	

Nombre de comités de gestion fonctionnels	0	0

Source : Région Médicale

Indicateurs	Niveau en 2010	Niveau en 2011
Part du budget de l'Etat par rapport aux financements reçus au niveau régional	50,6%	
Pourcentage de mobilisation des fonds de dotation de la décentralisation au niveau régional	100%	

Source : Région Médicale

HOTEL RELAI TAMBACOUNDA

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	113	177
Février	63	140
Mars	66	112
Avril	65	137
Mai	44	82
Juin	51	130
Juillet	78	89
Aout	73	81
septembre	45	54
Octobre	60	75
novembre	136	145
décembre	117	134

Source : SR Tourisme de Tambacounda

HOTEL NIJI

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	305	520
Février	306	674
Mars	434	708
Avril	565	885
Mai	511	872
Juin	340	547
Juillet	439	832
Aout	188	370
septembre	351	648
Octobre	396	866
novembre	400	658
décembre		

HOTEL OASIS CLUB

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	117	183
Février	75	127
Mars	51	91
Avril	54	99
Mai	34	70
Juin	20	42
Juillet	28	63
Aout	48	120
septembre	54	112
Octobre	49	99
novembre	97	203
décembre		

HOTEL ASTA KEBE

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	18	18
février	32	32
mars	72	72
avril	52	52
mai	20	24
juin	43	46
juillet		
aout		
septembre		
octobre		
novembre		
décembre		

KEUR KHOUDIA

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier		
février	2	25
mars	2	8
avril	3	3
mai	1	2
juin	2	6
juillet	38	47
aout		
septembre		
octobre		
novembre		
décembre		

AUBERGE COMPLEXE LEGAAL PONT

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	91	138
février	93	125
mars	85	136
avril	81	142
mai	79	128
juin	67	118
juillet	128	165
aout	109	176
septembre	94	164
octobre	88	158
novembre		
décembre		

AUBERGE MAISON BLANCHE

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	18	18
Février	7	7
Mars	13	13
Avril	12	12
Mai	13	13
Juin		
Juillet		
Aout		
septembre		
Octobre		
novembre		
décembre		

AUBERGE SAARE PAATE

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	66	68
Février	46	48
Mars	67	72
Avril	61	62
Mai	66	67
Juin	70	71
Juillet	52	52
Aout	53	54
septembre	58	59
Octobre	48	50
novembre	67	69
décembre	93	95

HOTEL SIMENTI

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	82	125
Février	101	165
Mars	46	75
Avril	62	112
Mai	26	51
Juin		
Juillet		
Aout		
septembre		
Octobre		
novembre		
décembre		

AUBERGE BLOC GADEC

Mois	Nbre arrivées	Nbre Nuitées
Janvier	134	137
Février	81	113
Mars	102	152
Avril	115	145
Mai	116	120
Juin	86	124
Juillet	103	171
Aout	99	136
septembre	78	95
Octobre	95	122
Novembre	-	-
Décembre	-	-

Tableau 1. Feux de brousse enregistrés

N°	LOCALITE	Communauté rurale	Nbre Hectares brûlés	DATE DEBUT	DATE FIN	DEGATS CAUSES	MOYENS DE LUTTE	AUTEUR
1	M Foulbé	M Foulbé	170	23/03/2011	24/024/2011	Tapis herbacé	Populations	Inconnu
2	Dalawoulé	M Foulbé	125	27/03/2011	28/03/2011	Tapis herbacé	Populations	Inconnu
3	Samba Kontéye	Gabou	25	02/04/2011		Tapis herbacé	Populations	Inconnu
4	Sira Doundou	Gabou	45	07/04/2011				
5	Kounghany	Ballou	20	15/04/2011				
6	Tamé	Gathiary	60	18/04/2011				
7	Sébou	Ballou	25	20/04/2011				
8	Marsa	Gabou	15	23/04/2011				
9	Djimbé	Ballou	30	25/04/2011				
10	Diyala	Gathiary	50	28/04/2011				
11	Kénièba	Kénièba	35 ha	10/05/2011	10/05/2011	Tapis herbacé	Populations	Inconnu
12	Fétégolombi	Bêlé	420 ha	05/01/11	05/01/11	Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
13	Séno Issaga	Sinthiou Fissa	207 ha	28/01/11	31/01/11	Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
14	Samba Kontéye	Gabou	25	02/04/2011		Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
15	Sira Doundou	Gabou	45	07/04/2011		Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
16	Gabou	Gabou	677	30/03/11	30/03/11			
17	Kounghany	Ballou	20	15/04/2011		Tapis herbacé	Trouvé éteint	Inconnu
18	Tamé	Gathiary	60	18/04/2011		Tapis herbacé	Trouvé éteint	Inconnu
19	Sébou	Ballou	25	20/04/2011		Tapis herbacé	Trouvé éteint	Inconnu
20	Marsa	Gabou	15	23/04/2011		Tapis herbacé	Trouvé éteint	Inconnu
21	Djimbé	Ballou	30	25/04/2011		Tapis herbacé	Trouvé éteint	Inconnu
22	Diyala	Gathiary	50	28/04/2011		Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
23	Gangala	Ballou	28	16/05/2011		Tapis herbacé	Trouvé éteint	Inconnu
24	Oloidou	Gabou	37	18/05/2011		Tapis herbacé	Trouvé éteint	Inconnu
25	Débékhoulé	Ballou	55	23/05/2011		Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
26	Lallaly	Gathiary	80	25/05/2011		Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
27	Samba Niama	Gabou	15	27/05/2011		Tapis herbacé	Trouvé éteint	Inconnu
28	Gourel Mandjou	Gabou	05	29/05/2011		Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
	Sous total Bakel	**28 cas**	2449					
29	Goudiry		10ha	1er/01/11	1er/01/11	Tapis herbacé	Populations avec	Inconnu

						+03 clôtures	branchage-citerne secteur E&F	
30	Boyguel bamba		50ha 40ha	08/1/11 12/1/11	08/1/11 12/1/11	Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
31	Kothiary(Gambie)		70ha	04/02/11	04/02/11	Tapis herbacé	Unimog Secteur	Connu PV dressé
32	Goudiry Wouro		95ha	04/02/11	04/02/11	Tapis herbacé	Populations	
33	Rabia		200ha	16 /02/11	16 /02/11	Tapis herbacé	Populations avec branchage-Brigade	Connu PV dressé
34	Médina Diakha		600ha	1er/03/11	1er/03/11	Tapis herbacé	Populations avec branchage-citerne secteur E&F	Inconnu
35	Barry Nabé	Koulor	150 ha	18/03/2011	18/03/2011	Tapis herbacé	Populations avec branchage	Inconnu
	Sous total Goudiry	**7 cas**	1215					
36	Léwé	Kouthiaba	75 ha	02/01/11 à 10H00		Tapis herbacé	Populations Branchages	Babou Mbow
37	Nord-Est de Malème Niani	Pass Koto	3 800 ha	02/01/11 à 12H30		Tapis herbacé et 02has d'eucalyptus	Populations Branchages	Inconnu
38	Boba Thiamène	Ndame	100 ha	23/12/2010	23/12/2010	Tapis herbacé	Citerne Secteur Populations	Inconnu
39	Entre Darou Salam et Darou Minam	Payar	1 050	14/04/2011		Tapis herbacé et arbustes	Populations + Citerne du Secteur	Inconnu
40	Entre Koukouyel et Loumboul	Kouthiaba	350 ha	15/05/2011		Tapis herbacé et arbustes	Populations	Inconnu
41	Diaglé	Méréto	650 ha					
42	Bamba Thialène	Bamba	150 ha					
43	Thioringuel-Fass Gounass	Ndame	100 ha	20/01/11 à 11H15		Tapis herbacé	Populations Branchages	Inconnu
44	Saré Mbaye-Kouthiaba	Kouthiaba	75 ha	22/01/11 à 12H30		Tapis herbacé	Populations	Inconnu
45	Payar	Payar	275 ha	24/01/11 à 13H00		Tapis herbacé	Comité de lutte de Payar	Incident entretien pare-feu
46	Nord-Est de Malème Niani	Pass Koto	3 800 ha	29/12/2010	30/12/2010	Tapis herbacé	Toyota	
47	Est-Kouthia Gaydi	Kouthia Gaydi	700 ha	15/02/2011		Tapis herbacé		
48	Entre Nayome et Payar	Payar	275 ha	17/02/2011	17/02/2011	Tapis herbacé	Citerne	

49	Entre Thiéwal-Samba Diary-Sinthiou Ndéné et Kalome	Pass Koto	2 000 ha	11/03/2011	12/03/2011	Tapis herbacé +1 âne+1 charrette	Citerne	
50	Bamba Thialène	Bamba	150 ha	24/02/11 à 12H15		Tapis herbacé	Populations	Inconnu
	Sous total koumpentum	**15 cas**	13550					
51	B. Koussanar	06	1500 ha			Végétaux et tapis herbacé	Population et unité d'intervention des Eaux et Forêts	
52	B. Maka	05	3015 ha			idem	Idem	
53	B. Missirah	07	6180 ha			idem	Idem	
54	Tamba Commune	03	2593 ha			idem	Idem	
Sous total Tamba		**21cas**	13288					
TOTAL GENERAL		**71 cas**	29287					

Source : IREF de Tambacounda

Tableau 1. MONTANT DES SAISIES

DESIGNATION DE LA NATURE DE LA SAISIE	QUANTITE (*poids ou volume*)	MONTANT (FCFA)
Tambacounda		
04 bouteilles de mayonnaise	450 g	5.450
01 bouteille de mayonnaise	500 g	
02 pots de petits pois	01 kg	
01 arome 03 lions	30 ml	
08 pois haricot	800 g	12.700
17 lait gloria PM	170 g	
01 litre de vinaigre		
60 Jus marque jim kim		11.400
02 paquets maggi nokoss		
06 paquets sips		
03 pots de mayonnaise		15.600
06 pots macédoine		
07 boissons gazeuses Coca PM		
18 sachets vitabanane		
24 Jus de marque jim kim		
04 bouteilles de vinaigre		
09 boissons gazeuses Coca PM		13.900
01 carton de lait vitabanane		
03 boissons gazeuses fanta		
17 caris		15.300
08 tablettes maggi nokoss		29.100
04 tonic VIP PM		
03 pots de mayonnaise		
05 boissons gazeuses fanta GM		
11 sachets Jim kim		
40 sachets de bonbon		
01 pot de corned bœuf		
43 sachets de nescafé		
60 pots de gloria PM	170 g	49.000
08 Nesquick	250 g	
84 sachets alsa		
84 sachets Nescafé		
02 paquets Jim kim		
03 pots de forcoa		10.300
01 pot kangoo		
02 paquets de Arome 03 lions		
04 boissons gazeuses coca cola	0,5 litre	2.100
01 boissons gazeuses Schweppes		
01 agora		

16 malta		6.000
04 aromes		
05 paquets mayonnaise		22.475
03 boissons gazeuses coca light		
05 lait vitabananes		
07 sipsi		
78 laits d'or		
63 lait bonnet rouge		
13 vinaigre adjia		
01 lait bridel	50 cl	2.100
01 mayonnaise		
12 vinaigre adjia		5.020
02 moutardes		
01 lait bridel		350
41 canettes		21.600
10 boissons gazeuses coca-cola		
01 sachet de crox chips		2.000
Petits pois	7	2.100
Paquets jum kim		2.100
Sachets de riz	50	2.100
Pots cérélac	4	2.100
Pots de gloria	10	2.100
boissons gazeuses Coca cola	9	2.100
Lait Gloria	8	2.100
boissons gazeuses Coca cola	6	2.100
Paquet Maggi	1	2.100
Mayonnaise	14	2.100
Jus en sachet Sun quick	2	2.100
Mayonnaise	2	2.100
Mayonnaise	3	2.100
Beurre prairie	3	2.100
Régal	3	2.100
Lait Gloria	18	2.100
La rose blanche	2	2.100
Bouillon Adja		2.100
Linguère	6	600
Jus en sachet Jum kim	10	750
Moutarde	2	1.500
Pots mayonnaise	1	1.100
Pots lait gloria	7	275
Pots mayonnaise PM	7	1.000
Beurre prairie	2	850
Lait Gloria	6	2. 100
Lait Bridel PM	17	10.200

Lait Bridel GM	18	7.200
Paquets Maggi	2	2.600
Beurre la prairie	2	3.000
05 Kangoo	5	700
Tablette Maggi	2	2.600
Jus d'Ananas	5	2.500
Jus en sachet Jum kim	12	900
Petits pois	13	3.250
Mayonnaise	5	3.500
Essence banane	11	2.475
Sachets bonbon	3	1.350
Baguettes de Pains	17	1.700
Miche de pain	1	200
Koumpentoum		
Biscuit Biskrem	9	
Moutarde	4	
Arpiral	49	
boissons gazeuses Coca cola GM	6	
Africa GM	3	
Goudiry		
Lait concentré	16	

Source : Brigade Régionale d'Hygiène (BRH)